

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la
Compagnie du "PEUPLE", de Mont-
magny, le vendredi de chaque
semaine.

ABONNEMENTS

CANADA 1 an	\$1.00
6 mois	0.50
3 mois	0.25
États-Unis 1 an	1.50
6 mois	0.75
3 mois	0.37

Strictement payable d'avance
La date qui se trouve sur l'adresse des
abonnés est la date d'expiration de l'abon-
nement et sort de force. Ainsi, janvier 17
signifie que l'abonnement a été payé jus-
qu'en janvier 1917 et qu'on est en règle.
Si un mois après l'envoi de l'abonnement la
date n'est pas changée nos abonnés nous ren-
dant service en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise par bons de poste
ou mandats d'argent (de poste ou d'é-
pargne) à l'ordre de "Le Peuple"
de Montmagny.

Prière de toujours donner l'ancienne
adresse, au cas où on demande de changer
l'adresse du journal.

TARIF DES ANNONCES

Annonces officielles.—10cts la ligne.
Annonces commerciales à long terme,
tarif spécial, fourni sur demande.
Petites annonces.—A vendre, A louer,
Perte, etc. (Pas plus de 10 lignes), 25cts
pour une fois, 50cts pour trois fois, ou
75cts pour cinq fois.

Collège Doyer

MONTMAGNY

ETABLISSEMENT COMMERCIAL

Cours supérieur de "Maclean" en
tenue des livres et mathématiques, et
cours exclusivement anglais, et le
seul autorisé dans les "High Schools",
d'Ontario. Enseignement complet des
langues française et anglaise. Corres-
pondance commerciale française et
anglaise, sténographie intégrale et
professionnelle dans les deux langues,
typographie et clavographie. Prospec-
tus envoyé sur demande. Outre dé-
tails complets sur programme d'études
et conditions; ce prospectus contient
une liste de élèves qui ont suivi les
cours de M. le professeur Doyer et
qui maintenant, occupent des postes
élevés dans le commerce, la finance,
l'industrie, et sur les chemins de fer.
Cette liste prouvera qu'un immense
succès a couronné les travaux de M.
Doyer, un succès qui naît en guerre de
précédent dans les annales du corps
enseignant de cette province. Prix
pour classe au collège quatre plaques
par mois, pour pension en dehors du
collège, dix plaques par mois. Ouver-
ture des classes le 5 septembre.

Nouvelle Imprimerie

A MONTMAGNY

Ouvrages de Ville (Jobs)

Entêtes de Lettres,
Entêtes d'enveloppes
Factures,
Etats de Comptes,
Cartes de Visite,
Cartes Mortuaires, etc.
Un essai est sollicité,
Chez
AMEDEE COTE,
Rue St-Thomas,
Montmagny

OCTAVE BROCHU Engr.

BUREAU TEL. 1777

A. TALBOT, Successeur

BUREAU. TEL. 436

Marchand de Fruits et Légumes en
Gros.

BANANES

Une spécialité. Pommes Oranges,
Citrons, Bananes, Fruits de Califor-
nie suivant la saison.

Marchandises strictement de pre-
mière qualité.

Légumes de toutes sortes.

PLUME EXTRA No. 1.

Les commandes reçues par la maille
recevront une attention toute spéciale.

1, rue St-Pierre et 24 Marché Champlain

QUEBEC

Résidence Bienville.

HOTEL ROUSSEL

STE-ANNE DE LA POCAIERE

Située près du collège, du
couvent et de l'école d'Agricul-
ture.

A trois étages, amélio-
rations modernes, chambres et
pension de première classe.

Salles d'échantillons, ga-
rage pour automobiles.

Prix modérés. Patronage
sollicité.

J. B. ROUSSEL

Propriétaire.

Nouvelles du district

RIVIERE-OUELLE

Mlle Régina, fille de M. Frs Mi-
chard, a uni sa destinée à M. Euche-
de Proulx. Nos meilleurs vœux de
bonheur.

Mme J. Mévieu et sa sœur Ma-
demoiselle Maria Hudon, de Mont-
réal, étaient ici, la semaine dernière.

Mme Ernest Gagnon était l'hôte
de Mlle A. Jullière, de Montréal, la
semaine dernière.

M. Omer Lebrun est parti pour le
Juvénat de Terrebonne, chez les Pé-
res du Saint-Sacrement.

Mlle Marie Anne Hudon est al-
lée à l'Hôtel Dieu de Québec. Nous
lui souhaitons un prompt rétablisse-
ment.

Le notaire J. W. Lévesque, dé-
puté de Laval, et sa famille, étaient
à l'hôtel Laurentides, dimanche der-
nier.

Mlle Blanche Gagnon passera les
vacances chez Mme Ernest Gagnon,
sa mère.

M. Girard, de Montréal, est de pas-
sage parmi nous.

RIMOUSKI

Samedi, le 5 du courant, est dé-
cédée Mlle Rose de Lima Rioux, âgée
de 3 ans.

Au cours de la semaine dernière,
est aussi décédée Mme François
Perron. Nous offrons nos sympathies
aux familles affligées.

Mlle Yvonne Martin, de Mont-
réal, est en visite chez des parents
et amies.

M. Aurèle Roy, télégraphiste, de
Fort Kent, est l'hôte de sa sœur,
Madame S. Vachon.

M. Joseph Rostant et Edmond
Patry, de Montréal, étaient, la se-
maine dernière, de passage dans notre
ville.

M. le docteur A. Drapeau, M. et Ma-
dame E. A. Côté, et M. Elie Brunelle
sont revenus d'une promenade en
auto aux États-Unis.

L'ANSE-A-GILLES

(SPECIAL)

Mme M. Bernier est revenue en-
chantée d'un séjour de quelques se-
maines aux États-Unis.

SAINT-LOUISE

Mardi, le 1er du courant, M. Char-
les Soucy, de Saint-Damase, condui-
sait à l'autel Mlle Dufour, institutrice.

Nos meilleurs vœux de bonheur.
—M. et Mme Servule Dubé, de St-
Pamphile, sont venus en auto visiter
M. et Mme Honoré Dubé.

M. et Mme David Castonguay,
Léon et Octave Sénéchal, Mlle Eugé-
nie Pelletier, Oliva Dubé, Rosée
Pelletier, Blanche et Marie Sénéchal,
sont allées assister aux funérailles
de Mme Magloire Sénéchal, à Sainte-
Anne de la Pocatière.

M. le curé est allé à Québec faire
sa retraite ecclésiastique.

SAINT-DAMASE

Notre curé, M. l'abbé Aug. Cas-
tonguay, est parti pour Québec, où
il assistera à la retraite ecclésiasti-
que.

M. Jos. Chrétien, de Greenville,
était en visite ici la semaine der-
nière, chez des parents et amis.

M. Raoul Chouinard nous a quit-
tés pour aller travailler avec les in-
génieurs-civils du Transcontinental.
Ry.

Nous apprenons avec regret la
grande maladie de M. Stanislas Le-
bel, et nous faisons des vœux pour
son rétablissement.

CAP ST-IGNACE STATION

Mme Vve Emery Cognac, est l'hôte
de son père M. Delphis Guimond.

Mlle Hermine Caron, institutrice,
est venue passer quelque temps chez
son neveu, M. Joseph Mabbé.

Mme Adèle Raymond, après quel-
ques jours passés chez son père, M. J.
S. Bernard est retournée à Saint-
Marc des Carrières.

Mme Saint-Jean, de Québec, est
l'hôte de sa sœur, Mme Edmond Mor-
rin.

Mlle Emma Fortin, institutrice à
Saint-Jean-Port-Joli, est venue pas-
ser quelque temps chez son frère M.
Aug. Fortin, voyageur.

M. et Mme Adolphe Bernier, de
Montréal, sont les hôtes de Mme Vve
Geo. Bernier.

M. et Mme Nap. Coulombe font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'un fils baptisé sous les
noms de Joseph Ignace. Parrain et
marraine: M. et Mme Edouard Ouel-
let, grands parents de l'enfant.

Mlle Sylvia Pelletier, de Sainte-
Anne de Beauré, est venue rendre
visite à son oncle, M. Onésime Blan-
chet.

M. et Mme Cléophas Robin, ainsi
que Mlle Marguerite Robin et Adie-
ne Bédard, de Québec, sont les hô-
tes de M. Stanislas Robin.

L'ANSE-A-GILLES

M. et Mme Adélaïde Gamache, de
Québec, étaient dans leur famille di-
manche.

M. Jules Ménard, de Montréal, est
venu rejoindre sa famille en villégi-
ature parmi nous.

—M. et Mme Saint-Hilaire, de
Saint-Cyrille, étaient chez M. Esdras
Ménard, dimanche.

—M. E. Cloutier, du "Lady Grey",
était dans sa famille dimanche.

—Mme J. A. Cloutier, de Québec,
était à la Villa Lageller, dimanche.

—Mme D. Talbot, de Québec, et
Mme Blouin, de Montmagny étaient
chez Mme Cyrille Bernier, la se-
maine dernière.

—M. et Mme François Coulombe,
de Montréal, M. Victor Coulombe, de
Lévis, étaient ces jours derniers,
chez M. Joseph Coulombe.

—M. et Mme Eugène Coulombe et
leur fils Jean-Ernest, de Montréal,
sont pour une couple de mois chez
leur père, M. Jos. Coulombe.

ELGIN ROAD

Mmes Jos. Talbot et Albert Chou-
nard, de Ludlow, sont venues visi-
ter des parents.

—Mme Frédéric Gagnon, de Rivière-
Ouelle, était jeudi dernier, en vi-
site chez M. H. Bélanger.

—M. et Mme M. Pruneau, de Saint-
Aubert, sont venus dimanche dernier,
rendre visite à chez M. F. H. Bélan-
ger.

—M. Sylvio Duval est revenu d'un
voyage à Québec.

—M. le Dr Eug. Paquet, de Saint-
Aubert, est venu jeudi dernier dans
notre paroisse par affaires.

—M. Pierre Francoeur ainsi que
Mme Louis Grenier sont allés à Qué-
bec visiter des parents.

—M. Joseph et Patrick Gamache,
ainsi que Mlle Blanche Gamache, de
Saint-Damase, sont venus dimanche,
chez leur oncle, M. J.-B. Gamache.

—Mlle Emma Fortin est allée au
Cap Saint-Ignace, chez son frère, M.
Aug. Fortin.

—M. et Mme Jos. Lizotte, de Saint-
Anne de la Pocatière, sont venus
dimanche chez M. Alf. Jalbert.

—M. J. B. Gamache, est revenu d'un
voyage à Saint-Pamphile.

—M. et Mme Alp. Tardif, de Saint-
te-Louise, étaient, dimanche, de pas-
sage dans notre village.

—Mlle Albertine Gagné, de Sainte-
Louise, est venue, cette semaine, ren-
dre visite à sa sœur, Mme Arsène
Bélanger.

SAINT-CYRILLE

M. et Mme J. E. Richard, sont al-
lés en promenade chez Mme Chs. Ga-
gné et Joseph Gagné au Cap Saint-
Ignace, dimanche dernier.

—M. Sylvio Dinel, de Québec, était
en visite chez M. Charles Guimond,
dimanche dernier.

—Mlle W. Gagné, du Cap Saint-
Ignace, est en visite chez son beau-
frère M. J. E. Richard.

—M. Alph. Fortin nous a quittés,
la semaine dernière pour aller de-
meurer à Montréal.

—Après quelques mois passés à
Montréal, Mme Vve Samuel Leclerc,
est revenue enchantée de sa prome-
nade.

SAINT-ANNE DE LA POCAIERE

Mercredi dernier, est décédée à l'âge
de 66 ans, M. Chs Thibault. Son ser-
vice et sa sépulture ont eu lieu samed-
i.

Vendredi est décédée Mlle Philo-
mène Roy, à l'âge de 77 ans.

Lundi M. Martial Antclif, de Saint-
Roch des Aulnaies conduisait à l'autel
Mme Vve Jos. Pelletier. Les nou-
veaux époux sont partis en voyage
de nocces à Sainte-Anne de Beauré.
Nos meilleurs vœux les accompa-
gnent.

—Mardi, Mlle Blanche et Lauren-
ce Antclif, de même que Mlle Jeanne
Charest, étaient de retour d'un vo-
yage de quelques jours chez des amies
à Trois-Pistoles.

—Mlle Joséphine et Clara Boin-
gault, de Québec, sont en visite chez
Mme Joseph Antclif.

—Étaient de passage à Sainte-Anne
ces jours derniers: MM. Ernest Du-
mais, de Rivière Ouelle, Thomas
Trenblay, de Montmagny, Antonio
Bossmont, du Cap Saint-Ignace, Ph.
Hudon et Hector Hudon, de Saint-
Pacôme, Albert Saint-Pierre, Saint-
Pascal, Louis Richard, de Kamouras-
ka, C. E. Landry, de Saint-Pacôme,
Geo. Bérubé, de Rivière-Ouelle, René
Dionne, de Saint-Pacôme, Sirice Hu-
don, Rivière-Ouelle, Edmond Cas-
grain, de Saint-Aubert.

CONDOLEANCES

(A ma chère petite amie B. F.)

Ma chère petite amie,
Tu as bien de la peine aujourd'hui;
tes yeux, tes beaux yeux pleins de larmes,
qui ne semblaient faits que pour
sourire, versent des torrents de lar-
mes. C'est si triste de perdre un père
bon et dévoué quand on est si jeune.
Lorsque j'ai appris la fatale nouvelle,
mon cœur a saigné douloureusement.
Je savais que tu souffrais tant.

Qui pourrait dire toutes les larmes
que tu as versées et combien blessé
est ton pauvre petit cœur? Oui, il
est bien meurtri sous le coup violent
qui vient de te frapper, mais laisse-
moi te soulager un peu. Je sais
que tu es énergique, mais qu'il faut
de l'énergie pour maîtriser son
cœur.

A deux, ma douce amie, le fardeau
sera plus léger. Il sera bon d'est-ce
pas d'aller, appuyées affectueusement
l'une sur l'autre, prier et pleurer sur
la tombe du cher disparu qui, aujour-
d'hui, j'en suis persuadée, jouit de la
récompense due aux justes.

Reçois, chère amie, mon plus ten-
dre baiser, avec les sincères con-
dolesances, de ton affectueuse amie,
EVA.

PHARMACIE DU

Dr Jos. L. Gagnon

DE MONTMAGNY

La Pharmacie du Dr
Gagnon de Montmagny,
est la plus moderne dans
le bas de Québec, la
mieux assortie en méde-
cines, drogues et parfums-
meries.

M. le Dr Gagnon, bien
que pratiquant la méde-
cine générale, possède le
meilleur procédé d'ex-
traction des dents sans
mal.

A noter que le coût de
l'extraction est déduit sur
le prix du palais.

SAINT-ONESIME

Samedi dernier, nous avons eu un
orage électrique qui a causé des
dommages en maints endroits. Chez
M. A. Ouellet, le tonnerre est tombé,
il n'a pas causé de grands dégâts
matériels, mais la violence du choc
électrique fut tel que Mlle Rose Li-
zotte perdit connaissance tandis que
ses deux sœurs, Mlle Blanche et
Eva furent brûlées légèrement.

Dimanche, M. A. Courcy était en
promenade à Mont-Carmel, chez des
amis.

Ces jours derniers, M. Lizotte et
sa famille de même que Mlle Mary
Courcy, Lucienne Hudon, Antonia
Hudon, Alph. et Lucien Grandin ont
fait un magnifique pique-nique aux
chutes du 6e rang, endroit pittores-
que où l'on goûte parfaitement les
beautés de la nature et où les heu-
res consacrées au repos furent bien
vite, hélas! ne nous laissant que le
souvenir qui est bien doux.

Mlle Clara Courcy était la se-
maine dernière, chez son oncle, M.
Rouleau, de Sainte-Anne.

Étaient de passage ici la semaine
dernière, MM. Omer Rousseau, de
Sainte-Anne; Nap. Blanchette, de
Sainte-Anne; Joseph Hudon, Rivière
Ouelle, W. C. Rouleau, Sainte-Anne,
P. Courcy, Montmagny, Albert Blan-
chette et Israël Pelletier, Sainte-
Anne.

SAINT-EPIPHANE

M. Charles Desjardins et Mlle Oli-
vier Desjardins, de Cacouna, étaient
ici dimanche dernier.

M. et Mme A. Dionne, un fils bap-
tisé sous les noms de Camille Ama-
ble, Parrain et marraine, M. et Mme
Amable Dionne.

—M. Omer Berger est de retour
d'une promenade à l'Île Verte et
Trois-Pistoles.

—M. Bélanger et Pelletier, de
Saint-Moi-s, étaient dimanche der-
nier, chez M. Isidore Berger.

KAMOURASKA

Jeudi, le 28 juillet, avaient lieu au
milieu d'un grand concours de pa-
rents et d'amis les funérailles de
M. Philibert Bois, décédé le 25, à
l'âge de 72 ans. Nos sincères sym-
pathies à la famille.

—L'hon. T. C. Casgrain, ministre
général des Postes et Mme Casgrain
ont passé le dimanche en visite chez
leur fils, M. T. Chas Casgrain qui
est en villégiature ici avec sa fa-
mille.

—De passage chez M. Louis Beau-
lieu: M. Mercure et Mlle A. M. Beau-
lieu, d'Ottawa, M. René Beaulieu, de
Montréal.

—Chez M. Georges Drapeau, Mme
veuve Octave Lebel, de Brunswick, et
Mlle Marie Louise Lebel, de North
Adams.

SAINT-PIERRE

M. et Mme O. Miller, de Québec,
sont depuis quelques jours les hô-
tes de M. A. Talbot.

—M. et Mme Octave Fiset, de Qué-
bec, sont en visite chez M. Alfred
Fiset.

—Nous souhaitons bon succès au
jeune Louis Fiset qui part pour étu-
dier au Juvénat de Sainte-Anne de
Beauré.

—Mlle Marie Louise Blanchet est
retournée à Québec après avoir pas-
sé quelques jours de congé chez son
père, M. Georges Blanchet.

—M. Joseph Morin, de l'Islet, est
retourné après avoir passé une quin-
zaine chez son oncle, M. A. Lecom-
pte.

—Mlle Marguerite Coulombe est
partie pour une promenade à Mont-
réal.

—Madame Joseph Bernier et Mlle
Anne-Marie Fournier d'Amqui, sont
en visite chez M. Nazaire Gaudreau.

SAINT-EUPHEMIE

M. le curé est parti lundi pour
suivre les exercices de la retraite ec-
clésiastique.

—M. l'abbé Coulombe, de Saint-
Paul, était dans notre paroisse l'un-
di dernier.

—M. et Mme Antoine Gagnon, de
Notre-Dame du Rosaire étaient di-
manche dernier chez M. Odilon Dubé.

LA BANQUE DE QUEBEC

FONDEE EN 1818

INCORPOREE EN 1822

BUREAU CHEF, QUEBEC.

La deuxième banque du pays par ordre d'âge

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital payé 2,500,000.00

Fonds de réserve 1,250,000.00

UNE BONNE IDEE

C'est une bonne idée d'avoir de l'argent où vous pouvez vous le
procurer, si vous en avez besoin.
Un Compte d'Épargne à

LA BANQUE DE QUEBEC.

peut être retiré en tout temps quand on en a besoin. L'intérêt
est calculé sur la balance journalière et payée de la date du dé-
pôt au plus haut taux courant le 30 juin et le 31 décembre.

40 Les dépôts portent intérêt au taux fixé de temps à autre par
la Banque. L'intérêt est payé sur la balance minimale de chaque
mois. L'intérêt sera alloué sur dépôts d'une piastre et plus.

Les affaires transigées par la maille le sont avec soin et exacti-
tude.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.
SUCCURSALE MONTMAGNY.

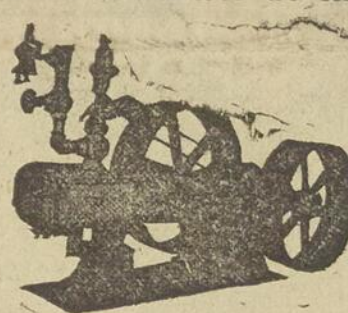
L. TETU, Gérant.

MESSIEURS LES INDUSTRIELS

VOUS TROUVEREZ AUX

Usines Generales de Chars et de Machineries

LIMITEE.



TOUTES
SORTES
DE
MACHINES
ET
FOURNITURES
DE
MOULINS

Engins et chaudières à vapeur. Moteurs à gazoline. Turbin
hydrauliques. Raboteuses-Bouvettes

Nouvelles du District

Suite de la première page

CAP SAINT-IGNACE

Toutes nos sympathies à la famille de M. Philéas Caron qui a eu la douleur de perdre un de ses fils âgé de 11 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé J. Poirier, de Montmagny, était de passage ici, dimanche, chez des parents.

M. Victor Gagnon, professeur, était chez M. Elzéar Guilmet, dimanche.

M. et Mme J. Prévost, de Montmagny, Mmes Normand, de même que M. Poulin et Mlle Lavioie, de Lévis, ainsi que M. Amédée Saint-Pierre, de Montréal, et M. J. Chouinard, de Lévis, étaient les hôtes de M. Léon Guilmet, dimanche.

M. René Coulombe, de Québec, était en visite chez M. Adélaïde Fournier, dimanche.

Mlle Blanche Roy, Cécile et Marguerite Bédard, étaient les invitées de M. F. Caron, dimanche.

Mlle Cécile Fournier de Montréal, est venue rendre visite à son oncle, M. P. Gagné, dimanche.

MM. L. Guilmet, A. Saint-Pierre, de Montréal, ainsi que Mlle M. A. Guilmet et Mme J. Fraser, étaient de passage à Lévis, dimanche.

M. et Mme E. DeCourcy, de Montmagny, ont rendu visite à Mme O. Guilmet.

Mlle Jeanne Bolvin est l'invitée de Mlle Sherron.

L'ISLET

Vendredi, le 4 courant, s'est éteint après de longs mois de maladie, M. Pierre Leclerc, âgé de 90 ans et 7 mois. Son service eut lieu en l'église de l'Islet au milieu d'un grand concours de parents et d'amis lundi 7. De nombreux témoignages ont été adressés à la famille. L'Islet perdit en lui le doyen de la paroisse.

Mardi le 1er août, eut lieu le mariage de M. Jos. Gagnon et Mlle Emma Gagnon, de Saint-Cyrille.

L'époque des vacances est le temps par excellence des excursions. Un bon nombre d'étrangers sont venus, cette année encore, visiter notre si joli village. Citons :

Mme Jos. Bernier, de Saint-Basile, chez son père M. Raoul Lavioie.

Mme Albert Lacaille et son jeune fils Paul, chez M. Alphonse Leclerc.

Mme E. Laine et sa petite Gabrielle, chez M. E. Leclerc.

Mme A. Drouin, de Montréal, et ses enfants, chez M. H. Fournier.

Mesdames A. Morin, C. Massé, M. O. Chabouff, de Montréal chez Madame J. Boucher.

M. et Mme F. Fafard ainsi que M. Adrien Chaffour nous sont revenus après un assez long séjour aux Iles de la Madeleine.

Mme A. Morin et sa fille Catherine, sont parties pour un mois en promenade à Saint-Vallier.

Mlle Fournier et Mlle Labbé sont allées à Québec, la semaine dernière.

MM. J. Bernier, H. Boisvert, N. P. A. Lemoine, de Québec, Mesdames J. Bernier, A. Bourget, A. Lemoine, Mlle M. B. Bernier, T. Lemoine, M. Sampson, B. Bourget, sont allés en excursion au Lac des Trois-Saumons, dimanche dernier.

Mlle L. Cloutier, Mme O. Glasson, Mlle A. Glasson, sont allées visiter leurs parents à Saint-Jean-Port-Joli, dimanche le 6 août.

Mlle J. Bernier, C. Bernier, A. Lavioie, M. Lavioie, M. C. E. Lavioie, étaient aussi chez des amis à Saint-Jean, le 6 du courant.

M. H. Dionne, Mlle A. Dionne, M. A. Talbot, son épouse et ses enfants sont allés visiter leur oncle, M. Talbot, au Cap Saint-Ignace, dimanche dernier.

M. O. Labrie de Saint-Charles, Mlle Clotilde Fortin, étaient à Cap Saint-Ignace, dimanche.

M. Alph. Dion a passé une quinzaine à Ottawa en visite chez son père et sa sœur.

Mme H. Leblanc et ses filles, d'Ottawa sont en villégiature chez le Dr A. Dion.

Mme Vve Marcel Richard est en promenade à Saint-Pierre chez des parents.

M. Alph. Boucher, de Liverpool, est en visite chez M. Achille Boucher.

Mlle Lauretta Hudson nous est revenue d'une promenade chez son grand-père, M. J. B. Hudson, à Saint-Pascal.

M. et Mme Ed. Leblanc étaient en visite à Saint-Eugène, le 6 août.

M. le curé est parti pour la retraite ecclésiastique, dimanche.

Il nous fait plaisir d'apprendre que le capitaine G. Chaffour, gravement malade, est maintenant complètement rétabli.

M. A. Normand vient de terminer le trottoir en asphalte. C'est un très beau travail et nous pouvons dire que notre paroisse brille en premier rang pour la beauté de ses rues.

On est à parler du projet d'élever une statue du Sacré-Cœur de Montmagny à l'Islet. Nous sommes sûrs que dès que les souscriptions se sont commencées, la générosité des paroissiens n'en fera pas défaut. En retour le Sacré-Cœur leur en bénéficiera.

Camille M. Bonfils,
PROFESSEUR-ACCORDEUR

Agent pour Pianos et Phonographes

Peut fournir les meilleures références.
Ouvrage garanti complètement.
J.N.C.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Le Révérend Père Verault, O. M. I., était en visite chez des parents, la semaine dernière.

Les familles Lamarche et Robert, de Montréal, Mme Vve S. Pelletier et ses jeunes filles, de Québec, sont à l'hôtel Tardif.

M. l'abbé Edmond Caron, du collège de Lévis, était l'hôte de M. Onésime Caron, le 5 du courant.

M. et Mme Antoine Fournier, de Québec, étaient les invités de M. et Mme Gaumond le 8 du courant.

M. Maurice Verault est retourné à Montréal après un court séjour parmi nous.

M. Fournier, Fortin et Gagné, et Mlle Antoinette Fournier, du Cap Saint-Ignace, étaient de passage chez M. O. Caron, le 6 du courant.

MM. B. et Ed. Bourgault sont en vacances dans leur famille.

Mme Tobie Morneau et sa petite fille, Mélanie, ainsi que Mme Octave Marier, de Saint-Roch des Aulnaies, sont parties pour une promenade à Saint-Charles et Québec. Nous leur souhaitons bon voyage.

Mlle Saucier, des Aulnaies, a passé quelques jours chez M. Jules Ouellet.

M. Gaston Verault, de Val-Brillant, est dans sa famille.

Mlle Anna-Marie Jean, de L'Islet, est en visite chez MM. Geo. Gagnon et Onésime Caron.

Mlle Marie Roy, de Notre-Dame de Lévis, est à sa presbytère pour une quinzaine.

M. Arthur Ouellet et sa sœur, Mlle Louise, de Montréal, sont en vacances dans leur famille.

MM. Caron, Gamache et Fortin, Mlle Caron, de Saint-Pierre, étaient en visite chez M. O. Caron, le 6 août.

M. R. Denis, de Montréal, est chez son père, M. F. Denis, notaire.

M. Ant. Jean, Mlle A. M. Jean et Louise Caron sont allés le 7 du courant chez M. Romuald Caron, de Lévis, où il y eut réception en l'honneur de M. et Mme J. Picard, d'Océto, Wis. M. et Mme Picard qui sont en voyage de nocces ont fait le trajet en auto.

NAISSANCES.—Le 3 août, Mme A. Legros a eu un fils Louis Victor André, parrain M. Victor Dubé, marraine, Mlle Henriette Legros. Porteuse, Mme Vve Magloire Caron.

Nos félicitations à M. Legros qui par la naissance de cet enfant se trouve le père de 25 enfants.

Le 4 août, Mme Jules Pelletier, Joseph Jean Paul Maurice, M. et Mme Calixte Chamard.

DECES.—Le 5 août est décédé à l'âge de 15 mois, Jean Emile, enfant bien-aimé de M. Alphonse Chamard. Nos sympathies à M. et Mme Chamard.

Le 6 août est décédé à l'âge d'un mois, Jean Thomas, enfant de M. Xavier Bourgaud, Nos condoléances.

La bénédiction et l'inauguration de la statue du Sacré-Cœur dans des paroissiens, auront lieu dimanche le 20 août. La cérémonie sera présidée par Sa Grandeur Mgr Roy.

MATANE

M. Alph. Bousinotte, de Cap Saint-Ignace, était dans notre ville ces jours derniers.

Mlle Mary Meunier ainsi que sa nièce, Mlle Imelda, sont revenues d'un voyage de trois semaines à Priceville où elles étaient les hôtes de M. P. Meunier.

Mme Gérard Dumont, de Lévis, est l'hôte de sa mère, Mme F. Rinfret.

M. Raymond Rinfret, de Lévis, est l'hôte de sa mère Madame Rinfret.

M. et Mme Pierre Paradis, de Québec, sont de passage à Matane cette semaine, les hôtes de M. et Mme J.-B. Bergeron.

M. l'avocat Fortin, subitement frappé de paralysie chez son beau-frère, M. J.-B. Bergeron, est retourné dans sa famille à Québec.

Mme Raymond Pelletier, de Québec, est l'hôte de son père M. Pierre Langlois.

Mme J. Kirouac, de Québec, est chez M. Pierre Langlois.

Mlle Théodora Poirier est l'hôte de son amie, Mlle Berthe Langlois.

Cassez
de
Bonne
Heure

Une toux sèche dure et torturante avec le
Baume Allen
ET ÉVITEZ UNE
BRONCHITE OU UNE
MALADIE DES POUMONS
NE CONTIENT PAS DE DROGUES DANGÉREUSES



—Mlle Alice Simard, institutrice, de Priceville, est l'hôte de son beau-frère, M. Diogène Dion.

—Mme Vve Chs. Simard, de Priceville, est l'hôte de son frère, M. Diogène Dion.

—Mlle Saint-Pierre, du Bic, est l'hôte de ses amies Mlle Stevenson.

—M. S. Fournier, de Amqui, est chez M. W. Vézina pour quelques jours.

—Mlle Marie-Ange Vézina est allée passer quelques jours chez ses parents, au Lac au Saumons et Amqui.

—Mme Vve Elz. Bernier est allée assister au service anniversaire de son père, à Saint-Luc.

—M. Louis Bernier, de Lac au Saumons, est venu assister au service anniversaire de son père, M. Bernier de Saint-Luc.

—M. Olivier, de Montmagny, est ici dans l'intérêt du journal "Le Peuple".

—Mme Adèle Aubin, de Lévis, était l'hôte de sa cousine, Mme A. Déglise, ces jours derniers.

—Mme A. Pettigrew, de Montréal, est chez son père, M. Jos. Banville, pour un mois.

—M. et Mme Didier Pelletier, de Fall-River, sont les hôtes de M. et Mme F. Fillon. Mlle Pelletier, sœur de M. Fillon, n'était pas venue au Canada depuis trente-deux ans.

—M. Luc Richard est parti pour quelques semaines à Richfield et Campbellton.

—Mme Vve Luc Lemoine est allée visiter son frère à Richfield.

—M. et Mme A. Fournier, depuis plusieurs jours ici sont retournés à Montréal.

PETIT-MATANE VILLAGE

Le 5 août, a été baptisé Joseph-Ernest, enfant de M. et Mme J. Dion. Parrain et marraine : M. et Mme Ernest Talbot, oncle et tante de l'enfant.

M. Lefebvre, de la maison J. P. Dery, de Québec, était de passage ici, ces jours derniers pour affaires.

M. et Mme Ludger Rivard ont réuni leurs parents et amis le 1er août pour fêter l'anniversaire de leur nièce, Mme Léon Bélanger, de Salem, de passage ici. La fête avait été préparée à l'insu de Mme Bélanger qui fut des plus surprises. On lui présenta de jolis cadeaux.

M. et Mme Rivard, avec toute la courtoisie qu'on leur connaît, reçurent leurs invités d'une manière tout à fait charmante. Il y eut chant, musique et déclarations : des rafraichissements furent servis pendant la soirée qui se prolongea à une heure avancée alors que tous se séparèrent, emportant de cette fête un bon souvenir.

GRANDE-VALLEE

Dimanche dernier, M. l'abbé Beaulieu, de Saint-Moïse, était de passage ici.

Samedi dernier, M. Irénée Richard invitait ses amis pour une excursion sur la Rivière aux Renards. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Un violent orage électrique a sévi pendant trois heures vendredi soir. La foudre est tombée sur une bâtisse appartenant à M. Joseph Côté ; heureusement il n'y a pas eu de dommage considérable.

Mme J. E. Minville est allée à Sainte-Anne visiter des parents.

Mme Ross, de Sainte-Anne des Monts, était l'hôte de Mme J. Minville, ces jours derniers.

Mlle Marie-Anne Caron, de l'île Madeleine, était ici ces jours derniers.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. Pierre Létourneau est revenu, lundi dernier, d'un voyage de trois mois à Warren où il était l'hôte de son fils M. Emile.

Mme B. Sampson, et son fils Ernest de Cambridge Mass., étaient la semaine dernière chez leurs parents à Saint-Paul, ils sont repartis vendredi, pour Montmagny où ils seront les hôtes de M. Alexis Poirier, frère de Mme Sampson. Mme Sampson n'était pas venue au Canada depuis 44 ans.

Mme Vve Ed. Blais, de Pawtucket, R. I., est en visite dans sa famille.

M. Paul Côté, de Fall-River, est en visite chez M. N. Gosselin et ses cousins MM. Côté.

Mlle Josephine Adam, de Montréal est en vacances chez sa mère Mme Adam.

M. et Mme Chs. Côté, M. et Mme Alph. Côté, M. et Mme J.-B. Dubé, M. Ed. Després, étaient, dimanche, à Sainte-Apolline, chez M. Thomas Dugal. Ils ont fait le voyage en auto.

M. Eug. Pelchat (père) a été victime d'un accident pendant l'orage électrique que nous avons eu samedi matin. Il était à travailler sur le toit d'une maison lorsque le tonnerre le frappa. Le choc lui fit perdre l'équilibre et il tomba, s'infirmité de douloureuses blessures, qui heureusement ne sont pas graves.

Le 3 du courant, l'épouse de M. Eug. Proulx, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Simon-Maurice, parrain et marraine : M. et Mme Xavier

SAINT-PAUL-EST

Laprise, oncle et tante de l'enfant.

—Le même jour, Mme Albert Morin, un fils. Parrain, M. Adélaïde Morin, marraine : Mme Vve Johnny Renaud.

M. et Mme Wilfrid Langlois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne Irène Anna. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Paradis, de Québec, oncle et tante de l'enfant. M. Thomas Gaudreau, grand-papa de l'enfant représentait le parrain.

Mlle Eveline et Diana Collin, de Montréal, sont en visite chez leur père M. Eugène Collin.

—Mme Maurice et Odina Paradis, de Québec, étaient la semaine dernière, en visite chez leur oncle, M. Wilfrid Langlois.

M. et Mme Louis Blais ainsi que leur jeune fille, Mlle Céline, étaient à Sainte-Euphémie dimanche, chez des parents et amis.

Mlle Tremblay de Montréal, et Messervier, de Saint-Pierre, sont en visite chez leur oncle, M. Joseph Roy.

Mlle Lina Dion, de Lévis, M. Joseph, est en visite chez son oncle, M. Joseph Gagné.

M. Geo. Zaki, de Rivière du Loup, est venu passer quelques jours chez des parents et amis.

M. et Mme Joseph Blais, sont allés à Saint-Philémon, dimanche, en visite chez M. L. Pouliot.

SAINT-RAPHAEL

Mme Marie-Louise Gagnon, institutrice à Giffard, ainsi que ses fillettes, Mlle Fernande et Gergette, passe les vacances chez son père, M. Louis Langlois.

SPRINGVALE

M. Arthur Cordeau a uni sa destinée à Mlle Mary Perreault, la semaine dernière. Les deux époux sont partis pour un voyage au Canada. Nos vœux de bonheur.

M. Geo. Pelletier, de Farrington et son frère M. David, ainsi que leur famille sont allés passer le dimanche à la mer de Welles.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

SOUS LA VERANDA

J'interromps ma lecture attentive dans les "Lettres de mon moulin" d'Alphonse Daudet, pour regarder un peu autour de moi. Je suis assis sous la veranda de notre blanche maison, respirant à pleine poitrine l'air pur et rafraichissant du soir. La nature se fait plus silencieuse et plus belle à cette heure du jour où le soleil fait l'ombre plus grande que les corps. Les arbres quasi-séculaires qui vivent sur la colline semblent imposer silence à leur feuillage bruisant pour contempler, immobiles, le roi des astres mourant dans tout son éclat. Dans quelques instants, il va se glisser derrière les "Laurentides" enchantées : les monts semblent en feu. Tiens ! le voilà complètement caché ; il cache sa lumière vermeille de sorte que les montagnes, n'étant plus éclairées comme tantôt, perdent leur belle couleur, passent de pourpre à bleu. A présent, il ne reste plus dans le ciel que ses dernières lueurs qui dorent les nuages petits et nombreux errant au-dessus de l'horizon. Et dans quelques minutes, elles s'éteindront tout à fait dans la noirceur de la nuit qui vient.

SAINT-MARCEL

M. et Mme Maxime Paradis ainsi que M. François Paradis, de Notre-Dame du Rosaire, étaient, dimanche, de passage dans notre paroisse.

M. Aldor Coulombe et sa sœur, Mlle Rosa, après quelques jours passés chez leur sœur, Mme Xavier Mercier, sont retournés à Saint-Paul.

Mlle Josephine Talbot, de Saint-Paul, était, ces jours derniers, en visite chez sa mère, Mme Elie Talbot.

M. et Mme Morneau, de Sainte-Perpétue, sont les hôtes de M. Cyprien Morin.

MM. Joseph Bélanger et Emile Leclerc, de Saint-Pamphile, étaient, la semaine dernière, de passage dans notre paroisse.

Mlle Leclerc, de Saint-Guillaume, est l'hôte de Mme Henri Talbot.

M. et Mme François Desjardins, ainsi que M. Edouard Desjardins, de Sainte-Apolline, étaient, dimanche, les hôtes de M. Victor Bernier.

MM. Albert Talbot et Alfred Lambert, de Saint-Pierre, étaient de passage dans notre paroisse, ces jours derniers.

M. Saluste Dubé, de Saint-Adalbert, était, dimanche, de passage dans notre paroisse.

Mme Vve Elie Talbot et son fils Elie sont revenus d'une promenade à Saint-Paul.

SAINTE-PERPETUE

CEROLE BEGIN ET QUELQUES AMIS

Il est des fêtes intimes dont l'indiscrétion—bien permise—des amis, fait parfois retentir les échos, au-delà des murs où elles se sont écoulées ; de ces sortes de fêtes, que ceux auxquels il a été donné de goûter le charme, aiment à revivre au "pays" du souvenir.

C'est donc cette indiscrétion calculée, qui m'inspire à rappeler en quelques lignes les heures jolies, vécues dimanche, sous le toit hospitalier de M. Henri Morneau où s'étaient rassemblés les membres du Cercle Bégin de l'Alliance Nationale.

Disons tout d'abord que le temps bien favorable, n'a pas manqué d'amener une foule assez nombreuse. A peu près tous les membres étaient réunis aussi quelques amis.

PROGRAMME.—On débuta par une course aux patates, chose qui ne manque pas d'amuser tout le monde, par l'habileté de nos coreurs et ce qu'il peut y avoir de comique dans cette course.

Le premier prix, une boîte de cigares fut gagnée par M. Jos. Morneau.

Deuxième prix : Une jolie pipe, par M. Ernest Morneau.

TIRAGE AUX COQS.

Premiers honneurs—M. Joseph Vaillancourt.

Deuxièmes honneurs—M. Onésime

UN BON CONSEIL DU MEDECIN

De continuer à prendre "Fruit-a-tives" car ce remède.

ROCHON, 14 JANVIER 1915

"J'ai souffert terriblement de constipation et d'indigestion, pendant plusieurs années. J'avais de fréquents étourdissements, et je devins grandement épuisée. Une voisine me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives", ce que je fis, et à la grande surprise de mon médecin, je commençai à devenir mieux ; il me conseilla de continuer à prendre "Fruit-a-tives".

J'esquisconvaincue que "Fruit-a-tives" m'assauvée."

CORINE GAUDREAU

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franco de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

SAINT-NEREE

Le 1er août, eut lieu le mariage de M. Georges Boutin à Mlle Alma Bisson. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 4 du courant, le glas funèbre annonçait la mort d'une jeune fille de notre paroisse, Mlle Déla Bernard, à peine âgée de quinze ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous

La Banque Nationale

CAPITAL AUTORISE . . . \$5,000,000
CAPITAL PAYE . . . 2,000,000
RESERVES . . . 1,954,843

DEPOTS de \$100 ou plus acceptés ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, calculé sur la balance minimum du mois.

220 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Anber pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

NOUS SOLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar, épargne est un dollar gagné

La Banque Nationale

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance, de Québec est venue passer quelques temps chez MM. Norbert et D. Bédard.

—Mlle Marie Ouellet et Blanche Drapeau sont allées passer quelques jours à Kamouraska.

—Mlle Maria et Anne-Marie Pelletier de Saint-Pascal, sont en visite chez des parents.

LA BANQUE NATIONALE

—Mlle Marie-Louise Ouellet est revenue enchantée d'une promenade à Withworth, où elle était en visite chez son frère, M. A. Ouellet.

—Mme A. Pelletier, de Donacana, est en visite chez M. Anselme Ouellet.

—Mlle Marie-Anne Lachance,

Les civils des pays envahis

L'Angleterre permet la réouverture des négociations par le gouvernement américain si ce dernier le désire.

Londres, 8 août. — Le "Foreign Office" a envoyé aujourd'hui à l'ambassadeur américain Page un mémoire permettant la réouverture des négociations entamées en vue de laisser pénétrer des provisions sur les territoires alliés occupés par les Allemands, en vue d'y nourrir la population civile. On sait que les conditions sous lesquelles les Alliés désiraient permettre la chose ont été refusées par les Allemands, sous le prétexte que la réponse de l'Angleterre s'est trop fait attendre, vu la bonne apparence de la récolte prochaine.

L'Angleterre répond que cette prétention est trop fautive pour être discutée et que d'ailleurs les rapports qui lui sont parvenus réfutent cette assertion.

L'Angleterre dit que les Etats-Unis peuvent réouvrir les négociations s'ils le jugent à propos et utile.

Cette tâche de nourrir les populations civiles des territoires envahis par les Allemands serait confiée à une commission américaine.

LE CANADA AURA 500.000 HOMMES SOUS LES ARMES

Ottawa, 8 août. — Au ministère de la Milice, on semble être persuadé que d'ici à un an, le Canada aura atteint le chiffre de recrutement d'un demi-million de soldats. Il y a à l'heure qu'il est, une liste militaire de 454.500, et pour compléter le demi-million il faudra encore 45.500 hommes, soit une moyenne approximative de douze mille par mois.

Fonds Patriotique Canadien

SUCCURSALE DE FRASERVILLE.

Souscriptions reçues et publiées antérieurement.	\$ 414.68
Souscriptions reçues depuis :	
Paroisse de St-Eustache.	18.55
Paroisse de Rivière Trois-	
isolets.	38.00
Paroisse de St-Octave de Mé-	
tis (Sud).	15.00
Paroisse de Notre-Dame de	
Sept-Îles.	18.57
Paroisse de St-Antoine de Pa-	
doue.	10.50
Paroisse de Notre-Dame du	
Portage.	15.00
M. J. Ait. Fortin, de Cap S-	
Ignace.	1.00
Rév. A. A. Taschereau, pour	
paroisse du Cap S-Ignace	68.50
Municipalité du Village de	
Val-Brillant.	10.00
Employés du Moulin James	
Richardson, de Matane.	100.00
Municipalité de la paroisse	
d'Andréville, comté Kam.	11.95
Cacouna.	92.00
Ville de Montmagny, montant	
collecté à date.	660.53
Paroisse de Cabano.	132.91
Employés de la Trois-Pistoles	
Pulp & Lumber Co.	60.00
	\$1,668.19

UNE VIE ACTIVE. — L'exercice en plein air est le meilleur système en général; mais il y a des gens qui sont forcés de faire un travail sédentaire, et le manque d'exercice est la cause que les organes digestifs ne fonctionnent plus aussi normalement, la maladie suit bientôt. Les Pilules Végétales de Parmelee régularisent l'estomac et le foie, et leur rendent leur action normale. Il est sage d'avoir toujours à la maison une boîte de ces pilules.

Succes des troupes italiennes

Rome, 8 août. — Les troupes italiennes ont capturé des positions autrichiennes fortifiées commandant les communications entre la vallée de Travençolo et le torrent de la Sars dans la vallée de la Cedar, région de Tofana, dit une communication officielle publiée hier soir par le ministère de la guerre. Dans le sud de l'Isontzo, les Italiens se sont emparés de presque toute la côte 85 et l'ont conservée contre de violentes contre-attaques. Les prisonniers pris dans les batailles de la journée d'hier sont au nombre de 3,600.

Entre l'Adige et l'Isontzo supérieur, l'ennemi a été très actif avec son artillerie. Sur le plateau de Sette Comuni, l'ennemi a fait exploser plusieurs mines, détruisant une des tranchées de nos troupes et ensuite lancé des attaques qui furent toutes repoussées avec de lourdes pertes. L'ennemi a bombardé les villages de la vallée du Haut Dogma et nous avons répliqué en bombardant les édifices militaires à Tarvis, Rabl et Tolmino.

Dans le sud de l'Isontzo, les troupes italiennes ont commencé une attaque sur de fortes positions autrichiennes, cependant que, dans le secteur de Montafione, notre offensive, qui est commencée le 4, a continué dans la direction de la côte 85 et de la côte 121.

Durant la bataille de la journée d'hier, les troupes italiennes ont pris 3,600 prisonniers, dont 100 officiers. Les Italiens ont aussi pris un matériel de guerre considérable. Une escadrille d'aéroplanes a bombardé la jonction du chemin de fer à Opicina au nord-est de Trieste et a abattu un aéroplane ennemi. Un des aéroplanes italiens a été perdu dans la bataille avec les machines enne-

Sanglante bagarre entre italiens et canadiens

La Jettée Louise a été lundi après-midi le théâtre d'une bagarre sanglante au cours de laquelle un homme a été blessé si gravement que les médecins craignent sérieusement pour sa vie. Cette rixe a eu lieu entre trois heures et quatre heures à l'endroit où travaillent les employés de M. Jos. Gosselin, entrepreneur de Lévis. M. Gosselin exécute en ce moment certains travaux en béton sur les quais et a à son service plusieurs Canadiens et des Italiens. Un nommé Michael de Lévis avait chargé d'un malaxeur à béton pendant que son fils s'occupait de mettre dans la machine le ciment, le sable et la pierre qu'il fallait. Le jeune Michael s'occupait aussi de déverser dans les brouettes des manœuvres italiens le produit du malaxeur et c'est l'origine de la querelle. A certain moment, un Italien se plaignait au jeune Michael qu'il surchargeait sa brouette et voulait pour cela lui faire un mauvais parti sous les yeux mêmes de son père Johnny Michael. On est canadien ou on ne l'est pas et le père ne voulait pas laisser battre sa progéniture sans essayer de lui porter secours. Mal lui en prit, car Johnny avait oublié que chez les fils d'Italie l'aide mutuelle est une des qualités de leur race. Le Canadien parvint à saisir l'Italien à la gorge et à lui assener sur la nuque un solide coup de poing qui semblait ne devoir être que le premier d'une longue série. Michael n'eut pas le temps de mettre ses desseins à exécution et il dut laisser le premier Italien, celui qui avait à un second qui se préparait à lui donner un coup de marteau qui lui aurait certainement changé les idées. Le Canadien achevait de maîtriser son deuxième adversaire quand il reçut sur la tête un coup de bâton qui lui fit perdre connaissance et l'étendit sur le quai avec une affreuse blessure au crâne. Le coup avait été porté par le premier Italien, celui qui avait cherché querelle au jeune Michael, et la brute, s'armant d'un couteau voulut encore frapper sa victime. Les autres ouvriers arrivèrent à temps, entre autre un nommé Lauréat Lemieux, de Lévis, qui dut user de force pour ramener à la raison l'Italien. On releva Johnny Michael pour le transporter en toute hâte à sa résidence à Lévis où le docteur Lagueux fut appelé. Le médecin constata l'état très précaire du blessé et ordonna le transport d'urgence de celui-ci à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Les praticiens de cette institution, après un examen sérieux, déclarèrent que Michael souffrait d'une fracture du crâne de la plus mauvaise espèce et lui désespèrent de sauver le blessé. La police provinciale a été avertie et l'arrestation de l'Italien se fera très probablement aujourd'hui.

M. Johnny Michael est marié et père de plusieurs enfants. C'est lui qui, comme nous l'avons annoncé récemment, a fait baptiser son 27ème enfant.

Brillants exploits des aviateurs anglais

Quartiers-généraux de l'armée anglaise, 8 août. — Des aviateurs anglais ont bombardé hier, d'une hauteur de 8,000 pieds, l'usine à gaz de la ville de 112 livres de pesant. Quand on a bombardé les usines et les hangars allemands à Martinpich, une énorme colonne de fumée s'éleva dans les airs à une hauteur de 8,000 pieds environ. On croit qu'une immense conflagration s'est déclarée à cet endroit. Le travail des aviateurs anglais depuis quelque temps a été vraiment phénoménal et dépasse l'imagination. Les aéroplanes sont en nombre considérable et augmentent le feu de l'artillerie sur les lignes ennemies. Les avions anglais ont bombardé la première et la seconde lignes de tranchées allemandes, les quartiers-généraux de l'armée allemande et les dépôts de munitions de toutes sortes situés autour des tranchées allemandes. Pas un seul village occupé par les Allemands dans les environs n'a pas été bombardé par les machines des alliés. Les rapports officiels quotidiens donnent une idée très peu exacte des hauts faits d'armes accomplis tous les jours par les aviateurs.



MINARD'S
"KING OF PAIN"
LINIMENT

Le vieux remède sûr pour le rhumatisme, la névralgie, mal de gorge et entorses.

Le Meilleur Liniment Fait

M. A. E. Laundry, Edmonton, écrit: "Je tombai d'une bicyclette et m'endormis ce que le médecin appela une blessure au cou. Je me sentais si mal que je ne pouvais me servir de mon pied avant trois semaines. Je me procurai du Liniment Minard et au bout de six jours je retournai au travail. Je le crois le meilleur Liniment fabriqué."

Le Liniment Minard donne toujours satisfaction. Employé pour toute souffrance ou douleur, il donne un soulagement immédiat.

Minard's Liniment
Co., Limited
Yarmouth, - - N.S.

Aucun homme ou femme ne devrait souffrir douloureusement des cors quand on peut se procurer un aussi bon soulagement que le Hollway's Corn Cure.



"Je n'avais jamais été forte et après mon mariage, le travail et les tracas de toutes sortes empirèrent cet état de faiblesse. Quand vint le retour de l'âge j'étais une femme bien malade. J'avais des étourdissements à ne pouvoir rester debout; le mal de tête me me quittait plus, tous les membres me faisaient souffrir, le mal de reins et des troubles de vessie m'étaient surtout bien pénibles. Après m'être fait traiter sans succès par mon médecin, je décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ce fut en suivant ses conseils et en prenant des Pilules Rouges que mon état s'améliora. Mes forces s'étaient augmentées et les douleurs ayant cessé, je pus ensuite aller à ma besogne, travailler un peu. Enfin, ma santé s'est si bien rétablie que je crois maintenant me préserver de toute maladie en prenant de temps en temps quelques boîtes de Pilules Rouges." — Mme Godfroi Bessette, 64 Congress, Coches, N. Y.

Un cas de paralysie infantile est découvert hier à Montreal

Montreal, 8 août. — Nous avons un cas de paralysie infantile à Montreal. Il a été découvert à la fin de la semaine dernière et aussitôt, le pauvre petit malade a été absolument isolé. Par les soins du Bureau Municipal d'Hygiène, des gardes, lesquels, sont aussi surveillés, ont été placés pour empêcher toute communication avec l'enfant qui pourrait être dangereux. Le cas n'est pas très grave, nous dit le Dr Boucher, directeur du bureau municipal d'hygiène. C'est le second depuis le commencement de la saison. Le premier cas fut constaté il y a un mois environ. L'enfant fut mis sous les soins d'habiles praticiens et le malade isolé. Aujourd'hui il est guéri.

Les Allemands s'acharnent inutilement à reprendre le village de Pozieres

Paris, 8 août. — Une dépêche reçue du Nord de la France, dit: "Les Allemands ont fait hier des contre-attaques contre les positions qui leur avaient été enlevées par les Anglais au Nord de Pozieres. Un ordre avait été donné aux unités dans le secteur de Pozieres de reprendre à n'importe quel prix la côte 160, tel que le démontre une copie d'un document trouvé sur les prisonniers et qui est signé par le général Von Buelow. Cet ordre dit que les soldats allemands doivent prendre cette côte à n'importe quel prix et que les attaques doivent se faire en vagues de 80 mètres d'intervalle. Tout soldat ou officier, dit le document, qui ne résistera pas jusqu'à la mort aux assauts de l'ennemi, sera cité devant une cour Martiale. Les Australiens se sont couverts de gloire dans cette bataille. Un régiment australien, qui a occupé des tranchées d'avant-garde à la gauche de la route de Bapaume, a tenu héroïquement contre des régiments saxons et bavarois sous un véritable déluge d'obus de toutes sortes. Les pertes australiennes ont été appréciables, mais l'ennemi a dû battre finalement en retraite. Cela a permis au commandant anglais de prendre ses dispositions pour repousser les contre-attaques allemandes. Toutes les attaques de l'ennemi contre la côte 160 et le moulin de Pozieres ont été repoussées, l'ennemi subissant des pertes sérieuses. Les Allemands lanceront trois colonnes serrées. L'artillerie anglaise se mit à ouvrir immédiatement et brisa les rangs des assaillants, les forçant de battre en retraite. Les Australiens et les Anglais firent ensuite une charge à la baïonnette, capturant deux lignes de tranchées. En tout, ils firent des progrès sur une distance d'environ deux cents mètres dans la direction de Martinpich.

Ces deux sous-marins viennent-ils d'Allemagne?

Deux navires étrangers ont été signalés hier et l'on surveille avec soin les côtes américaines et canadiennes

Portland, 8 août. — Tous les points le long de la côte du Maine sont actuellement surveillés de près à cause de l'arrivée probable de deux sous-marins étrangers que l'on croit être le sous-marin allemand Bremen et un autre du même type. Les étranges navires ont été signalés à cinq milles au large de Cross-Island, près de l'île Machias, et près des eaux canadiennes de bonne heure hier, mais il n'est venu aucune déclaration ici établissant que ces navires sont des submersibles. La surveillance s'étend jusqu'aux ports de St-Jean, N. B., et Halifax, N. E., mais ces deux ports rapportent que les autorités navales anglaises déclarent n'avoir nullement eu connaissance de la présence de sous-marins ennemis dans ces eaux.

Les pirates recommencent leur guerre sous-marine

Paris, 8 août. — Une dépêche de Marseille à l'agence Havas, dit qu'un croiseur anglais vient d'amener dans ce port 127 rescapés provenant de quatre navires qui ont été coulés dans la Méditerranée par un sous-marin autrichien. Ces navires sont: Le vapeur grec "Trikoupis", de 1,517 tonnes; le vapeur italien "Siena", de 2,694 tonnes; les vapeurs anglais "Tottenham" de 1,998 tonnes et "Favonian" de 1,937 tonnes. de 1,797 tonnes, a été coulé, et que 20 hommes de l'équipage ont été sauvés. Une dépêche de Copenhague annonce que le vapeur anglais "Aaro" a été coulé par un sous-marin allemand. La compagnie Wilson, propriétaire de l'"Aaro", déclare que les agents de la compagnie en Norvège ont télégraphié que deux chaloupes de l'"Aaro", contenant des provisions et des bouées de sauvetage, ont été trouvées à la dérive au large de Stavanger (Norvège), et qu'on n'a aucune nouvelle de l'équipage du navire.

PREVOYANCE.

Mme GODFROI BESSETTE, était dans un bien mauvais état de santé quand arriva le retour de l'âge, mais elle écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et apprend comment éloigner tout danger et se rétablir.

Mme A. MERCURE, a pris les PILULES ROUGES et les forces lui sont revenues. Chaleurs, étourdissements, insomnies, douleurs de toutes sortes, tout s'est passé. Elle se sent bien comme dans sa jeunesse.

Il est bien rare que la nature prenne les femmes en traître, et que rien ne vienne leur ouvrir l'œil quand un changement se prépare dans la constitution ou l'organisme féminin. A part les accidents que rien ne permet de prévoir, les femmes sont généralement averties lorsqu'il importe pour elles de se tenir sur leurs gardes. La formation pour la jeune fille; la maternité pour l'épouse; l'âge critique pour la femme de quarante à cinquante ans, sont des périodes qui ne doivent jamais les prendre, et qu'elles ne peuvent pas se produire. Si l'on prend en particulier le cas de l'âge critique, il n'y a pas de femmes qui ne sachent, bien des années à l'avance, qu'elles doivent en passer par là, qu'elles ne connaissent les souffrances qu'elles auront à subir, la désorganisation du système qui surviendra, les vertiges et les migraines qui les accablent. Toutes aussi doivent savoir qu'elles souffriront d'autant plus qu'elles auront moins de forces, moins de réserves de vitalité pour le moment critique. C'est ce qui fait toute la différence entre les femmes que vous voyez passer triomphalement au travers de cette période et les malheureuses imprévoyantes qui se traînent pendant des années presque aux portes du tombeau, avant de franchir l'é-

trouvaille étape. Les femmes qui voient venir leur retour d'âge doivent faire une accumulation de forces extraordinaire, un assainissement général de l'organisme, un renouvellement du sang irréprochable. Avant d'arriver à cette date, elles doivent consulter en personne ou par écrit un spécialiste qui leur prescrira un régime et un traitement fortifiant et stimulant. Le Dr Emile Simard, de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, spécialiste des maladies des femmes, a fait des études en Europe auprès des célèbres Drs de Vos et Capelle; il connaît à fond la cure des maux féminins, et c'est à lui que doit s'adresser les prévoyantes de l'avenir qui voient arriver à grands pas la date du retour d'âge.

Les certificats ci-joints font voir l'excellence des Pilules Rouges à l'âge critique:

CONSULTATIONS GRATUITES. — L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie du succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent le faire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité. Consultations tous les jours, de 9 hrs du matin à 3 hrs du soir, dimanche excepté, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

Joffre exprime sa confiance absolue dans la victoire finale des Alliés

Au cours d'une entrevue avec les représentants de la presse américaine, le généralissime de l'armée française déclare que l'unité d'action des Alliés et la résistance des Français à Verdun assurent une victoire certaine

Quartier général du grand état-major français, 8 août. — Le général Joffre a reçu hier les correspondants de la presse américaine et leur a fait les déclarations suivantes:

"Je veux, par votre intermédiaire, exprimer mes sentiments au peuple américain. Il y a toujours eu une profonde amitié entre la France et l'Amérique, et il est juste qu'après deux années de guerre pendant lesquelles la France a lutté pour des idées chères aux deux pays, cette vieille amitié soit renouvelée et solidifiée.

"Bien que la lutte devienne de plus en plus acharnée, chacun peut reconnaître que dans la parfaite unité des alliés, le destin a préparé l'avenir, et tout le monde peut se rendre compte de ce que sera l'issue de la guerre.

"L'unité sur tous les fronts, voilà la grande caractéristique de la campagne actuelle et les effets s'en font sentir par la pression constante qui est exercée sur tous les points par les alliés, qui maintenant, grâce aux sacrifices consentis par la France à Verdun, ont eu le temps de parfaire et de mûrir tous leurs plans. Nous devons aussi rendre un hommage complet à la part magnifique que prennent nos alliés aux efforts de plus en plus grands qui sont tentés sur la

On conclut une nouvelle entente

La Grande-Bretagne, la Russie et la Perse resserrent les liens amicaux unissant ces trois pays.

Pétrograd, 8 août. — Selon une dépêche envoyée de Téhéran à une agence de nouvelles semi-officielle russe, la Grande-Bretagne et la Russie viennent de conclure une entente avec la Perse. La dépêche dit: "Les ministres de Russie, de Grande-Bretagne et de Perse ont échangé hier des notes terminant la conclusion de négociations qui étaient pendantes depuis quelque temps entre ces trois pays, créant une entente qui resserre les liens amicaux unissant la Grande-Bretagne, la Russie et la Perse. "On a trouvé une solution favorable à toutes les parties quant aux questions relatives aux organisations financières et militaires de la Perse. "Quant à l'organisation militaire, on développera, dans le nord de la Perse, la brigade persane; dans le sud de la Perse, on formera des contingents suffisamment forts.

MILLER'S WORM POWDER attaque les vers dans l'estomac et dans les intestins, et tout ver qui vient en contact avec ces poudres, ne peut vivre. Elles corrigent les conditions malsaines des organes digestifs, qui sont une invitation et un encouragement pour les vers, en établissant des réactives qui font du bien à l'accroissement de l'enfant. Elles ont fait preuve de leur pouvoir dans des centaines de cas, et ils sont toujours dignes de confiance.

Somme et sur le reste du front. "La Russie a réussi à organiser et à pousser en avant des armées de plus en plus considérables tirées de son réservoir, en quelque sorte inépuisable, de masses humaines, et ces masses ont été splendidement armées. Les résultats merveilleux de ces efforts peuvent se mesurer par ce qui a été accompli en Galicie et sur tout le front oriental.

"Une fois de plus l'Angleterre a eu la chance de montrer l'étendue immense de ses ressources en hommes et en matériel, et le résultat de ses efforts est apparent dans ce qui s'est produit sur les bords de la Somme.

"Les Italiens ont eu une tâche plus dure, et un champ d'action plus limité, et vous savez de quelle façon admirable ils ont rempli leur part dans l'action commune. L'armée serbe réorganisée commence seulement à prendre sa juste part à la guerre.

L'ENNEMI EMPLOIE SES DERNIERES RESERVES

"De l'autre côté considérons la situation de nos ennemis. Nous savons d'une façon certaine que bien que luttant avec la même détermination qu'autrefois, ils emploient maintenant leurs dernières réserves. Leur jeu jusqu'à maintenant a été de transporter leurs réserves d'un point à un autre, mais avec l'action unifiée des alliés sur tous les fronts, la chose est devenue impossible, et ils vont voir leurs difficultés s'accroître par la suite. Ce n'est pas à moi à vous dire combien la lutte va durer, et cela n'a d'ailleurs qu'une très faible importance.

"Nous savons que l'éroulement se prépare, et vous sentez aussi bien

Mme A. MERCURE



"Je fus longtemps ennuyée par des malaises de toutes sortes auxquels je ne pris d'abord pas garde; mais comme ces indispositions sont devenues ensuite plus fréquentes et plus accentuées, que se montrèrent des chaleurs étouffantes, des étourdissements, des douleurs dans les jambes et dans les reins, je compris que c'était l'âge critique. Je devais mes forces diminuant, je devenais nerveuse et perdais le sommeil; enfin ma santé était bien en désordre. Comme je n'entendais parler que des Pilules Rouges, remède merveilleux à cette époque, disaient-ils, je commençai à en prendre et j'en obtins tout de suite de bons résultats. Je les ai employées néanmoins durant deux ans et elles m'ont rendu ma santé; elles m'ont rendu mes forces, ont diminué les chaleurs et m'ont redonné ma vigueur et ma gaieté, enfin, elles m'ont si bien remise que je me crois toujours jeune." — Mme A. Mercure, 125 rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, Qué.

que nous que nous avons déjà atteint et dépassé le point critique. Les cinq mois de résistance de nos troupes à Verdun, ont anéanti les espérances allemandes et fait pencher dans l'autre sens le plateau de la balance. "Mais n'allez pas croire cependant qu'il y a un affaiblissement absolu de l'effort allemand sur le front occidental. Nous savons qu'il y a encore en face de nos armées dans l'Ouest les deux tiers des meilleures troupes dont l'Allemagne peut disposer, c'est-à-dire 122 divisions de leurs plus solides unités, qui s'opposent à l'armée française et à l'armée anglaise, tandis que 50 divisions allemandes aident les Autrichiens dans leur lutte contre la Russie.

LA FRANCE DISPOSE DE PLUS DE TROUPES QU'AU DEBUT DE LA GUERRE.

"Bien que ce soit un plaisir pour moi de vous fournir ces informations, je pense qu'il vaut mieux que vous vous rendiez compte par vous-même de ce qui se passe. Vous verrez sur le front une armée dont le moral et l'énergie sont demeurés les mêmes après deux ans de guerre. Nous savons cela, mais vous verrez que le nombre de nos soldats en ligne est actuellement plus considérable qu'au début de la guerre. Vous comprendrez notre détermination de continuer la lutte jusqu'à la victoire définitive.

"Nous nous battons non seulement pour l'intérêt de nos patries respectives, mais pour les libertés du monde entier, et nous ne nous arrêterons que quand ces libertés seront définitivement assurées."

Les arrangements pour cette interview avec le général Joffre, avaient été faits par Franklin Bouillon, membre de la Chambre des députés.

Chemin de Fer
PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

\$12 WINNIPEG

Plus 1/2c. par mille au-delà

Excursions les 15 et 29 Août, 1916

De toutes les stations dans la Province de Québec, aussi des stations dans la Province d'Ontario, Brockville, Smiths Falls, North Bay et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: — 1/2c. par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18 jusqu'au point de départ.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

C. A. LANGEVIN.

Revue de nos troupes par le premier ministre du Canada

Comme nous l'avons annoncé samedi, Sir Robert L. Borden, premier ministre du Canada, est arrivé à Québec samedi matin, venant de Montréal, par le train de nuit du Canadien-Facifique et il s'est rendu immédiatement à Valcartier où il a passé en revue les troupes qui s'y trouvent.

Il a été rencontré à Québec par l'hon. Albert Sévigny, qui l'a accompagné au camp de Valcartier.

Le général Wilson, commandant du camp de Valcartier, est allé au-devant du premier ministre qui l'a accompagné dans la revue qui a eu lieu sur le grand plateau dominant le camp.

Environ dix mille hommes de troupes ont défilé devant le premier ministre qui s'est déclaré enchanté de leur bonne apparence et qui en a complimenté le général Wilson.

Sir Robert a ensuite adressé la parole à tous les officiers réunis.

Il leur a dit combien importante était leur tâche dans cette lutte à laquelle le Canada participe pour la cause de la justice et de la liberté et quels sont nos motifs d'avoir confiance dans le triomphe final des Alliés.

Il a rappelé la conduite héroïque de ceux qui les ont précédés sur les champs de bataille des Flandres, et il leur a demandé de marcher sur leurs traces. Il a été chaleureusement acclamé à la fin de son allocution.

Après avoir pris le lunch aux quar-

tiers-général de la division, sir Robert Borden a fait le tour du camp qu'il a trouvé en parfait ordre, puis il a assisté à une fête champêtre aux quartiers-général, après quoi il est revenu à Québec. Le premier ministre a porté beaucoup d'intérêt aux travaux de tranchées exécutés à Valcartier et a chaleureusement félicité les officiers qui président ces travaux.

Le premier ministre devait faire une inspection des travaux du port à la fin de l'après-midi, sur l'invitation de M. D. O. L'Espérance, président de la Commission du Port de Québec, malgré le violent orage qui s'est abattu alors sur notre région et sir Robert et son parti est allé visiter les travaux du port de Québec.

Samedi soir, l'hon. Albert Sévigny, président de la Chambre des Communes, a donné un dîner au Château Frontenac en l'honneur du premier ministre. Assistaient à ce dîner: MM. Cromwell, M. P. A. Gravel, A. LaRue, Dr. Faucher, C. J. Lockwell, J. E. Barnard, Charles Smith, W. Amyot, le notaire Gauvreau et W. P. Oshorne.

MM. Alphonse Bernier, Roméo Langlais et Lucien Morand devaient assister à ce dîner, mais ils en ont été empêchés.

Sir Robert et Lady Borden sont partis pour les provinces maritimes, où le premier ministre inspectera le camp d'Aldershot.

La danse des crapouillots

Un curieux engin de tranchées

Notre confrère mobilisé P. G., écrit dans le "Bulletin mensuel de l'Association des nouvelles parisiennes".

Parmi les engins de destruction, le crapouillot est sans contredit, le plus bêtement cruel. C'est massif, ça a de la prétention, c'est sans envoie; c'est boche. Le crapouillot a la forme ovoïde d'un puceron, d'un fabuleux puceron noir, dont les ailes auraient poussé par derrière. Il y en a de plusieurs grosseurs. Tous éclatent avec un bruit gras et métallique de tôle qu'on éventre et qu'on déchire, un bruit énorme, stupide. Le rôle sauvage du gros crapouillot émet jusqu'aux rocs les plus intimes des collines; son souffle déchasse les sapins. Quand il crève, le crapouillot, ça rend une fumée noire, en volutes épaisses et d'aspect malsain, qui se traîne avec apatré sur l'oeuvre de mort. Sa carapace d'acier se fend dans le sens de la longueur, en tranches comme on débite une pastèque. Autant de lames de faux agrémentées de dents de scie qui vont ravager l'air à des centaines de mètres. Couraçés ou non, quand ça mouste, il faut se coucher et laisser passer cette horde de chats enragés qui s'égaient.

Le crapouillot ne s'envoie pas à de longues distances; il reste un engin de tranchée, où il est fait pour semer la terreur. Il faut, en vérité, un rude estomac pour en supporter les effets pendant plusieurs jours. Ils ont cru nous épater, les Boches, avec cette création de leur génie. Aujourd'hui, nos moyens nous permettent de leur rendre ce produit avec usure; et, s'il y a terreur ou démoralisation, ce n'est pas, quoi qu'ils aient imaginé, dans nos tranchées.

Et voyez comme c'est bien une camélot de chez eux, le crapouillot. L'obus, la marmite, on les sent venir: ça siffle, ça ronfle, enfin un chahut qui avertit. Le crapouillot est un animal plus sournois. Si vous avez l'oreille vigilante du côté des Boches, vous entendez là-bas, un peu en arrière de leurs repaires, un petit coup sec; puis, aussitôt, un bruit d'ailes comme l'ascension d'une bécasasse sous le couvert. Le crapouillot est parti, le crapouillot arrive. En levant les yeux, vous le voyez s'élever lourd et lent. Il s'avance sur une trajectoire paresseuse puis tout à coup, comme s'il était déjà fatigué de ce court effort, ou trop pressé d'accomplir sa besogne épouvantable, le crapouillot chavire, pique du nez tout droit et crève. On dirait que la terre s'entr'ouvre et engloutit le monstre.

Les poilus, qui ont toujours d'expression juste, disent non pas: "lancer des crapouillots", mais: "balancer" des crapouillots. Le bilan d'une journée de bombardier se fait ainsi: "Nous leur avons balancé aujourd'hui une centaine de crapouillots sur la g...!" Pardon, mais c'est si bien ça! Par contre, les poilus n'aiment pas dire combien ils en ont reçu.

Le tonnerre a fait des siennes samedi a St-Isidore, Dorchester

Le tonnerre est un être capricieux de sa nature, et M. Joseph Fontaine, de St-Isidore de Dorchester, se souviendra longtemps de la visite qu'il a reçue samedi soir vers cinq heures, au cours de la tempête électrique qui a fait rage dans le district de Québec. M. Fontaine et ses employés revenaient à la maison vers 6 heures prendre le souper et la jeune fille de M. Fontaine était au lavoir quand un coup de tonnerre très violent fit trembler la maison sur ses fondations. Les occupants de la maison n'avaient pas encore eu le temps de se remettre de leur frayeur qu'une pluie de feu commença à exécuter ses ravages dans la demeure. Mademoiselle Bustelle Fontaine fut frappée la première et

jetée privée de connaissance sur le pavé. Quand on la releva elle avait les mains et les pieds brûlés et les chaussures de la jeune fille avaient été mises en aiguillettes. Non content de son exploit le tonnerre fit le tour de la maison réduisant en miettes les boiseries et perçant les planchers puis sortit enfin par la cheminée non sans y laisser des traces palpables de son passage.

Un peu plus loin, dans le même arrondissement, la foudre a mis le feu à la grange d'un M. Laliberté, cultivateur. La bâtisse a été détruite de fond en comble avec tout ce qu'elle contenait, des harnais, des voitures des animaux et une magnétique récolte de foin qui venait d'être engrangée. Ce brave homme fait une perte nette de \$1000.00.

Un grand succès anglais en Turquie asiatique

Une armée de 14,000 hommes a été battue à plates coutures par les troupes anglaises

Londres, 7.—Les énormes forces turques qui ont attaqué les Anglais à Romani, à l'est du canal de Suez, le 4 août dernier, ont été battues et mises en fuite par une contre-attaque. Les Turcs, continue le communiqué, ont un bulletin officiel publié hier soir, sont poursuivis par les Anglais, qui ont déjà pris plus de 2,500 prisonniers, dont un certain nombre sont allemands.

Les Turcs ont attaqué les tranchées anglaises de front, tout en faisant une attaque de flanc sur le flanc sur, emportant 14,000 hommes dans ce but.

L'attaque de front échoua. Celle de flanc n'eut pas plus de succès et nos troupes se retirèrent jusqu'à ce que l'ennemi fût pris dans des dunes de sable tard dans la soirée du 4.

Dès l'aube du 5 août, une vigoureuse contre-attaque fut faite par les troupes anglaises et fut couronnée du plus brillant succès. Le matin du 5, les Turcs battaient en retraite et les Anglais sont à leur poursuite au moment où ce rapport est envoyé.

L'ennemi a subi de lourdes pertes. Les 5, ils avaient déjà perdu 25,000 hommes qui avaient été faits prisonniers. Les Anglais ont aussi pris un matériel de guerre considérable.

Les troupes de l'Australie et de la Nouvelle Zélande ont fait de l'excellent travail dans la contre-attaque qui a été faite pour repousser l'attaque des Turcs. Ils sont dignes des plus grands éloges. Il en est de même des troupes territoriales anglaises, qui ont manœuvré dans le sable et dans une chaleur atroce.

Au cours d'une brillante attaque, les soldats de cette lointaine colonie anglaise délogent les Allemands de leurs tranchées sur une longueur de deux milles et font un grand nombre de prisonniers

Quartiers-général de l'armée anglaise en France, 7.—Sous un feu terrible, les Australiens continuent de tenir le terrain qu'ils ont gagné dans leur avance d'hier soir sur un front de deux milles. Les Allemands ont déjà lancé trois puissantes contre-attaques pour reprendre le terrain perdu, mais toutes ont échoué. Dans une de ces contre-attaques, les Allemands se lancèrent contre les lignes anglaises comme des désespérés, mais ils furent pris par en arrière par l'artillerie anglaise, qui éleva derrière eux un véritable manteau de feu, pendant que les mitrailleuses des Australiens abattaient les soldats allemands comme des blés mûrs.

La dernière attaque anglaise ayant été faite sur le flanc droit, celle d'hier, fut faite sur le flanc gauche et la tâche échoua aux Australiens. Ilsurent leur devoir avec bravoure, sous un soleil brûlant. La chaleur était torride. Les Australiens creusèrent leurs tranchées au-delà de Pozieres et s'emparèrent, dans leurs at-

taques contre les lignes allemandes, de deux milles de tranchées. Ils prirent aussi plus de 600 prisonniers. Les Allemands se battirent comme des désespérés pour résister au feu des Australiens mais rien n'y fit et les Teutons durent céder le terrain à leurs ennemis victorieux.

Avec ce nouveau front, les Anglais détiennent maintenant cinq milles de l'ancienne deuxième ligne des Allemands. Les Australiens sont déjà en vue de Martinpuich et de Courcellette. Au delà de cet endroit se trouve Thiepval sur le sommet d'une cote sur laquelle les Anglais firent une attaque le 1er juillet dernier, attaque qui fut repoussée avec de lourdes pertes. Le feu incessant que tiennent les Allemands indique bien que la position est importante et que les Teutons ne feront tout leur possible pour la reprendre. Les prisonniers allemands déclarent que le feu des Anglais a causé de terribles ravages dans les rangs des Boches.

Thiaumont fermement aux poilus

Les Français détiennent solidement cet important ouvrage qui a si souvent changé de mains pendant la bataille.

Paris, 7.—A Verdun, l'offensive française fait face avec succès aux contre-attaques allemandes, déclare Paris.

L'important ouvrage de Thiaumont, qui a plusieurs fois changé de mains, pendant la bataille, est maintenant fermement détenu par les Français.

La bataille pour la possession de cet ouvrage a duré toute la nuit dernière.

Dans le village de Fleury, à trois milles au nord de Verdun, la bataille fait rage de nouveau. Hier soir, les Français rapportaient qu'ils avaient réussi à se rendre maîtres de la plus grande partie du village, et, aujourd'hui ils annoncent que les combats de la nuit n'ont pas modifié sensiblement la situation.

Un tres violent orage électrique

La foudre a tombé à plusieurs endroits samedi après-midi dans les environs de Québec.

Vers cinq heures, samedi après-midi, l'atmosphère, qui avait été assez claire jusque là s'est assombrie soudain d'une façon effrayante et il s'est abattu sur notre région l'un des plus violents orages électriques que nous ayons vus depuis longtemps.

La pluie a tombé avec une violence foudroyante et des éclairs ont sillonné le ciel durant plusieurs minutes.

La foudre a tombé à plusieurs endroits dans les environs de Québec. Elle a été cause de l'incendie d'une grange à Ste-Foy, appartenant à M. Gaudry et où un cheval et une vache ont péri.

Une grange a aussi été incendiée à Ste-Croix, comté de Lotbinière, et à l'Isidore, comté de Berthier.

On ne saurait compter le nombre d'arbres abattus un peu partout, surtout dans les vergers.

Bruxelles résiste à la ferule allemande

Le bourgmestre de Bruxelles refuse de payer l'amende de 5 millions de marks

Londres, 7.—Une dépêche de la Haye, à l'Exchange Telegraph Company dit que la ville de Bruxelles a refusé de payer l'amende de 5 millions de marks que les Allemands lui ont infligée à la suite de la démonstration qui eut lieu le 21 juillet, jour de la fête nationale. On s'attend à une crise sérieuse.

La dépêche ajoute que le bourgmestre Lemonnier a envoyé une lettre au général von Bissing, par laquelle il refuse purement et simplement de payer l'amende. Il dit que cette amende est imposée au public à cause de ses sentiments patriotiques et que par suite elle est illégale et inadmissible.

Une autre dépêche adressée de la Haye à la même agence dit que le directeur de la Banque Nationale de Belgique, à Anvers, a été déporté par les autorités allemandes pour avoir refusé de leur payer 400 millions de francs contre un simple reçu sur papier.

Paris, 7 août.—Le feu des Français a arrêté deux attaques allemandes violentes sur le front au nord-est de Verdun la nuit dernière. Les Allemands ont été repoussés aussi à Thiaumont, à Vaux et au bois du Chapitre.



LE GRAND PALAIS CENTRAL

Nouveau et superbe Pavillon y compris un amphithéâtre des plus modernes

Érigé au coût de **\$150,000.00** et qui sera inauguré à l'exposition de **1916.**

Le plus bel Edifice du Genre en Amérique

GRANDS SPECTACLES FEERIQUES

Des pageants de la Guerre actuelle pour commémorer l'inauguration du magnifique palais.

Profitez des Excursions à très bon marché

M. D. O. L'Espérance, Président HOTEL-DE-VILLE, QUEBEC Georges MORISSET, Secrétaire



Jusqu'à la victoire!

Réponse du président Poincaré au roi d'Angleterre

Paris, 7.—En réponse au message qu'il a reçu hier du roi Georges, le président Poincaré a adressé aujourd'hui au roi d'Angleterre le télégramme suivant:

"Il est impossible de voir à l'oeuvre les troupes alliées sans avoir la confiance la plus absolue dans leur succès. Je puis assurer Votre Majesté que la France, malgré les grands sacrifices qu'elle a faits, est, comme l'Angleterre et ses autres alliés, résolue à poursuivre la guerre jusqu'à la victoire du bon droit."

DEUX NOYADES A OTTAWA

Ottawa, 7.—Albert Montgomery, 17 ans, et George Blair, 18 ans, se sont noyés hier après-midi en se baignant à Britannia. Le cadavre de Blair n'a pas été retrouvé. Ce dernier était le fils d'un entrepreneur bien connu d'Ottawa.

Une veillée qui finit mal à Drummondville

Montréal, 7.—Plusieurs sujets de la colonie italienne de Drummondville, P. Q., se réunissaient samedi soir, à une veillée où danses et chansons se succédaient aux sons de la musique d'un accordéon. Tout alla bien jusqu'à onze heures, et le plaisir marcha bon train.

Malheureusement, la bouteille ayant trouvé sa voie dans la maison, un fils d'Italie se prit de querelle avec l'un de ses compatriotes, à propos d'un ne sait quoi, peut-être une belle affaire d'obtempérer à des ordres qu'il donna, le fils d'Italie lui tira une balle dans la gorge à côté du larynx.

Une bagarre tragique

Montréal, 7.—A Marieville, dans la nuit de samedi à dimanche, à la suite d'une querelle, probablement, un nommé Trahan, journaliste, frappa au ventre, d'un coup de poignard, un homme du nom de Moquin, apiculteur, et le blessa gravement.

Immédiatement un constable de Marieville mit la main au collet de Trahan et l'amena à S-Hyacinthe, où il fut enfermé dans la prison commune du district en attendant l'enquête.

M. Moquin, la victime, fut transportée à l'hôpital de S-Hyacinthe où les médecins lui prodiguent tous leurs soins.

Paris, 7.—Les Allemands, après une longue préparation ont fait hier une violente attaque sur Thiaumont. Les Français les ont forcés à reculer et à reprendre leurs anciennes positions.

A Vaux Chapitre, une attaque allemande a eu le même sort, quoique préparée depuis très longtemps. Sur le front de la Somme il y a eu un violent bombardement. Les combats aériens se continuent. Trois avions allemands ont été descendus, trois autres très endommagés, sont tombés du côté des lignes allemandes. Deux balcons cantils allemands ont été détruits.

Le cardinal Gibbons

Approuve la politique du président Wilson.

New-York, 7.—Le cardinal Gibbons, interviewé par un représentant du "New-York American," a déclaré qu'il était en faveur de la politique de préparation et du service militaire obligatoire pour tous les hommes de la nation. Le service obligatoire pour tous est la meilleure préparation à la paix," a déclaré, en terminant, le cardinal.

Une victime des tramways

Montréal, 7.—A 2.15 heures, samedi après-midi, à l'angle des rues Notre-Dame et Maisonneuve, une fillette de 6 ans, Gilberte Preard, dont les parents sont domiciliés au No. 24 rue des Voltigeurs, fut frappée par un tramway en voulant traverser la rue Notre-Dame. Elle fut projetée sur le pavé et se fractura le crâne. Transportée à l'hôpital Notre-Dame, elle expira le même soir, vers 6 heures, malgré tous les soins qui lui ont été prodigués.

L'INONDATION

Si vous passez près de Petit Pré (Château Richer) vous verrez encore les ruines d'un moulin dit : Moulin du père Jacques Deschamps. Il y a à ce sujet une légende tout à fait intéressante, et pour tuer le temps je vous la donne en quelques lignes.

Ceci se passait en 1875. Un après-midi d'avril, alors que le soleil ardent semblait annoncer le printemps à la terre charmée, Jacques quittait son travail, et entraînait las, abattu, dans la grande cuisine du moulin où couchait son épouse la vieille Catherine.

—Mais, qu'as-tu donc, mon pauvre ami ? fit la meunière le regardant toute surprise.

—Ma foi, dit Jacques, je me sens bien fatigué et malade, je lâche là ma besogne, car je ne sens rien de bon ; ces nuages cloués à l'horizon depuis quelques jours sont à mon avis, le signe évident d'une forte crue.

—Bah, reprit Catherine, tu broies du noir aujourd'hui, mon vieux, repose-toi, je vais te préparer un potin, et je parie que demain, tu seras encore le premier à l'œuvre.

Le meunier prit en effet le lit, et le lendemain il le garda, le cas avait sérieusement empiré. Son épouse manda le médecin et le prêtre, ces deux amis de la dernière heure. L'abbé Lecompte ne tarda pas à paraître il s'approcha du malade, le confessa, et lui administra ensuite les derniers sacrements.

Voyant ensuite la maladie empirer sans cesse, le Dr S... ne put donner aucun espoir, il constata une fois de plus que la science est impuissante devant un mal qui ne pardonne pas.

L'Angelus venait de tinter, lorsqu'on entendit des grondements sourds et lointains. Sur les flots bleus, les ombres s'épaissirent, et le vent ébranla les grands arbres de la forêt comme à l'approche d'une grande tempête. C'était la crue, et c'est ainsi, le 10 août, qu'elle s'annonça d'habitude, vu qu'elle s'annonçait depuis si longtemps déjà.

On s'empresse de détacher les bestiaux, et tous, hommes, femmes et enfants, s'éloignent à la hâte, emportant ce qu'ils peuvent et certes il est grand temps. Déjà le fleuve écume balayait la rive, et méconnaît de son lit, il s'étend sur le rivage avec une rapidité vertigineuse.

La meunière seule avec le mourant, se sent prise d'une frayeur mortelle ; elle voit l'eau qui inonde partout les routes, elle s'avance vers la cour du moulin, elle entend les cris des habitants qu'elle voit fuir au loin ; leurs voix se mêlent aux mugissements des flots et de la tempête qui fait rage au dehors.

Elle est bien seule avec son pauvre Jacques ; ils vont donc mourir tous deux, sans aucun secours humain. Soudain, une énorme masse d'eau a recouvert complètement la terre, le moulin surgit comme un îlot qui semble s'enfermer tranquillement au milieu de cette mer parsemée d'épaves flottantes. Le fleuve irrité monte toujours, on voit maintenant au loin les restes des habitations semblables à des pointes de rochers ; ça et là flottent des chariots, des planches, des meubles et des arbres déracinés ; tout est dévasté. Le moulin, plus solidement construit que les habitations voisines, a résisté plus longtemps, mais chaque assaut de la vague déchaînée le brisait davantage.

Le premier mouvement de terreur apaisé, la meunière en vraie chrétienne s'était résignée : à genoux, près du malade, pâle, mais calme, elle se confie au Dieu Crucifié en attendant une mort qui lui semble inévitable.

—Nous allons donc mourir ensemble dit Jacques. C'est une voix faible comme son souffle.

—Courage, mon vieux, dit-elle ; songe à la récompense trop grande que t'attend le bon et fidèle serviteur ; quant à moi, je fais mon sacrifice avec la perspective d'une vie meilleure qui nous réunira.

Noble compagne dit le meunier... il ne peut achever, un hoquet souleva sa poitrine oppressée. Son visage devint livide, et le râle siffla dans sa gorge ; pendant que Catherine récitait les prières des agonisants il rendit sa belle âme à Dieu.

Au dehors, l'orage se déchaînait toujours et l'inondation prenait des proportions alarmantes. L'eau arrivait maintenant à l'étage supérieur du moulin où se trouvait le cadavre.

La meunière énergique, s'empresse de faire la toilette du défunt ; après l'avoir revêtu de ses habits de dimanche, elle joint ses mains dans les prières, elle place un crucifix, puis, elle l'enveloppe d'un suaire blanc ; puis, deux cierges allumés projettent une pâle lueur sur le lit funèbre. Cette décoration sommaire terminée, Catherine s'agenouille et récite des prières, requiescat in pace.

Au moment où elle finissait cette supplique l'aile droite du moulin se détacha avec un fracas épouvantable et l'eau s'étend sur le plancher. Glacée d'effroi, la pauvre femme croit sa dernière heure sonnée.

Mais les habitants qui étaient sur la rive, aperçurent, du côté où l'eau avait fait une brèche, une forme indécise, et la lueur blafarde de deux cierges.

—Pour sûr que Jacques est mort, murmura-t-on de toutes parts ; et la veuve ? Mais elle va périr. Un des plus braves s'étant procuré une chaloûpe de sauvetage partit au milieu de la tourmente. On s'attendait à tout moment de voir chavirer l'embarcation du courageux sauveur. Des lames monstrueuses assaillaient incessamment son frêle esquif de l'avant à l'arrière et le faisait craquer dans ses membrures. Se heurtant à chaque instant aux débris de toutes sortes, il accosta enfin le moulin où il pénétra vivement.

Sans laisser à la vieille le temps de lui exprimer sa reconnaissance : "Il faut partir, Madame, et de suite, dans dix minutes il sera trop tard." Prenant alors le cadavre, ils le placèrent dans la chaloûpe. Catherine éteint les cierges, puis jetant un dernier regard sur cette chère habitation où elle avait aimé et souffert, elle s'embarqua et ils partirent.

Les vents commençaient à s'apaiser, et la mer mugissante et lasse n'avait qu'un reste de trouble et d'émotion ; les vagues la sillonnaient plus lentement et la traversée devenait plus facile pour le héros qui venait d'exposer sa vie si généreusement.

Bientôt ils touchèrent la terre où les attendaient les habitants émus jusqu'aux larmes.

Tous tombant à genoux devant le corps funéraire lui récitèrent à haute voix un De Profundis.

R. Des Chênes.

L'Exposition Provinciale 1916

LISTE DES PRIX

Nous venons de recevoir la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec de 1916 que nous avons trouvée fort intéressante. Nous l'avons feuilletée à maintes reprises avec satisfaction. Cette liste de prix a été remaniée afin de donner à l'agriculture dans toutes ses branches un encouragement plus rationnel et plus équitable.

On remarque en effet, que beaucoup de prix nouveaux sont accordés aux cultivateurs, en particulier pour l'élevage et pour l'industrie laitière. Pour l'élevage, dans toutes les classes et dans toutes les sections on offre, cette année, cinq prix au lieu de quatre, tandis que pour l'industrie laitière, pour les produits d'étable et pour les travaux d'industrie féminine on a aussi donné de nouveaux prix et créé d'autres sections propres à rendre plus facile la lutte entre les concurrents et à susciter chez ces derniers plus d'émulation.

Parmi les nouveaux prix spéciaux, signalons les suivants qui sont très alléchants : Prix Power, \$50, pour les meilleurs sujets de bétail canadien ; Prix Hereford, \$25, pour différents sujets indiqués dans la liste de prix ; Prix William Davies, \$25, pour les porcs à bacon destinés à l'exportation ; Prix Fortier, \$15, pour la meilleure vache Ayrshire donnant la plus grande et la meilleure quantité de lait ; prix Denis \$15, même récompense pour la vache canadienne ; prix Brown Swiss, \$10, pour la meilleure paire de femelles au-dessous de 2 ans. Ce ne sont là que quelques innovations prises au hasard dans la liste de prix, qui indiquent le désir bien arrêté de la Commission d'encourager de toutes façons les agriculteurs. Il y a bon nombre d'autres prix spéciaux qui apparaissent dans la Liste de Prix et qui sont connus des exposants.

Il est intéressant de noter en passant que l'Exposition Provinciale de Québec est de toutes les institutions du genre celle qui en proportion de sa période d'existence offre le plus fort montant de prix.

L'industrie laitière a bénéficié d'une augmentation de \$125, environ dans les prix. On a ouvert une nouvelle section pour les exposants dans le beurre, qui comprendra le beurre non salé. Il a été aussi décidé que les fromages de juin pourront être exposés tandis qu'en 1915 la chose n'était pas permise.

Pour les produits apicoles et pour les produits d'étable on constate une augmentation également dans les prix. On a ajouté de nouvelles sections pour les travaux d'industrie féminine.

Une augmentation de \$150, a été accordée pour les travaux des élèves des Ecoles Ménagères et on a fait une répartition plus logique dans les sections afin de faire concourir ensemble les élèves d'après le degré d'avancement dans les écoles.

Sans doute l'Agriculture occupe la première place à l'Exposition Provinciale de Québec, mais la Commission n'entend pas négliger les autres exposants, dans l'Industrie et le Commerce, pour lesquels des prix nouveaux ont été également accordés. Ainsi, l'Association des Manufacturiers Canadiens, Section de Québec, a accordé une Médaille d'Or pour la meilleure installation dans l'industrie du cuir. M. J. H. Gignac a donné une médaille pour la meilleure installation de bois commerciaux.

D'une façon générale, on peut dire que 1916 est l'année des innovations à l'Exposition Provinciale de Québec. La Commission a voulu répartir les avantages nouveaux sur tous les exposants pour les encourager et leur permettre d'aspirer aux honneurs qu'ils ambitionnent. On aura donc toute satisfaction possible à la prochaine Exposition Provinciale de Québec qui sera, sous l'égide de sa devise "L'Année du Retour à la Terre", un succès qui surpassera ceux des années précédentes. En raison des éléments qui la constituent et des progrès qu'elle s'efforce de réaliser, l'Exposition Provinciale de Québec est bien le plus grand événement annuel de la Province.

18 LIVRES DE SANG

est la quantité moyenne chez un adulte en santé, mais c'est la qualité du sang qui détermine notre force à résister à la maladie. Avec le sang faible se rencontrent les maux froids et les pieds frireux ; les enfants ont de l'aversion pour l'étude et les adultes sont enclins au rhumatisme.

Durant la transition des saisons, prenez de l'air frais en abondance et une cuillerée d'Emulsion Scott après les repas ; car l'Emulsion Scott est une nourriture riche en sang qui accroît la quantité et la qualité du sang, pendant qu'elle réchauffera le corps et aidera à en expulser les impuretés.

Quand des multitudes de gens prennent aujourd'hui l'Emulsion Scott pour éloigner les maladies de l'hiver, et en donnent à leurs enfants, c'est une erreur de négliger d'en bénéficier. Déterminez-vous des substitutions.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15-26

FORCE

avec des ronces et de la crème

Il y en a qui donnent aux ronces le nom de mûres—de fraises à pied—et autres qualificatifs. Pour la "FORCE" c'est tout un. La rencontre se fait et elles deviennent amies à première vue.



Sunny Jim dit :

"Les ronces et la crème—la 'FORCE' et la crème—quelle que soit la combinaison, sont délicieuses par elles-mêmes, est vrai, mais faites-les figurer en mélange sur votre assiette à déjeuner et vous serez fier d'être en vie. Les grosses baies fraîches et exquis, et les fromages de blé rôti croustillants de la 'FORCE' au goût de noisette ont tout bonnement l'air d'avoir été créés pour aller ensemble."

La "FORCE" avec toute sorte de fruits, chaque matin de l'année, fournit un d'jeuner nourrissant des plus agréables.



Prix 15¢

Bon marché

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiceries.

Tableau d'honneur

Plusieurs Canadiens-français sur la dernière liste des tués et blessés.

La dernière liste des troupes canadiennes à la guerre contient entre autres les noms suivants :

Caporal Maurice Tanguay, de Weedon, Qué., tué
Soldat William Gaston, de Carillon, Qué., manquant à l'appel.
Soldat Alban J. Doucette, de New-Castle, N. B., blessé.
Caporal F.-X. Hetu, de Lachine, blessé.
Pionnier Raoul Laberge, de Montréal, blessé.
Soldat James Roberts, de Montréal, blessé.
Soldat Henri A. Côté, de Montréal, mort des suites de blessures.
Sergent Georges Fournier, de Montréal, blessé.
Lieutenant Richard H. Hood, de Montréal, blessé.

été reçue ici annonçant la mort du major Latouche Congrève, qui a reçu le D. S. O. dans l'armée anglaise. Il a été tué en France durant le mois dernier. Il était le gendre de Cyril Maude, ayant marié Pamela Maude, la plus jeune fille de l'actrice, à Londres au mois de juin dernier.

Vigora



Posséder un cheval sain, fort et vigoureux, c'est l'orgueil du cultivateur et de tous les amateurs de chevaux. Donnez-leur VIGORA et vous obtiendrez ce résultat. Des milliers l'ont essayé avec la plus entière satisfaction. Détails et circulars chez J. B. MORIN, Pharmacien, 412, rue Saint-Jean, Québec.

PREVOYANTS DU CANADA

ACTIF DU FONDS DE PENSION

Capital Autorisé \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension, le 30 juin 1916. \$871,994.60

L'ANNEE DE MILLION

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 JUIN 1916.

Années	Sections	Sociétaires (actifs)	Pensions	Actif
31 déc. 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.9
" 1911	224	14,228	30,910	170,670.84
" 1913	349	24,492	47,957	423,745.30
" 1915	455	32,155	61,468	772,698.91
31 Juin 1916	483	33,536	63,943	871,994.60

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, Gérant Général,

Bureau-Chef, 126, rue St-Pierre, Edifice : "Dominion" Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice de "La Patrie." X. LESAGE, Gérant.

Agent à Montmagny : JOS. C. HEBERT, N. P.

ÉPARGNEZ VOTRE ARGENT

POUR

L'emprunt de Guerre Canadien

QUI SERA ÉMIS EN SEPTEMBRE.

En achetant une obligation de l'Emprunt de Guerre, vous aiderez au triomphe des Alliés, vous aurez pour vous-même un placement de tout repos et un taux d'intérêt très rémunérateur.

MINISTÈRE DES FINANCES

OTTAWA.

--- Sirops de Sucre ---

"MAGIC" et "DELICIA"

Qualité de choix pour la table

Placez vos commandes immédiatement pour livraison d'automne.

Drouin Freres & Rattray, Ltee.
EPICIERS EN GROS

52f rue St-Paul, - - - QUEBEC.

"LE PEUPLE"

MONTMAGNY, 4 août 1916

S'ILS POUVAIENT EN TIRER PROFIT

M. Hearst, le premier ministre, et M. Pyne, le ministre de l'Instruction publique, de l'Ontario, sont partis ou partiront prochainement pour l'Europe, nous annoncent les journaux.

Les ministres ontariens trouveront là-bas ample matière à réflexion, en dehors des choses de la guerre, pour peu qu'ils veuillent observer ce qui se passera autour d'eux. Dans leur province, ils mettront des entraves à l'enseignement du français dans les écoles que leurs concitoyens de langue française soutiennent de leurs deniers. Et ces entraves sont telles qu'elles équivalent à peu près à l'interdiction de l'enseignement de ce beau parler.

Les ministres ontariens auront de multiples occasions d'étonnement. Ils constateront d'abord qu'un grand nombre d'Anglais, beaucoup plus distingués qu'eux-mêmes, ont tenu à apprendre le français et sont fiers de pouvoir le parler, non seulement parce qu'en Europe c'est une marque de bonne éducation, mais parce qu'aussi cette langue est nécessaire à qui veut jouer un rôle dans la direction des affaires du monde.

Par ce temps de guerre, les nations de l'Entente communiquent souvent entre elles au moyen de délégations. Or, même en Angleterre, c'est la langue française qui est employée en ces occasions, pour l'excellente raison qu'elle est la plus répandue dans le monde intellectuel de l'Europe, et qu'elle est au surplus la langue reconnue de la diplomatie. Si nous ne nous trompons, tous ces hommes qui travaillent à l'organisation de la victoire, valent bien MM. Hearst et Pyne.

On sait qu'il est question de généraliser l'enseignement du français dans les écoles de la Grande-Bretagne comme on parle d'enseigner l'anglais en France. Il se peut que les beaux projets qu'on élabore actuellement ne reçoivent pas une entière exécution, mais ils n'en indiquent pas moins l'esprit qui règne là-bas. Et ce n'est certes pas l'esprit mesquin, arriéré, que l'on trouve dans l'Ontario et le Manitoba, en matière de langue.

Que les ministres ontariens aillent donc parler aux hommes d'Etat anglais, et même aux gens du peuple, de leur politique scolaire, s'ils sont assez inconscients de la petitesse de leur conduite pour le faire: ils soulèveront partout le mépris. Comment aussi faire admettre à des gens intelligents que cela peut avoir du bon sens d'interdire, dans un pays, l'enseignement d'une langue qui y est officielle? Comment convaincre un Anglais patriote que c'est une bonne politique de battre en brèche les droits de la population française du Canada à l'heure actuelle?

Sans aucun doute, nos ministres ontariens, au cours de leur voyage en Europe, auraient l'avantage d'apprendre assez de choses pour leur faire renoncer à leur politique anti-nationale parce qu'elle divise les deux principales races du Canada, s'ils voulaient seulement ouvrir un peu leur esprit. Mais nous ne pouvons malheureusement pas fonder grand espoir là-dessus.

Et c'est tant pis pour eux, car en définitive ils en souffriront plus dans leur réputation que nos compatriotes y perdront dans leurs droits.

Nos prisonniers en Allemagne

Les commissions des affaires extérieures et de l'armée protestent contre le sort fait à nos prisonniers.

La commission des affaires extérieures, présidée par M. Georges Leygues, a été saisie de nouvelles pièces authentiques, qui démontrent que les abus dont nos victimes nos soldats et nos civils, prisonniers en Allemagne, n'ont pas cessé. Elle a décidé que s'il subsiste des malentendus entre les gouvernements français et allemand au sujet du régime des prisonniers de guerre, un nouvel effort doit être fait pour les dissiper. Les prisonniers, qu'ils aient appartenu ou non à l'armée, ne peuvent en supporter les conséquences. L'emploi des militaires ou des civils, dans les marais, dans les mines, dans la zone rapprochée du front, dans les usines travaillant pour la guerre est inacceptable. L'incarcération en forteresse, sous prétexte de représailles, est un déni de justice qui ne peut être toléré.

La commission estime que rien de ce qui touche aux prisonniers de guerre ne doit être dissimulé; en conséquence elle a confirmé ses résolutions antérieures et donné mandat à ses représentants à la commission parlementaire d'obtenir la création, de demander immédiatement l'organisation d'une inspection permanente de tous les camps, de toutes les usines, de tous les lieux quelconques où se trouvent des prisonniers soldats ou civils, aussi bien en France qu'en Allemagne, de manière à ce que le régime, le travail, la discipline auxquels ils sont soumis soient contrôlés sans cesse et que les lois internationales et humaines ne soient plus impunément violées.

La commission de l'armée s'est préoccupée, elle aussi, de la situation de nos prisonniers en Allemagne. Elle a adopté une motion de l'ex-prisonnier député du Nord, M. Pasqual, demandant au président du conseil, ministre des affaires étrangères, de vouloir bien appeler l'attention de la commission supérieure des prisonniers de guerre: sur le régime imposé aux capotiaux et brigadiers astreints dans des camps spéciaux allemands à des travaux pénibles; sur les prisonniers appartenant à des professions libérales envoyés en Russie occupée et à Weissenkirchen, et sur les officiers transférés de Mayence à Neisse et à Halle-sur-Saale; sur les prisonniers des classes 1887 et 1888 déprimés par une captivité de vingt-trois mois; sur l'état lamentable des tenues des prisonniers transférés en Suisse; sur la restitution des papiers personnels dont les militaires de tous grades ont été dépouillés par les autorités allemandes au moment de leur internement; sur les médecins infirmiers et brancardiers encore détenus en Allemagne, contrairement aux conventions.

Pour le collège de S.-Anne de la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière, 10.—(De notre correspondant) — Mardi prochain, le 15 août, sera donnée dans la salle du collège de Sainte-Anne de la Pocatière une soirée dramatique et musicale, organisée par les dames de la cour des A. C. F. Ces dames ont eu la généreuse inspiration avec l'assentiment empressé de leur chapelain, M. l'abbé Martin, curé de cette paroisse, d'offrir comme don au collège si cruellement éprouvé, les recettes de cette soirée qui étaient destinées à leur société. Que le public suivant ce bel exemple vienne en grand nombre soutenir de ses deniers un oeuvre dont la réputation égale le mérite et la grandeur de vue de l'illustre Painschaud. Sans doute cette petite somme ne pesera pas bien fort dans la balance de la fortune engloutie dans le désastre du 2 août dernier.

Mais une nombreuse assistance ne serait-elle pas la preuve de la sympathie la plus reconfortante pour les continuateurs de l'oeuvre du vénéral fondateur et le gage certain du concours généreux de tous pour atténuer les désastres d'un jour de malheur, et leur donner foi en de beaux jours futurs.

UN ANCIEN ELEVE...

Pour les sinistres

Le gouvernement fédéral soucrit la somme de \$100,000.

Ottawa, 10.—(De notre correspondant) — Le gouvernement fédéral a décidé de soucrire la somme de cent mille piastres pour venir en aide aux sinistres du nouvel Ontario. Il est entendu que le gouvernement d'Ontario va contribuer lui aussi cent mille piastres au fonds de secours, et la ville de Toronto cinquante mille piastres. On veut porter le chiffre total du fonds de secours à cinq cent mille piastres. Le nombre des victimes est estimé à environ deux cent cinquante.

BRAVOURE ADMIRABLE D'UN AVIA-TEUR RUSSE

Pétrograd, 10 août.—Dans la région de Friedrichstadt, un aviateur russe, Ensign Tisvenki, avec son aide Kondrumskov, entreprit une reconnaissance. Malgré le feu des ennemis et l'attaque d'un albatros allemand, l'aviateur russe continua ses opérations jusqu'à ce que sa machine eût été frappée dans ses œuvres vives. La machine russe tomba dans les lignes allemandes et l'on ne connaît pas le sort du pilote et de son compagnon.

Londres, 10.—Au sud d'Arras, nos aviateurs ont attaqué un parc de sapeurs ennemis et leur ont infligé de lourdes pertes.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Les faussaires continuent leur oeuvre à Montréal

Montréal, 10.—Les plaintes continuent à affluer à la Sûreté au sujet de la circulation de faux billets de \$5, contrefaits, sur ceux de la Banque de Montréal. Les tenanciers d'hôtels et de cafés en rapportent un certain nombre journellement, et demandent à grands cris la fin de cette épidémie. Les dommages ne sont pas encore très considérables, mais les ennemis sont grands. La Banque de Montréal n'apportera rien pour trouver le point de départ de cette calamité financière.

La Sûreté de Montréal pourra probablement régler la question avant la fin de la semaine. Le détective Lajoie, expert en matières d'un caractère délicat, est chargé de recherches à faire dans cette cause. On s'attend de jour en jour à des découvertes intéressantes.

LE MAJOR RENE LAROCQUE RETOURNERA AU FRONT

Ottawa, 10.—Le major René Larocque, ci-devant du 22ème Régiment de Montréal, qui fut blessé au front, et revint au Canada pour faire partie du 22ème Régiment d'Ottawa, vient de recevoir une marque d'appréciation des autorités militaires du district. De fait, à la suite de difficultés que le major Larocque a eues avec le col. De Salaberry, les autorités de Kingston ont accepté la démission du major Larocque et l'envoient au front où il se rendra dans la première semaine de septembre.

Ottawa, 10.—(De notre correspondant) — L'organisation du fonds patriotique met le public en garde contre certains imposteurs qui prétendent des souscriptions sous le prétexte de venir en aide aux soldats blessés et surtout aux aveugles. Des milliers de dollars ont été ainsi détournés de la source patriotique de secours et l'on va prendre des moyens pour exercer un certain contrôle sur le mouvement de souscription en ce pays pour venir en aide à nos soldats.

FLEUR QUESNEL

TABAC CANADIEN DE CHOIX.
MÛR ET D'UN ARÔME RICHÉ MAIS ABSOLUMENT NATUREL. CHARMÉ SANS BRÛLER LA LANGUE.

1 Demandez le FLEUR "QUESNEL".

EXCURSION à MONTREAL VENDREDI 8 SEPTEMBRE 1916

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR, PREMIERE CLASSE \$6.00
ENFANTS DE 12 ANS ET AU-DESSOUS . . . \$3.05

Départ de Rivière-du-Loup par train spécial à 8.45 heures P. M.

Le train spécial passera aux stations intermédiaires comme suit:

St-Alexandre 9.10 hrs P. M.	St-Louis 10.35 hrs P. M.
St-Hélène 9.30 "	St-Jean-Port-Joli 10.50 "
St-Pascal 9.45 "	L'Islet 11.00 "
Rivière-Ouelle 10.05 "	Cap St-Ignace 11.15 "
St-Anne 10.20 "	Montmagny 11.30 "

Le prix du passage aller et retour des stations intermédiaires sera comme suit:

	Adultes	Enfants
Saint-Alexandre	\$5.85	\$2.95
Saint-Hélène	5.65	2.85
Saint-Pascal	5.60	2.80
Rivière-Ouelle et Sainte-Anne	5.50	2.80
Saint-Louis	5.35	2.70
Saint-Jean-Port-Joli	5.20	2.65
L'Islet	5.10	2.60
Cap Saint-Ignace	5.00	2.55
Montmagny	4.35	2.45

Le mois de septembre est le plus beau mois pour visiter la Grande-Ville. Les parcs et les théâtres seront ouverts, il y aura des parties de Base-Ball, enfin des amusements pour le goût de tous.

Les billets seront bons pour revenir par n'importe quel train régulier jusqu'à mardi, le 12 inclusivement, donnant aux excursionnistes plus de trois jours à Montréal, s'ils le désirent.

Les billets seront vendus à bord des chars. L'excursion aura lieu beau ou mauvais temps. La taxe de guerre du gouvernement est comprise dans le prix du billet. Il y aura des chars d'orties (Pullman) sur le train. Le train arrivera à Montréal à 7 heures, samedi matin.

Les troupes turques sont débordées

Pétrograd, 10.—Voici le texte d'un communiqué sur les opérations dans le Caucase:

"A l'ouest de Guimuchkhan nous avons repoussé les Turcs d'une hauteur fortifiée importante et capturé cinq officiers et 38 hommes. Nous avons aussi pris des armes et des munitions.

"Une tentative faite par les Turcs pour avancer dans la région de Kéki a été arrêtée par nos troupes qui ont repris l'offensive et capturé le village de Khogos au sud de Kéki.

"Dans les régions de Mush, Bittis, Mmijshu, Seresh, Khormangan et Khomarzan, le combat continue sans répit.

Pétrograd, 10 août.—La prise de Tysmenitza, en Galicie, par les troupes du général Letchitzki paraît devoir assurer la chute prochaine des villes de Stanislau et de Halicz et rapprocher la prise de Lemberg.

Le général comte Von Bothmer, qui s'est tenu longtemps, fortement retranché le haut de la Stripa supérieure, devant Tarnapol, ne pourra pas résister longtemps à la pression à laquelle le soumet le général Letchitzki, disent les critiques militaires qui regardent comme inévitable la retraite des Autrichiens tout le long du front de Tarnapol.

L'avance récente des Russes en Galicie leur donne une ligne de front extrêmement avantageuse, avec leur base sur la rivière Pruth, à l'ouest de Kolomea. Ils ont toutes les facilités voulues de communications par chemin de fer en arrière de Kolomea.

Le général comte Von Bothmer a encore deux chemins de fer lui permettant la retraite, mais l'un de ces deux chemins de fer est sérieusement menacé par l'avance du général Sakharoff qui vient de Zlochoff, au sud de Brody, à 45 milles de Lemberg.

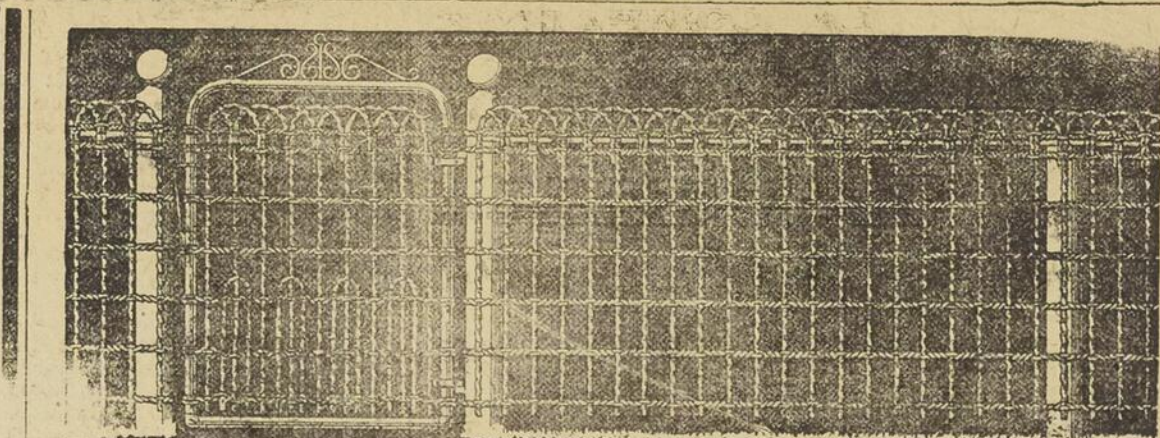
L'avance du général Letchitzki paraît avoir été aussi inattendue qu'elle a été impétueuse et irrésistible. Le fait que près de la moitié des 7,000 prisonniers que ce général a faits sont allemands, porte les critiques militaires à conclure à la désorganisation des armées austro-allemandes.

Londres, 10.—Les troupes russes avançaient sur Letchitzki, sur la rivière Bistritza, à trois milles de la ville galicienne de Stanislau, hier matin, d'après une dépêche de Petrograd.

Les Autrichiens tenteront de faire une résistance finale sur la Bistritza. St Stanislau tombe et s'ils sont repoussés de leurs positions par les Russes on peut s'attendre à une retraite très rapide. On croit en certains milieux que Stanislau a été capturée par les troupes du Czar. Le combat décisif qui décidera du sort de Lemberg se livrera à Halicz.

Une dépêche de Bucarest retardée dans la transmission rapporte que le parti de la guerre en Roumanie, favorisant l'entrée de ce pays dans le conflit pour les Alliés, a été enthousiasmé par l'action des Russes dans l'est de la Galicie et la victoire finale sur l'isolement. La nouvelle de la chute de Goritz n'était pas arrivée à Bucarest quand ces dépêches ont été envoyées.

Des actes d'agression des soldats bulgares contre les Roumains sur la frontière bulgare ont augmenté le sentiment d'animosité contre les puissances du Centre. La situation est devenue telle qu'une réunion du cabinet a lieu aujourd'hui. Une nouvelle d'Amsterdam annonce que l'Allemagne est très inquiète de la situation actuelle en Allemagne. On craint



PAS DE SECONDE.---
LA MEILLEURE SEULEMENT

Nous l'avons en magasin
Pour livraison immédiate

AU PLUS BAS PRIX.

P.T. LEGARÉ

LIMITÉE
QUEBEC

SUCCURSALE A MONTMAGNY. J. P. GUAY, Gérant.

à Berlin que la Roumanie ne se joigne aux Alliés et n'enrichisse la Hongrie à la suite d'une offensive alliée à Salonique, de la marche des Russes sur Lemberg et celle des Italiens sur Trieste.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1172c-9-16-23

Contrat de la Malle

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1171c-9-16-23

Contrat de la Malle

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1171c-9-16-23

Contrat de la Malle

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1171c-9-16-23

Contrat de la Malle

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1171c-9-16-23

Contrat de la Malle

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1170c-9-16-23

Contrat de la Malle

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand-Saint-Louis, Deshaies et Belmabuit, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'inspecteur des Postes. Québec, 7 août 1916. 9-1170c-9-16-23

New-York, 10 août.—Une dépêche de La Haye reçue aujourd'hui dit: "200 Allemands ont été tués ou blessés au cours du récent raid aérien des alliés sur Metz, capitale de la Lorraine. La gare et les casernes ont été endommagées considérablement. Berlin admet la chose."

Ottawa 10.—Le département du commerce vient de compléter les arrangements pour le transport de quarante wagons chargés de farine qui est offerte à l'Angleterre par les fermiers de la Saskatchewan. Cette consignation passera par Montréal où se fera l'embarquement à bord du steamer.

GRANDE EXPOSITION A MONTMAGNY Mercredi et Jeudi 13 et 14 SEPTEMBRE 1916

DES SOCIÉTÉS D'Agriculture et D'Horticulture Du Comté de Montmagny

Les exhibits comprendront: Animaux de ferme, oiseaux, produits industriels et domestiques, fruits, légumes, fleurs, miel, grains, etc., etc.

\$1,000.00 EN PRIX

L'exposition offrira aux visiteurs beaucoup d'attractions nouvelles.

Tarif Spécial d'Excursion sur l'Intercolonial

Des billets spéciaux d'excursion seront vendus, pour Montmagny, à toutes les gares de l'Intercolonial entre Lévis et Rivière du Loup y compris, bons pour aller à partir de mardi après-midi, le 12 septembre et les deux jours suivants, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre inclusivement. Ces billets seront vendus au prix d'un simple billet, plus 10c.

Pour programmes et renseignements, s'adresser à

M. ALEXANDRE PROULX, SECRÉTAIRE-TRESORIER.

Ou à M. JOS. C. HEBERT, Secrétaire du Comité de l'Exposition, Montmagny, P. Q.

LA COMPAGNIE D'Approvisionnement d'Eau, Limitée

Incorporée le 31 octobre 1905, sous l'autorité de la loi fédérale

Président : **MAURICE ROUSSEAU, C. R.,**
Secrétaire : **JOS. C. HEBERT,**
Avocat. Notaire.

EMISSION DE DEBENTURES

La Compagnie d'Approvisionnement d'Eau, Limitée, vient d'adopter un règlement autorisant une émission de débentures au montant de \$75,000.00, qu'elle offre en vente au pair sur le marché. Ces débentures sont émises pour rembourser une somme de \$60,000.00 à la compagnie Moody & Fils, de Terrebonne, et payer des améliorations considérables qui feront de l'aqueduc de Montmagny l'un des mieux organisés et des plus effectifs de toute la province.

La compagnie paiera un intérêt de 6% par an, semi annuellement le 1er juin et le 1er décembre, et tout l'emprunt sera remboursable en 18 ans, à raison de \$7,000.00 par année en capital et intérêts. Ces débentures sont garanties par une première hypothèque sur toutes les propriétés de la compagnie, y compris la franchise exclusive en vertu de laquelle elle exploite l'aqueduc, ce qui veut dire qu'elles constituent un placement rémunérateur et de tout repos, garantie qui augmentera d'année en année par le remboursement partiel du capital qui se fera tous les six mois, comme on peut le constater par le tableau suivant :

Echéance des Débentures

Année	MOIS.	Intérêts	Acompte sur Capital	Balance	DEBENTURES	
					Série A. \$100 00 Nos.	Série B. \$500.00 Nos.
1916	Décembre.....	\$2,250.00		\$75,000.00		
1917	Juin.....	2,250.00	\$1,200.00	73,800.00	1 à 2	1 à 2
	Décembre.....	2,214.00	1,800.00	72,500.00	3 à 5	3 à 4
1918	Juin.....	2,175.00	1,800.00	71,200.00	6 à 8	5 à 6
	Décembre.....	2,136.00	1,400.00	69,800.00	9 à 12	7 à 8
1919	Juin.....	2,094.00	1,400.00	68,400.00	13 à 16	9 à 10
	Décembre.....	2,052.00	1,500.00	65,900.00	17 à 21	11 à 12
1920	Juin.....	2,007.00	1,500.00	65,400.00	22 à 26	13 à 14
	Décembre.....	1,962.00	1,500.00	63,900.00	27 à 31	15 à 16
1921	Juin.....	1,917.00	1,600.00	62,300.00	32	17 à 19
	Décembre.....	1,869.00	1,600.00	60,700.00	33	20 à 22
1922	Juin.....	1,821.00	1,700.00	59,000.00	34 à 35	23 à 25
	Décembre.....	1,770.00	1,700.00	57,300.00	36 à 37	26 à 28
1923	Juin.....	1,719.00	1,800.00	55,500.00	38 à 40	29 à 31
	Décembre.....	1,665.00	1,800.00	53,700.00	41 à 43	32 à 34
1924	Juin.....	1,611.00	1,900.00	51,800.00	44 à 47	35 à 37
	Décembre.....	1,554.00	1,900.00	49,900.00	48 à 51	38 à 40
1925	Juin.....	1,497.00	2,000.00	47,900.00	52 à 56	41 à 43
	Décembre.....	1,437.00	2,100.00	45,800.00	57	44 à 47
1926	Juin.....	1,374.00	2,100.00	43,700.00	58	48 à 51
	Décembre.....	1,311.00	2,200.00	41,500.00	59 à 60	52 à 55
1927	Juin.....	1,245.00	2,200.00	39,300.00	61 à 62	56 à 59
	Décembre.....	1,179.00	2,300.00	37,000.00	63 à 65	60 à 63
1928	Juin.....	1,110.00	2,400.00	34,600.00	66 à 69	64 à 67
	Décembre.....	1,038.00	2,500.00	32,100.00	70 à 74	68 à 71
1929	Juin.....	963.00	2,600.00	29,500.00	75	72 à 76
	Décembre.....	885.00	2,600.00	26,900.00	76	77 à 81
1930	Juin.....	807.00	2,700.00	24,200.00	77 à 78	82 à 86
	Décembre.....	726.00	2,800.00	21,400.00	79 à 81	87 à 91
1931	Juin.....	642.00	2,800.00	18,600.00	82 à 84	92 à 96
	Décembre.....	558.00	2,900.00	15,700.00	85 à 88	97 à 101
1932	Juin.....	471.00	3,000.00	12,700.00	89 à 93	102 à 106
	Décembre.....	381.00	3,100.00	9,600.00	94	107 à 112
1933	Juin.....	288.00	3,200.00	6,400.00	95 à 96	113 à 118
	Décembre.....	192.00	3,300.00	3,100.00	97 à 99	119 à 124
1934	Juin.....	93.00	3,100.00	0,000.00	100	125 à 130
					100	130

Toutes ces débentures seront stipulées remboursables en tout temps au cas d'achat de l'aqueduc par la ville de Montmagny.

Actif de la Compagnie.

La Compagnie d'Approvisionnement d'Eau, Limitée, possède et exploite l'aqueduc en fonte construit par la compagnie Matthew Moody & Fils en 1903, pour l'alimentation de la ville de Montmagny. Elle est en outre propriétaire de l'ancien aqueduc autrefois exploité par MM. Lachapelle et Bélanger, ce qui comprend des sources abondantes, des terrains et tous les droits de passage requis pour conduire l'eau à la ville.

La compagnie détient une franchise exclusive de vingt-cinq années à compter du 24 octobre 1905, pour exploiter son aqueduc dans la ville de Montmagny, de sorte que le privilège n'expirera que le 24 octobre 1930. Comme elle est propriétaire de toutes les sources qui se trouvent au Rocher Noir, en la paroisse de Saint-Thomas, la compagnie a la certitude de pouvoir continuer à fournir l'eau à la ville, même après l'expiration de son privilège, et pour tout le temps qu'elle le désirera.

Le nouveau système d'aqueduc est construit en fonte et fonctionne par gravitation. Les sources sont situées à 4 1/2 milles de la ville, à une altitude de 400 pieds. La pression que pouvait donner cette énorme différence de niveau devant être trop considérable, un réservoir a été placé à mi-chemin, à une hauteur de 250 pieds. Ce système d'aqueduc comprend en outre une pompe refoulante, installée suivant la méthode la plus perfectionnée, au bord de la rivière Bras Saint-Nicolas, à quelques arpents de la ville seulement, ce qui constitue la protection la plus efficace contre les incendies et même les conflagrations.

Le nouvel aqueduc et toutes les améliorations ou augmentations qui ont été faites depuis dix ans ont coûté \$90,000.00 en chiffres ronds, mais il est certain qu'il faudrait aujourd'hui dépenser au moins \$125,000.00 pour en construire un semblable, étant donné l'augmentation considérable de la main d'œuvre et du prix de la fonte.

La compagnie possède aussi un roulant, des machineries et des tuyaux de réserve pour une valeur de plus de \$2,000.00.

Passif de la Compagnie.

La Compagnie d'Approvisionnement d'Eau ne doit absolument rien à part les débentures qu'elle offre actuellement en vente.

Revenus annuels.

Les revenus de la compagnie, qui ne dépassaient guère \$3,600.00 la première année, ont depuis accusé une augmentation de \$5,000.00. L'on peut voir par le tableau suivant que cette augmentation s'est faite régulièrement chaque année et d'une façon très encourageante:

Du 15 novembre 1905 au 15 novembre 1906.....		\$3,649.88
" 1906 " 1907.....		4,446.89
" 1907 " 1908.....		5,117.56
" 1908 " 1909.....		5,487.51
" 1909 " 1910.....		5,978.04
" 1910 " 1911.....		6,278.38
" 1911 " 1912.....		6,339.44
" 1912 " 1913.....		6,688.19
" 1913 " 1914.....		7,171.08
" 1914 " 1915.....		7,907.46

Les abonnements pour le semestre du 15 novembre 1915 au 15 mai 1916 ont rapport \$4,082.21, et les revenus du présent semestre, du 15 mai au 15 novembre, dépasseront sûrement la somme de \$4,500.00, ce qui fera environ \$8,600.00 de revenus pour la présente année, soit une augmentation de \$700.00 sur l'an dernier.

La ville de Montmagny est entrée dans une ère de progrès et d'avancement, de nouvelles usines très considérables ont été construites depuis une couple d'années et d'autres sont en construction, beaucoup d'habitations nouvelles seront bâties d'ici à quelques mois, et il n'est pas téméraire d'affirmer que la population sera doublée avant une couple d'années. C'est dire que les revenus de l'aqueduc augmenteront dans la même proportion que la population de la ville. De plus, la ville de Montmagny termine cette année la construction d'un système d'égouts, ce qui occasionnera l'installation d'au moins 300 cabinets d'aisance de plus et pour chacun desquels la compagnie retirera \$2.00 par année.

L'on peut donc affirmer que les revenus de l'aqueduc atteindront \$10,000.00 d'ici à un an et qu'ils seront encore plus élevés dans un avenir rapproché.

Dépense d'entretien

L'entretien de l'aqueduc a coûté une moyenne de \$1,330.00 par année pendant les dix dernières années. Il est juste d'ajouter que dans ce montant se trouvent compris le coût du bois et la main d'œuvre pour pomper l'eau du Bras Saint-Nicolas dans les périodes de sécheresse. Cette dernière dépense sera évitée lorsque la course qui est en voie de construction sera terminée, ce qui diminuera dans une bonne mesure les frais d'entretien.

Le surplus des recettes sur les dépenses démontre que la compagnie a des ressources plus que suffisantes pour faire honneur à ses obligations.

Améliorations nouvelles

La compagnie a commencé le 15 mai les travaux nécessaires pour relier un lac situé sur la propriété de M. Thomas Gaudreau, avec les sources actuelles de l'aqueduc, et à moins de contretemps, le tout sera terminé le 1er août. Ce lac, qui contient une eau claire et limpide, approuvée d'ailleurs par le Conseil d'Hygiène de la Province, constitue le plus beau réservoir naturel que l'on puisse imaginer. Il a une profondeur de 65 pieds, et l'on pourra en tirer pour l'alimentation de la ville, dans les temps de sécheresse, une quantité de 15,000,000 de gallons d'eau, soit une moyenne de 200,000 gallons d'eau par jour pendant 2 1/2 mois, et cela, sans compter toute l'eau qui arrive naturellement dans le lac. Il ne sera donc plus nécessaire à l'avenir de pomper l'eau du Bras Saint-Nicolas pour les besoins domestiques.

Cette nouvelle course a un diamètre de 14 pouces, et les tuyaux sont en bois de pin de la Colombie (pitch pine). Ces tuyaux peuvent durer indéfiniment, surtout dans les terrains humides qu'ils traversent.

Ces améliorations représenteront une somme de \$25,000.00, ce qui portera la valeur de l'aqueduc à \$150,000.00 au moins. Et si l'on établit le prix de l'aqueduc sur le montant de ses revenus, l'on arrivera encore à un montant plus élevé.

MAURICE ROUSSEAU,
Président



Le tout pour 10c. Nous vous offrons cette occasion afin d'obtenir votre clientèle. Pour la somme de 10 SOUS nous vous ferons parvenir par poste, ce lot de jolis objets. Coupons de soie de couleurs assorties, six verges de dentelle un pa-

que de soie à broder, une bague plaquée en or. Le tout par poste pour 10 SOUS, 8 lots 25 SOUS. Adresse : SEVILLE LACE CO., Orange, New-Jersey.

Lampe Electrique Faust

Avec filaments métalliques lui donnant la propriété de ne pas se briser au moindre choc. Donne une très bonne lumière et est très économique pour le courant. En vente chez

AMEDEE COTE,

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Malls de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale

"STE-URSULE No 1"

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ste-Ursule, Chute Ste-Ursule et Fontenelle, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 3 juillet, 1916.
4-748c-5-12-19



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Malls de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale

"LYSTER STATION No 1"

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Lyster Station et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 3 juillet, 1916.
4-751c-5-12-19



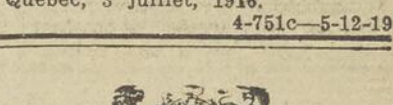
Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Malls de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale

"ST-SYLVRE No 1"

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de St-Sylvere, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 3 juillet, 1916.
4-751c-5-12-19



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Malls de Sa Majesté sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale

"STE-CRUX No 1"

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ste-Croix et Ste-Croix-Est, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 3 juillet, 1916.
4-752c-5-12-19

AUX DAMES DU CANADA

Mesdames,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres, de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies et éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite la gêne dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps, la constipation, l'appendicite, les hémorrhoides, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour faire un sevrage parfait?

En un mot, voulez-vous connaître ce qu'il faut pour chasser du corps les poisons qui s'y forment en vieillissant et qui y causent toutes sortes de désordres? Entre autres le développement de nombreux gaz et la mauvaise digestion?

Envoyez-moi cinquante centimes avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas.

Dr. N.-ALPHONSE SIROIS.

Ste-Anne de la Pocatière,

COMTE DE KAMOURASKA

PROPRIETAIRE ET INVENTEUR de la célèbre POTION ANTILATEUSE vendue par lui-même et par tous les marchands de médecines.

SAVON COMFORT

"SANS RIVAL"

Vous connaissez sa qualité un jour. Pourquoi pas lundi prochain ?

JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

LES PLACEMENTS

Les plus sûrs se font toujours sur des prêts aux municipalités.

Nous en avons toujours qui rapportent de 5 % à 6 pour cent.

Adressez-vous en toute confiance à

Provincial Securities, Limited.

105, Côte de la Montagne, Québec, Canada.

Ou A

JOSEPH C. HEBERT.

Correspondant,
MONTMAGNY

LA PREVOYANCE

CAPITAL SOUSCRIT \$1,000,000.00
CAPITAL PAYÉ \$150,000.00

ASSURANCES

ACCIDENTS, MALADIES, RESPONSABILITÉ DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS, GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES, FIDÉLITÉ DES EMPLOYÉS.

Siège Social : — Montréal, 160 rue St Jacques
Tél. Main 1625, J. C. GAGNE, Gérant-Général.

JOS. C. HEBERT, N. P. — Agent du district de Montmagny.

KODAK



"Photographes Amateurs"

Notre assortiment de Kodaks, Films, Papier à développer, Accessoires, etc., est au complet.

Apportez-nous vos films pour les faire développer et faites imprimer un portrait. Vous vous apercevrez tout de suite du bel ouvrage que nous vous livrons.

Nous développons les films tous les jours.

Les commandes par la malle sont exécutées avec promptitude.

Amédée Coté

ORFÈVRE ET OPTICIEN,

Montmagny.

Demandez un catalogue en français.

Tout s'est fait--- par hasard !

Hasard ! C'est encore un "mot" ; mais rien qu'un "mot". Qu'est-ce que le hasard ? Pourriez-vous me le dire ? — Ah ! vous voilà bien embarrassé pour me dire ce que vous entendez par "hasard". Puisque vous croyez tant au hasard, pourquoi vous inquiéter de nourriture, de vêtement, de logement ; le "hasard" va peut-être vous servir cela tout chaud, aujourd'hui.

Le hasard, est-ce un être ? — Non ! Est-ce une intelligence ? — Non ; dites-vous ! — Alors, quel, qu'est-ce que cette machinette que vous appelez hasard ? Avez-vous déjà vu "rien" produire "quelque chose" ? — Non, n'est-ce pas ? — Et bien, puisque le hasard n'est "rien", comment voulez-vous qu'il "ait tout fait" ? C'est un mot qui sert à embrouiller les choses, et pour dire que cela s'est fait, "tout", "seul", "sans y voir", "On a vu", "avez-vous jamais vu une maison qui se soit faite toute seule, une locomotive toute seule, un navet, tout seul, une horloge toute seule ? — Sottise donc de dire que le hasard a tout fait ; cela n'a pas le sens commun.

Si je voyais les choses "se faire au petit bonheur", tantôt d'un sens, tantôt d'un autre, "sans jugement ni intelligence" ! si je voyais les animaux, les plantes "se reproduire sans règle" et avoir des rejetons ne rappelant pas leur race ; si je voyais "le désordre partout", les yeux placés chez un homme tantôt sur le dos, tantôt au bout des pieds, les mains où est la tête, les oreilles où est l'estomac, etc., et cela jamais uniformément placé ; si, lançant une pierre, je la voyais "tantôt tomber, tantôt fuir vers le haut" pour toujours, peut-être pourrais-je prononcer ce mot "hasard". Mais, au lieu de cela je vois partout des lois inflexibles et bonnes qui régissent toutes choses, lois que tous les êtres suivent forcément, sauf un seul être cependant "en certains points" qui touchent à son intelligence.

L'homme, l'homme fait, parfois, en effet, assez mauvais usage de son intelligence et de la liberté qu'il a reçues en partage ; il s'en sert misérablement pour divaguer et refuser de reconnaître son créateur, cela surtout en voulant mettre à sa place "un mot" vide, le mot "hasard". Et cela pour n'avoir "aucun devoir à rendre" à Dieu, et ne reconnaître "personne au-dessus de soi" ! Orgueil ! Pauvre homme ; combien tu deviens sot quand tu t'écartes des lois du Créateur ; et combien cela fait voir que te soumettre à ces lois t'est nécessaire. — Et tu dis tout cela, "pour arriver à te faire croire à toi-même" que tu n'as pas à dire "merci" à Dieu. — Pauvre homme, va !

XXX.

L'HORLOGE DE MARIE-ANTOINETTE

La reine de France, Marie-Antoinette, possédait une horloge à musique à laquelle elle tenait beaucoup et cela se comprend car c'était un véritable objet d'art.

Fabriquée en 1736, elle jouait des airs de valse et d'autres vieux airs dans l'art musical mais son mécanisme compliqué se détériora un jour et la splendide horloge demeura, près d'un siècle, silencieuse.

Réparée, elle est aujourd'hui placée dans le palais de Versailles où elle attire l'admiration des visiteurs.

Quand elle fut remise en bon état, la première fois qu'elle recommença à jouer, ce fut devant le roi de Portugal, Carlos, qui devait être, peu après, victime d'un attentat. Il semble que cette horloge ne soit pas un bonheur aux personnes de la royauté, Marie-Antoinette périt sur l'échafaud et Carlos mourut de mort violente. Ce n'est naturellement qu'une pure coïncidence car autrement, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Il est intéressant de noter que, si l'horloge avait en vérité le pouvoir néfaste que l'on croit, elle n'aurait pas été réparée.

Les Anglais se couvrent de gloire

Paris, 8 — La "Liberté" a reçu du nord de Poitiers ont été le résultat vaine :

"Les derniers gains anglais au nord de Poitiers ont été le résultat d'une offensive brillante commencée dans la nuit du 4 au 5 août, après une préparation d'artillerie des plus efficaces. Depuis que les Australiens ont capturé Poitiers l'ennemi n'a pas cessé de faire des contre-attaques furieuses contre le village avec lequel il avait réussi à conserver quelques points de contact.

"Vendredi dernier, le commandant anglais prit la détermination de mettre le village à l'abri d'attaques ultérieures en enlevant le principal point de soutien de la seconde ligne des défenses allemandes qui se composait d'une série de petits ouvrages s'étendant de la route de Bapaume à celle de Thiepval, sur un front d'environ trois kilomètres.

"Le bombardement commença au point du jour et se prolongea sans interruption jusqu'à la nuit. Ce bombardement détruisit toutes les défenses, nivela les tranchées, et rendit intenable les abris. A onze heures du soir, la préparation étant considérée suffisante, l'ordre d'attaque a été envoyé à toutes les unités massées dans le village de Poitiers. Pendant que les troupes de Surrey et de Kent partaient à l'assaut contre les positions sur la route de Bapaume, qui furent prises en moins d'une heure, les Australiens ayant les régiments de Sussex à leur gauche, ont capturé sans coup férir six lignes de tranchées au nord-ouest de Poitiers. Ils ont également emporté un grand ouvrage à l'intersection des routes de Thiepval et de Mouquet et continué leur marche victorieuse à l'est de la route de Leipzig dans la direction de Thiepval.

"Cette opération, dans l'opinion des observateurs, est un des plus brillants faits d'armes depuis le commencement de l'offensive sur la Somme, et elle a été poussée avec rapidité et fermeté, aidée par la précision du tir de l'artillerie anglaise. Les troupes anglaises se sont avancées au milieu de défenses complètement détruites, qui avaient enseveli sous leurs débris les hommes et les mitrailleuses. En quelques points seulement, une faible résistance s'est manifestée.

"Il semblerait que les Allemands auraient été complètement surpris par cette attaque, qu'ils n'attendaient pas si tôt. On a pu observer une certaine hésitation dans les décisions du commandant allemand, ce qui a eu pour résultat de retarder l'envoi de renforts considérables. Ce n'est que 4 heures après que les Anglais avaient atteint leur objectif que les contre-attaques se sont produites, et elles ont été facilement repoussées."

Londres, 7 — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui : "L'ennemi a fait deux attaques de bonne heure ce matin sur le terrain que nous avons pris au nord-ouest de Poitiers. Dans une de ces attaques, par l'usage du feu liquide, il nous a temporairement forcé à reculer et à abandonner les tranchées que nous avons capturées mais plus tard nous avons repris le terrain perdu.

"Dans une autre attaque l'ennemi a été repoussé avec pertes.

"Hier après-midi nous avons fait des progrès dans la direction de Martinpuich.

"Au sud de Saint Eloi nous avons capturé une tranchée ennemie."

Nouvel horaire de l'I. C. R.

CONVOIS ALLANT À L'OUEST		
No. 35. Local. Tous les Jours. Dim. Exc.	8.06 A.M.	
No. 3. Exp. Mar. Tous les Jours Dim. Exc.	11.45 A.M.	
No. 31. Exp. Loc. Tous les Jours Dim. Exc.	9.51 P.M.	
No. 147. Marché. Tous les Jours. Lundi Exc.	4.30 P.M.	
No. 200. Océan Limitée. Tous les Jours Arrête sur signal.	2.14 A.M.	
No. 649. Way freight Via Chaudière. Tous les Jours, dimanche Exc.	2.45 P.M.	
CONVOIS ALLANT À L'EST		
No. 32. Loc. Ex. Tous les Jours.	9.45 A.M.	
No. 4. Exp. Mar. Tous les Jours.	3.49 P.M.	
No. 36. Loc. Tous les Jours Dim. Exc.	6.37 P.M.	
No. 200 Océan Limitée. Tous les Jours. (Arrête sur signal).	1.05 P.M.	
No. 650. Way Fret Via Chaudière. Tous les Jours Dim. Exc.	10.15 A.M.	

SUMME DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne se trouvant le seul chef de famille ou tout individu n'ayant pas 18 ans pour prendre comme homestead, quart de section de terre du l'Etat disposé au Manitoba, à la Saskatchewan ou à l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres Dominion pour le district. L'offre par quation pourra être faite à l'initiative de l'agence à certaines conditions.

Déclarer. — Un séjour de six mois sur le terrain ou la culture d'un hectare pendant une période de trois ans. Un colon peut louer à 6 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 50 acres à certaines conditions. Une maison habitable est requise, et la résidence est établie dans le voisinage.

Dans certains districts, un colon dont les loys vont bien aura la préemption sur tout de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre.

Déclarer. — Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la préemption pour homestead aussi la culture plus 30 acres de terre. La préemption peut être obtenue, aussitôt que le colon a obtenu la préemption, à certaines conditions.

Un colon qui aura forcé ses droits de préemption ne pouvant obtenir la préemption aura acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre.

Déclarer. — Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 10 acres et bâtir une maison valant \$300.

Dépendant quand le terrain est dur, inerte ou rocailleux, l'étendue à cultiver peut être diminuée. L'élevage des bestiaux peut être placé la culture, sous certaines conditions.

W. W. CORY, C. M. G. Sous-ministre de l'Intérieur. B — La publication non autorisée ou cet avis ne sera pas payée.

Les récoltes de la Saskatchewan

La rouille noire a fait son apparition dans les récoltes de blé de la partie sud de la province

Regina, 8. — Des enquêtes spéciales ont été faites pour savoir ce qu'il y avait de vrai dans ce rapport disant que la rouille noire a fait son apparition dans les récoltes de blé de la Saskatchewan. Le département de l'Agriculture a fait lui-même une enquête.

Il ressort de ces recherches que la rouille noire a fait son apparition dans les récoltes, mais cela semble être confiné à la partie sud de la province. La température durant ces deux dernières semaines a été généralement chaude, avec des orages électriques violents, et cela a causé des dommages assez considérables dans différentes sections de la province.

On croit que certaines parties de la récolte seront coupées vers le 15 de ce mois, mais la récolte ne se fera dans toute la province que vers la fin du mois d'août. Le blé mûrit rapidement.

La récolte du foin bat son plein et ce produit est généralement abondant. On a dû arrêter quelque peu à cause de la température humide, mais on reprendra les travaux dès que le temps sera redevenu plus sec.

L'HUMOUR ANGLAIS

Quelques-uns de ces superbes Hindous que nous amène l'Angleterre sont installés autour d'une table. Le plus jeune d'entre eux, avançant le montardier, en saisit la cuiller et avale ce qu'elle contient. Aussitôt, les larmes lui montent aux yeux et l'un de ses sous-officiers de lui dire :

— Qui te fait pleurer ainsi ? — Chef, répond l'autre, qui ne veut pas avouer sa déconvenue, je pleure à la pensée de mon père, tu d'un baïe à l'ennemi.

Le sous-officier, à son tour, plonge la cuiller dans la moutarde et la porte à sa bouche. Il sent aussitôt ses yeux s'humecter.

— Pourquoi pleures-tu, chef ? lui dit alors le jeune Hindou.

— Je pleure, répliqua le vieux d'une voix rude, à la pensée que la baïe qui tua ton père ne t'étais pas mort à ses côtés !

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

WAGONS — PULLMAN — BUFFET ET REERTOIRE SUR LES TRAINS DIRECT

Les trains partent de Lévis.

Express des Montagnes Blanches : 7.50 A. M. P. Pour Portland avec rai- Chaudière et de Mégarie et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

Express local pour Sherbrooke : 1.45 P. M. — Pour toutes les stations sur la ligne principale seulement. Tous les jours excepté le dimanche.

Boston & New-York Limitée : 4.30 P. M. — Pullman directs pour Boston et New-York tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche le train partira de Lévis à 4 heures P. M. Raccourciement avec les divisions de Chaudière et de Mégarie tous les jours excepté le dimanche.

Pour réserver places et billets, s'adresser à F. S. STOCKING, A. P. D. 32, rue la traversée, téléphone 342. Représentant Thos. Cook & Son, et toutes les lignes de vapeurs océaniques.

Service direct entre l'Est et l'Ouest par le P. R. — Pas de changement de trains.

Billets et renseignements à 30, rue Saint-Jean, Château Fontenac et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agent Local du Service des Voyageurs à E. J. HEBERT, et Ass't Agent Général, Trade-Voyageur, 1225, Gare WINDSOR. Mon. trée. P. C.



Hommes Faibles, Surmenés, Épuisés, prenez courage, vous pouvez vous rétablir.

La faiblesse, l'amaigrissement, l'épuisement ont pour cause l'appauvrissement, l'insuffisance ou l'altération du sang, le liquide vital par excellence qui doit fournir à l'organisme les éléments nécessaires pour assurer les fonctions essentielles de la vie.

Chaque fois qu'il y a un manque d'équilibre entre les recettes nutritives et les dépenses nécessitées à la fois par la croissance du corps et le surmenage intellectuel et physique, c'est la santé qui est en jeu, l'approvisionnement du sang, l'essence même de la vie, qui est diminué, son renouvellement qui se fait trop lentement, sa qualité qui est altérée.

Alors apparaissent les maladies de débilité, ces faiblesses de la constitution, ces troubles de la nutrition qui en produisant une diminution de la vitalité générale de tous les tissus, de tous les organes, conduisent infailliblement à l'amaigrissement, à l'anémie, à la neurasthénie, à la débilité générale, etc.

Il est donc évident que pour remonter un organisme déprimé, épuisé, affaibli, il faut d'abord lui rendre le sang qu'il a dépensé, lui fournir précisément ce qui lui fait défaut : un sang riche, pur, généreux et vibrant qui ira alimenter, renforcer, régénérer toutes les énergies fonctionnelles, permettant au malade de lutter avantageusement contre le dépérissement des forces vitales et de s'affranchir des maladies qui le minent. Rien n'égale, comme restaurateur du sang, le fameux

Vin St-Michel

Ce nectar délicieux n'agit pas seulement comme stimulant des voies digestives et comme tonique-reconstituant, mais il fournit de plus au sang le fer et le phosphore, éléments indispensables à la constitution et à l'évolution des globules rouges. Sous son action bienfaisante, l'appétit renaît, les couleurs reparaissent, les forces reviennent rapidement, et, avec elles, un sentiment exquis de bien-être, de vigueur et de santé.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avec les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston Mass. (Agents pour les États-Unis.)

POUR LES SINISTRES ONTARIENS

Ottawa, 1er août. — Sir Robert Borden a demandé aux autorités provinciales d'Ontario des renseignements au sujet de la conflagration dans le nord d'Ontario. Lorsque ces renseignements auront été reçus, le gouvernement décidera quels seront les secours accordés aux victimes.

Paris, 2 août. — Une activité aérienne considérable règne sur le front de la Somme. Les Français ont pris parti 33 combats aériens au-dessus des lignes allemandes. Quatorze avions allemands ont été détruits.

Londres, 2 août. — La grosse artillerie anglaise a coupé court à deux contre-attaques hier contre les tranchées à l'ouest du bois de Highwood.

POSEZ UNE TOITURE PAROID ET N'Y PENSEZ PLUS

Un fermier n'a pas de temps à perdre sur ses toits. Une fois posée, la Paroid ne peut pas le gêner, que les pires ouragans ne peuvent l'abîmer. Pas de réparations coûteuses, pas d'ennuis avec votre détail à cause des pertes d'eau non découvertes. Les étincelles ne peuvent y mettre feu, comme souvent cela arrive avec des toits en bardeau. La Paroid vient en 3 couleurs, gris, rouge et vert.

Il y a 2,000 marchands Neponset au Canada.

FAITES VENIR NOS ÉCHANTILLONS
Joseph Thibault, Manufacturier
MONTMAGNY, Qué.

Nous avons aussi en mains plusieurs autres marques de toitures et nous vendons au gros et en détail.

Voyez le rouleau Paroid

LE MEILLEUR TABAC CANADIEN

est sans contredit le populaire tabac

ROSE QUESNEL

Il est pur, ne brûle pas la langue, et son arôme caractéristique fait les délices de tous les amateurs.

Refusez les imitations et insistez pour obtenir le véritable **ROSE QUESNEL**.

La **ROSE** sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

ROCK CITY TOBACCO CO., Limited, QUEBEC, Qué.



5c EN VENTE PARTOUT LE PAQUET

MARCHE DE QUEBEC

Québec, 2 août 1916.

Il n'y a rien de bien particulier à cette semaine dans le marché de Québec et dans tout le district. Les ventes se maintiennent à leur niveau normal, et les prix, en général, se font d'une manière tout à fait satisfaisante. Les prix sont à la hausse un peu partout, mais il faut tenir responsables, pour une bonne partie, les spéculateurs qui empoignent des fortunes dans la guerre, et un peu aussi les consommateurs qui ne protestent pas assez énergiquement.

Le commerce des peaux et cuirs est plutôt tranquille depuis une couple de semaines. Le cuir à semelles et à raser le marché et le prix en sont toujours. Cette semaine le cuir à semelles 2 B. A. se vend de 47 cts à 47 cts comparé à 45 cts et de 47 cts et 47 cts. De 47 cts à 47 cts et 47 cts contre 46 et 47 cts. Tout indique que cette hausse va se continuer, de sorte que c'est le temps pour les vendeurs de s'approvisionner. La guerre pour la seule apparence d'un changement dans les prix des peaux fort peu abondants sur le marché.

Il règne toujours une grande activité dans le commerce des fruits et légumes. Les tomates des Etats-Unis sont remplacées par celles de l'Ontario qui sont plus belles que les premières. Les poires se vendent plus cher que les années dernières à la même époque; il en est de même des oranges de Palerme ou de Messine qui sont à \$9 au lieu de \$8.50. Les tomates de Californie 176-216 sont cotées à \$5.50 de \$5.00 qu'elles étaient. Les prix sont les mêmes pour les autres fruits et légumes, et les remises se font régulièrement.

Les épicerie, grains et farines se vendent toujours abondamment et à des prix normaux. Cette semaine, on nous annonce une hausse dans le prix de la farine qui devra bientôt baisser dès que la nouvelle récolte sera sur le marché, ce qui ne saurait tarder. On vend aujourd'hui la farine de boulanger de \$6.80 à \$6.90 au lieu de \$6.50 à \$6.00; la farine de mouture de \$8.50 à \$8.60, de \$3.50 à \$3.60 comparé à \$3.35 et \$3.45; la farine de levain de \$3.15 à \$3.20 contre \$3 à \$3.10. Ce sont là les seuls changements de prix et ils suffisent. Le charbon est à la hausse; ainsi l'Egg Lackawanna et le Stove Wilkesbarre sont à \$8.50 au lieu de \$8.25 et \$8.00. Le bois est à \$8.75 contre \$8.50. Le bois de pulpe est aussi à la hausse se vendant jusqu'à \$9 la corde, mesure anglaise. Mais on ne signale aucun changement pour les peaux vertes, les matériaux de construction, le pétrole, la gasoline, la térébenthine, les huiles fines, les drogues et produits pharmaceutiques, lesquels ont tous une tendance peu prononcée à la baisse.

AIN ET FARINES

voine 34 lbs ord.	0 55	0 60
voine ord. par 48 lbs.	0 80	0 90
voine Drêche	0 95	1 10
voine de l'Inde	0 90	0 95
voine de l'Inde	0 90	0 95
voine de l'Inde	2 90	3 00
voine de l'Inde	5 50	6 00

PROVISIONS

saucisse mess 200 brl.	25 00	26 00
saucisse Short cut br.	34 00	35 00
saucisse Short cut br.	35 00	36 00
saucisse Short cut br.	36 00	37 00
saucisse Short cut br.	37 00	38 00
saucisse Short cut br.	38 00	39 00
saucisse Short cut br.	39 00	40 00
saucisse Short cut br.	40 00	41 00
saucisse Short cut br.	41 00	42 00
saucisse Short cut br.	42 00	43 00
saucisse Short cut br.	43 00	44 00
saucisse Short cut br.	44 00	45 00
saucisse Short cut br.	45 00	46 00
saucisse Short cut br.	46 00	47 00
saucisse Short cut br.	47 00	48 00
saucisse Short cut br.	48 00	49 00
saucisse Short cut br.	49 00	50 00
saucisse Short cut br.	50 00	51 00
saucisse Short cut br.	51 00	52 00
saucisse Short cut br.	52 00	53 00
saucisse Short cut br.	53 00	54 00
saucisse Short cut br.	54 00	55 00
saucisse Short cut br.	55 00	56 00
saucisse Short cut br.	56 00	57 00
saucisse Short cut br.	57 00	58 00
saucisse Short cut br.	58 00	59 00
saucisse Short cut br.	59 00	60 00

PRODUITS DE LA FERME

Beurre	0 29	0 30
saucisse choix—lb.	0 31	0 33
saucisse choix—lb.	0 33	0 35
saucisse choix—lb.	0 35	0 37
saucisse choix—lb.	0 37	0 39
saucisse choix—lb.	0 39	0 41
saucisse choix—lb.	0 41	0 43
saucisse choix—lb.	0 43	0 45
saucisse choix—lb.	0 45	0 47
saucisse choix—lb.	0 47	0 49
saucisse choix—lb.	0 49	0 51
saucisse choix—lb.	0 51	0 53
saucisse choix—lb.	0 53	0 55
saucisse choix—lb.	0 55	0 57
saucisse choix—lb.	0 57	0 59
saucisse choix—lb.	0 59	0 61
saucisse choix—lb.	0 61	0 63
saucisse choix—lb.	0 63	0 65
saucisse choix—lb.	0 65	0 67
saucisse choix—lb.	0 67	0 69
saucisse choix—lb.	0 69	0 71
saucisse choix—lb.	0 71	0 73
saucisse choix—lb.	0 73	0 75
saucisse choix—lb.	0 75	0 77
saucisse choix—lb.	0 77	0 79
saucisse choix—lb.	0 79	0 81
saucisse choix—lb.	0 81	0 83
saucisse choix—lb.	0 83	0 85
saucisse choix—lb.	0 85	0 87
saucisse choix—lb.	0 87	0 89
saucisse choix—lb.	0 89	0 91
saucisse choix—lb.	0 91	0 93
saucisse choix—lb.	0 93	0 95
saucisse choix—lb.	0 95	0 97
saucisse choix—lb.	0 97	0 99
saucisse choix—lb.	0 99	1 01
saucisse choix—lb.	1 01	1 03
saucisse choix—lb.	1 03	1 05
saucisse choix—lb.	1 05	1 07
saucisse choix—lb.	1 07	1 09
saucisse choix—lb.	1 09	1 11
saucisse choix—lb.	1 11	1 13
saucisse choix—lb.	1 13	1 15
saucisse choix—lb.	1 15	1 17
saucisse choix—lb.	1 17	1 19
saucisse choix—lb.	1 19	1 21
saucisse choix—lb.	1 21	1 23
saucisse choix—lb.	1 23	1 25
saucisse choix—lb.	1 25	1 27
saucisse choix—lb.	1 27	1 29
saucisse choix—lb.	1 29	1 31
saucisse choix—lb.	1 31	1 33
saucisse choix—lb.	1 33	1 35
saucisse choix—lb.	1 35	1 37
saucisse choix—lb.	1 37	1 39
saucisse choix—lb.	1 39	1 41
saucisse choix—lb.	1 41	1 43
saucisse choix—lb.	1 43	1 45
saucisse choix—lb.	1 45	1 47
saucisse choix—lb.	1 47	1 49
saucisse choix—lb.	1 49	1 51
saucisse choix—lb.	1 51	1 53
saucisse choix—lb.	1 53	1 55
saucisse choix—lb.	1 55	1 57
saucisse choix—lb.	1 57	1 59
saucisse choix—lb.	1 59	1 61
saucisse choix—lb.	1 61	1 63
saucisse choix—lb.	1 63	1 65
saucisse choix—lb.	1 65	1 67
saucisse choix—lb.	1 67	1 69
saucisse choix—lb.	1 69	1 71
saucisse choix—lb.	1 71	1 73
saucisse choix—lb.	1 73	1 75
saucisse choix—lb.	1 75	1 77
saucisse choix—lb.	1 77	1 79
saucisse choix—lb.	1 79	1 81
saucisse choix—lb.	1 81	1 83
saucisse choix—lb.	1 83	1 85
saucisse choix—lb.	1 85	1 87
saucisse choix—lb.	1 87	1 89
saucisse choix—lb.	1 89	1 91
saucisse choix—lb.	1 91	1 93
saucisse choix—lb.	1 93	1 95
saucisse choix—lb.	1 95	1 97
saucisse choix—lb.	1 97	1 99
saucisse choix—lb.	1 99	2 01
saucisse choix—lb.	2 01	2 03
saucisse choix—lb.	2 03	2 05
saucisse choix—lb.	2 05	2 07
saucisse choix—lb.	2 07	2 09
saucisse choix—lb.	2 09	2 11
saucisse choix—lb.	2 11	2 13
saucisse choix—lb.	2 13	2 15
saucisse choix—lb.	2 15	2 17
saucisse choix—lb.	2 17	2 19
saucisse choix—lb.	2 19	2 21
saucisse choix—lb.	2 21	2 23
saucisse choix—lb.	2 23	2 25
saucisse choix—lb.	2 25	2 27
saucisse choix—lb.	2 27	2 29
saucisse choix—lb.	2 29	2 31
saucisse choix—lb.	2 31	2 33
saucisse choix—lb.	2 33	2 35
saucisse choix—lb.	2 35	2 37
saucisse choix—lb.	2 37	2 39
saucisse choix—lb.	2 39	2 41
saucisse choix—lb.	2 41	2 43
saucisse choix—lb.	2 43	2 45
saucisse choix—lb.	2 45	2 47
saucisse choix—lb.	2 47	2 49
saucisse choix—lb.	2 49	2 51
saucisse choix—lb.	2 51	2 53
saucisse choix—lb.	2 53	2 55
saucisse choix—lb.	2 55	2 57
saucisse choix—lb.	2 57	2 59
saucisse choix—lb.	2 59	2 61
saucisse choix—lb.	2 61	2 63
saucisse choix—lb.	2 63	2 65
saucisse choix—lb.	2 65	2 67
saucisse choix—lb.	2 67	2 69
saucisse choix—lb.	2 69	2 71
saucisse choix—lb.	2 71	2 73
saucisse choix—lb.	2 73	2 75
saucisse choix—lb.	2 75	2 77
saucisse choix—lb.	2 77	2 79
saucisse choix—lb.	2 79	2 81
saucisse choix—lb.	2 81	2 83
saucisse choix—lb.	2 83	2 85
saucisse choix—lb.	2 85	2 87
saucisse choix—lb.	2 87	2 89
saucisse choix—lb.	2 89	2 91
saucisse choix—lb.	2 91	2 93
saucisse choix—lb.	2 93	2 95
saucisse choix—lb.	2 95	2 97
saucisse choix—lb.	2 97	2 99
saucisse choix—lb.	2 99	3 01
saucisse choix—lb.	3 01	3 03
saucisse choix—lb.	3 03	3 05
saucisse choix—lb.	3 05	3 07
saucisse choix—lb.	3 07	3 09
saucisse choix—lb.	3 09	3 11
saucisse choix—lb.	3 11	3 13
saucisse choix—lb.	3 13	3 15
saucisse choix—lb.	3 15	3 17
saucisse choix—lb.	3 17	3 19
saucisse choix—lb.	3 19	3 21
saucisse choix—lb.	3 21	3 23
saucisse choix—lb.	3 23	3 25
saucisse choix—lb.	3 25	3 27
saucisse choix—lb.	3 27	3 29
saucisse choix—lb.	3 29	3 31
saucisse choix—lb.	3 31	3 33
saucisse choix—lb.	3 33	3 35
saucisse choix—lb.	3 35	3 37
saucisse choix—lb.	3 37	3 39
saucisse choix—lb.	3 39	3 41
saucisse choix—lb.	3 41	3 43
saucisse choix—lb.	3 43	3 45
saucisse choix—lb.	3 45	3 47
saucisse choix—lb.	3 47	3 49
saucisse choix—lb.	3 49	3 51
saucisse choix—lb.	3 51	3 53
saucisse choix—lb.	3 53	3 55
saucisse choix—lb.	3 55	3 57
saucisse choix—lb.	3 57	3 59
saucisse choix—lb.	3 59	3 61
saucisse choix—lb.	3 61	3 63
saucisse choix—lb.	3 63	3 65
saucisse choix—lb.	3 65	3 67
saucisse choix—lb.	3 67	3 69
saucisse choix—lb.	3 69	3 71
saucisse choix—lb.	3 71	3 73
saucisse choix—lb.	3 73	3 75
saucisse choix—lb.	3 75	3 77
saucisse choix—lb.	3 77	3 79
saucisse choix—lb.	3 79	3 81
saucisse choix—lb.	3 81	3 83
saucisse choix—lb.	3 83	3 85
saucisse choix—lb.	3 85	3 87
saucisse choix—lb.	3 87	3 89
saucisse choix—lb.	3 89	3 91
saucisse choix—lb.	3 91	3 93
saucisse choix—lb.	3 93	3 95
saucisse choix—lb.	3 95	3 97
saucisse choix—lb.	3 97	3 99
saucisse choix—lb.	3 99	4 01
saucisse choix—lb.	4 01	4 03
saucisse choix—lb.	4 03	4 05
saucisse choix—lb.	4 05	4 07
saucisse choix—lb.	4 07	4 09
saucisse choix—lb.	4 09	4 11
saucisse choix—lb.	4 11	4 13
saucisse choix—lb.	4 13	4 15
saucisse choix—lb.	4 15	4 17
saucisse choix—lb.	4 17	4 19
saucisse choix—lb.	4 19	4 21
saucisse choix—lb.	4 21	4 23
saucisse choix—lb.	4 23	4 25
saucisse choix—lb.	4 25	4 27
saucisse choix—lb.	4 27	4 29
saucisse choix—lb.	4 29	4 31
saucisse choix—lb.	4 31	4 33
saucisse choix—lb.	4 33	4 35
saucisse choix—lb.	4 35	4 37
saucisse choix—lb.	4 37	4 39
saucisse choix—lb.	4 39	4 41
saucisse choix—lb.	4 41	4 43
saucisse choix—lb.	4 43	4 45
saucisse choix—lb.	4 45	4 47
saucisse choix—lb.	4 47	4 49
saucisse choix—lb.	4 49	4 51
saucisse choix—lb.	4 51	4 53
saucisse choix—lb.	4 53	4 55
saucisse choix—lb.	4 55	4 57
saucisse choix—lb.	4 57	4 59
saucisse choix—lb.	4 59	4 61
saucisse choix—lb.	4 61	4 63
saucisse choix—lb.	4 63	4 65
saucisse choix—lb.	4 65	4 67
saucisse choix—lb.	4 67	4 69
saucisse choix—lb.	4 69	4 71
saucisse choix—lb.	4 71	4 73
saucisse choix—lb.	4 73	4 75
saucisse choix—lb.	4 75	4 77
saucisse choix—lb.	4 77	4 79
saucisse choix—lb.	4 79	4 81
saucisse choix—lb.	4 81	4 83
saucisse choix—lb.	4 83	4 85
saucisse choix—lb.	4 85	4 87
saucisse choix—lb.	4 87	4 89
saucisse choix—lb.	4 89	4 91
saucisse choix—lb.	4 91	4 93
saucisse choix—lb.	4 93	4 95
saucisse choix—lb.	4 95	4 97
saucisse choix—lb.	4 97	4 99
saucisse choix—lb.	4 99	5 01
saucisse choix—lb.	5 01	5 03
saucisse choix—lb.	5 03	5 05
saucisse choix—lb.	5 05	5 07
saucisse choix—lb.	5 07	5 09
saucisse choix—lb.	5 09	5 11
saucisse choix—lb.	5 11	5 13
saucisse choix—lb.	5 13	5 15
saucisse choix—lb.	5 15	5 17
saucisse choix—lb.	5 17	5 19
saucisse choix—lb.	5 19	5 21
saucisse choix—lb.	5 21	5 23
saucisse choix—lb.	5 23	5 25
saucisse choix—lb.	5 25	5 27
saucisse choix—lb.	5 27	5 29
saucisse choix—lb.	5 29	5 31
saucisse choix—lb.	5 31	5 33
saucisse choix—lb.	5 33	5 35
saucisse choix—lb.	5 35	5 37
saucisse choix—lb.	5 37	5 39
saucisse choix—lb.	5 39	5 41
saucisse choix—lb.	5 41	5 43
saucisse choix—lb.	5 43	5 45
saucisse choix—lb.	5 45	5 47
saucisse choix—lb.	5 47	5 49
saucisse choix—lb.	5 49	5 51
saucisse choix—lb.	5 51	5 53
saucisse choix—lb.	5 53	5 55
saucisse choix—lb.	5 55	5 57
saucisse choix—lb.	5 57	5 59
saucisse choix—lb.	5 59	5 61
saucisse choix—lb.	5 61	5 63
saucisse choix—lb.	5 63	5 65
saucisse choix—lb.	5 65	5 67
saucisse choix—lb.	5 67	5 69
saucisse choix—lb.	5 69	5 71
saucisse choix—lb.	5 71	5 73
saucisse choix—lb.	5 73	5 75
saucisse choix—lb.	5 75	5 77
saucisse choix—lb.	5 77	5 79
saucisse choix—lb.	5 79	5 81
saucisse choix—lb.	5 81	5 83
saucisse choix—lb.	5 83	5 85
saucisse choix—lb.	5 85	5 87
saucisse choix—lb.	5 87	5 89
saucisse choix—lb.	5 89	5 91
saucisse choix—lb.	5 91	5 93
saucisse choix—lb.	5 93	5 95
saucisse choix—lb.	5 95	5 97
saucisse choix—lb.	5 97	5 99
saucisse choix—lb.	5 99	6 01
saucisse choix—lb.	6 01	6 03
saucisse choix—lb.	6 03	6 05
saucisse choix—lb.	6 05	6 07
saucisse choix—lb.	6 07	6 09
saucisse choix—lb.	6 09	6 11
saucisse choix—lb.	6 11	6 13
saucisse choix—lb.	6 13	6 15
saucisse choix—lb.	6 15	6 17
saucisse choix—lb.	6 17	6 19
saucisse choix—lb.	6 19	6 21
saucisse choix—lb.	6 21	6 23
saucisse choix—lb.	6 23	6 25
saucisse choix—lb.	6 25	6 27
saucisse choix—lb.	6 27	6 29
saucisse choix—lb.	6 29	6 31
saucisse choix—lb.	6 31	6 33
saucisse choix—lb.	6 33	6 35
saucisse choix—lb.	6 35	6 37
saucisse choix—lb.	6 37	6 39
saucisse choix—lb.	6 39	6 41
saucisse choix—lb.	6 41	6

La participation a la guerre

Montréal, 5.—La grande démonstration patriotique, d'acier, qui a eu lieu, vendredi, à l'occasion du second anniversaire de la déclaration de guerre, est, sans doute, l'une des plus importantes que Montréal ait encore vues.

La manifestation avait lieu sous les auspices du Canadian Club, de Montréal, et la foule a acclamé avec enthousiasme les déclarations des deux orateurs de la soirée: Le Très Honorable Sir R. L. Borden, premier ministre du Canada, et l'hon. Rodolphe Lemieux, ancien ministre de la Marine dans le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier.

L'attitude de la population de Montréal qui est celle de toute la Puissance du Canada, s'est traduite par la résolution suivante adoptée à l'unanimité de la foule, sur proposition de Sir R. L. Borden, appuyée par l'hon. M. R. Lemieux:

Aujourd'hui, second anniversaire de la déclaration d'une guerre juste et légitime, cette assemblée de citoyens de Montréal, enregistre sa détermination inflexible de continuer à lutter pour le maintien des idéaux de justice et de liberté qui constituent la cause sacrée des Alliés de l'Entente.

A 8.15 heures précises Sir Robert et Lady Borden arrivèrent au camp, accompagnés de M. A. E. Holt, président du Canadian Club, et autres officiers du club. Leur arrivée fut saluée par les acclamations de la foule, et avant de se rendre à la plate-forme, Sir Robert Borden fit la revue de la garde d'honneur formée par le 199^e Irish Rangers, et que commandait le major O'Brien, puis la fanfare du régiment Jona O'Connor.

Le président, M. A. E. Holt lut alors deux câblagrammes, venant de la Mère-Patrie, l'un du général Sir Douglas Haig, et l'autre de l'amiral Jellicoe, puis Sir Robert Borden se leva et dit combien il était fier de venir dans la Métropole du Canada pour présenter cette résolution dont les termes sont semblables à celles adoptées dans un millier de villes britanniques aujourd'hui.

"Aujourd'hui", dit-il, "les hommes et les femmes de tout l'Empire se réunissent pour concentrer leurs énergies en vue de la victoire pour la liberté et la justice pour lesquelles l'Empire se dévoue depuis deux ans. Depuis deux ans nous combattons, et cette troisième année va montrer que notre cause est assurée."

L'hon. Rodolphe Lemieux seconda la résolution du premier ministre, et la foule applaudit vivement.

La soirée se termina au chant de "Dieu sauve le Roi", après quelques paroles de M. A. E. Holt, le président de cette belle assemblée.

Lorsque Sir Borden se leva il fut longuement acclamé par la foule.

"Il y a un an ce soir", dit le premier ministre, "j'adressais la parole à une grande assemblée, dans l'Empire, à l'occasion du premier anniversaire de la déclaration de la guerre, où une résolution comme celle de ce soir fut adoptée. Les conditions étaient plutôt tendues, alors; mais depuis, il est survenu bien des événements qui ont changé la face des choses. Sur tous les théâtres de la guerre, l'initiative est passée des rangs des ennemis dans les rangs des Alliés. Il ne fait plus de doute que les défenses ennemies peuvent être enfoncées."

"Les Alliés ont une unité de direction et d'action qui est nécessaire à la poursuite des opérations."

Après avoir décrit les préparations de l'Angleterre, Sir Robert dit qu'il est revenu de sa visite en Grande-Bretagne, l'année dernière, avec la conviction que l'Empire et les Alliés ne seraient cependant pas prêts à jeter dans cette guerre toutes leurs forces avant le mois de juin de cette année. Les derniers événements lui ont donné raison.

La première année de la guerre, ce fut la tâche des Alliés de tenir autant que possible et de commencer les préparatifs; la deuxième année, ce fut leur tâche de compléter ces préparatifs, et la troisième année dans laquelle nous entrons, leur tâche sera d'écraser l'ennemi et il n'y a aucun doute qu'ils l'accompliront quoique cette tâche soit très rude.

En moins d'un an les colonies ont envoyé sur la ligne de feu plus de 250,000 hommes. Le Canada a plus de 300,000 hommes sous les armes à l'heure présente: 200,000 ont traversé l'Atlantique et sont au front ou en Angleterre. Nous en avons encore 137,000 au pays qui s'exercent dans les camps d'entraînement. (Applaudissements.)

Mais ce n'est pas tout, ce que le Canada a fait pour la guerre, continue l'orateur. Outre les nombreux moissonneurs qui ont assuré la subsistance du pays, de l'Empire et des Alliés, plus de 200,000 Canadiens fabriquent des munitions, des canons et des fusils, et en général du matériel de guerre pour plus de cinq cents millions de dollars dont la moitié a été jusqu'ici transportée sur le champ de bataille de France.

Quant à la justice de notre cause, elle est reconnue par tous. Sous la surface de matérialisme et d'égoïsme, il y a la conscience de l'humanité, la conscience que les Allemands ont volontairement et violemment offensée. C'est avec confiance que nous retrouvons l'avenir pour le Canada qui sortira plus fort, et non plus faible à raison de sa participation à cette guerre. Nos ressources sont immenses, et le peuple est prêt à aller de tout son cœur pour promouvoir le progrès et la prospérité de notre pays.

Montréal, 5.—L'hon. M. Lemieux a prononcé un très éloquent discours. Cette guerre produira des résultats inattendus, insoupçonnés, dit M. Lemieux. Notre jeune armée, prenant contact avec le vieux monde, élargira les horizons, modifiera la mentalité de la génération nouvelle. Quelle le-

çon de tolérance, de respect mutuel n'apprendront-ils pas nos volontaires, enchaînés dans les tranchées de la Champagne, couvoyant leurs camarades de France et d'Angleterre. Plaise à Dieu qu'à leur retour cette leçon profite à notre patrie, le Canada.

Et quant à ceux qui sont tombés à Langemark, à 8-Juillet, à Ypres, pour ne plus se relever, leur mort héroïque est un grave enseignement pour nous. Leur silence est plus éloquent que toute vaine parole. La voix de ces morts nous assure de continuer sans trêve ni merci le bon combat du droit et de la liberté. Et c'est là, j'en ai la conviction, votre vœu, votre détermination à tous. L'année 1914 s'est appelée le crime que l'année 1915 s'appelle le châtiment.

Le deuxième anniversaire de la guerre

Londres, 5.—"Nous attendons avec confiance le succès et une paix triomphale." Telle est la conclusion d'un télégramme qui a été reçu ici, hier, de Sir Douglas Haig, au cours de la grande assemblée publique qui a eu lieu au Queen's Hall, pour célébrer le deuxième anniversaire de la guerre. L'assemblée était présidée par Lord Derby, sous-secrétaire de la guerre, et elle a été très enthousiaste. On a aussi lu un télégramme de Sir John Jellicoe qui avait à peu près la même teneur que celui de Sir Douglas Haig.

Lord Derby a fait un bref discours dans lequel il a déclaré que, malgré la misère et l'anxiété causées par le grand conflit dans l'Empire Britannique, le peuple anglais est plus que jamais décidé à mener la lutte jusqu'à l'écrasement définitif du militarisme prussien.

Le premier ministre Asquith a reçu une longue ovation lorsqu'il s'est levé pour proposer une résolution exprimant le désir du peuple de Londres de pousser la guerre jusqu'à la victoire finale.

Le premier ministre, au cours d'un discours éloquent, a fait une revue de la situation. Il a déclaré que l'une des grandes erreurs de l'Allemagne a été de croire que l'Angleterre ne se joindrait pas aux autres puissances de l'Entente dans la gigantesque confédération. Il a aussi fait allusion à la politique des Alliés, qui a abouti à la grande offensive actuelle sur tous les fronts de la guerre.

M. Asquith a passé en revue le travail de la flotte anglaise. Il a fait remarquer que l'Angleterre est plus que jamais maîtresse des mers. Sur terre comme sur mer, l'ennemi est sur la défensive et la recrudescence de barbarie des Allemands, tel que le meurtre du capit. Fryatt indique bien que l'Allemagne commence à être désespérée.

Le premier ministre a reçu une longue ovation lorsqu'il a répété la déclaration qu'il a faite à la Chambre des Communes à l'effet que les nations de l'Entente considèrent actuellement le meilleur moyen de punir les atrocités allemandes. M. Asquith a terminé en disant que les États-majors de toutes les armées alliées s'accordent à dire que les perspectives de victoire pour les Alliés n'ont jamais été plus brillantes.

M. Andrew Bonar Law, ministre des Colonies, a parlé après M. Asquith. Il a déclaré que l'Allemagne a maintenant perdu l'avantage qu'elle avait donné quatre années de préparatifs et qu'elle sent déjà que le cercle de fer se reforme autour d'elle. Quand une bête sauvage est en liberté, dit M. Bonar Law, il n'y a qu'une seule chose à faire, c'est de la tuer.

La résolution proposée par M. Asquith a été adoptée aux acclamations de la foule.

LE DIVORCE DE M. CLAUDE DEBUSSY

Le compositeur Claude Debussy vient de plaider à la 1ère chambre du tribunal de la Seine avec sa femme divorcée, Mme Rosalie Texier.

Il a été dit que le divorce obtenu le 2 août 1905, le divorce contre M. Claude Debussy. Il a été condamné à se servir une pension alimentaire de 400 francs par mois. Postérieurement, il a pris l'engagement, pour garantir le paiement de cette pension, de contracter une assurance auprès d'une Compagnie. Il a réalisé sa promesse. Mais, ces temps derniers, il a cessé brusquement de payer les primes d'assurances.

Dans ces conditions, le demandeur M. Claude Debussy soit condamné à verser une indemnité de 50,000 francs.

Sur plaidoiries de M. le bâtonnier Henri-Robert, au nom de Mme Rosalie Texier, et de M. André Paisant, pour M. Claude Debussy, le tribunal, présidé par M. Anceles, a condamné celui-ci à déposer à la caisse des dépôts et consignations, pour garantie du paiement de la pension de Mme Texier, 30,000 francs de l'emprunt 5 p. c. de la Défense nationale.

Londres, 5 août.—Le roi Georges a télégraphié aujourd'hui aux principaux chefs de l'Entente alliée à l'occasion de l'entrée de l'Angleterre dans la seconde année de la guerre. Le roi les a assurés de la détermination des Anglais de poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'elle ait atteint le but commun pour lequel les alliés ont pris les armes.

Le roi d'Angleterre a envoyé au roi Albert de Belgique le message suivant: "Je désire vous assurer que j'ai confiance que les efforts réunis des alliés débarrasseront la Belgique de l'oppression de ses agresseurs et restaureront son indépendance économique et nationale."

OBSEQUES

Feu Elzéar Châteauneuf

S.-Marc, 3 août. (Spécial à l'Événement).—Le 2 courant à S.-Marc des Carrières, avait lieu les funérailles de feu Elzéar Châteauneuf, décédé accidentellement à Cap Rouge lundi le 31 juillet.

L'absoute et service furent chantés par l'abbé Martel, vicaire de S.-Raymond, ami d'enfance et voisin du défunt.

Le deuil était conduit par son père Georges Châteauneuf, ses frères Robert, Jules, Claudius et Jean-Baptiste; ses beaux-frères: Emile Arcand de Portneuf et Aubert Martel, de Montréal; ses oncles Mathias Sauvageau, Jean, Bartholomée, Georges et Arthur Arcand; Hercule Morin de Deschambault; ses cousins, Armand et Amable Arcand, Deschambault, Dr Eug. Dorval, Québec; Dr E. Poliquin, Portneuf, Patrick, André et Alexandre Arcand, de Montréal, Emile et Léger Sauvageau, de S.-Marc.

Nous remarquons dans ce cortège, la grand-mère du défunt, Mme Elzéar Châteauneuf, âgée de 76 ans accompagnée de sa fille Mlle Elzire Châteauneuf, venue de Montréal pour rendre un dernier témoignage d'affection à son petit-fils.

Famille Jos. Plamondon: 5 Communions, 10 Messes entendues, 10 Chemins de Croix, 25 De Profundis, 3 Rosaïres, 5 Pater, Ave et G. P.

Mlle Albertine Naud: 10 Messes entendues, 5 Communions, 25 chapellets Ste-Vierge, 25 Chapellets Sacré-Cœur, 10 Chemins de Croix, 10 De Profundis.

Mme Sinaï Vallée: 5 Communions, 2 Messes entendues, 6 Chemins de Croix, 2 offices des Morts, 3 De Profundis.

Rév. J. E. Rouleau, curé St-Alban, 1 Messe.

M. Nap. Drouin, président Deschambault, Co. Corp., 1 Grand'Messe.

Rév. J. A. Langlais, curé S.-Marc: 8 Messes.

Famille Edouard Matte: 5 Communions, 6 Messes entendues, 5 Chemins de Croix, 10 De Profundis, 6 Rosaïres.

Famille Victor Beaucage: 10 Messes entendues, 5 Communions, 10 Chapellets S. V. 10 Chapellets S. C., 5 Chemins de Croix, 25 De Profundis.

Famille Mathias Sauvageau: 1 Messe, 25 Messes entendues, 15 Communions, 30 Chapellets, S. V. 40 Chapellets S. C., 25 Chemins de Croix, 100 De Profundis.

Mlle Yvonne Audet: 10 Communions, 10 Messes entendues, 8 Chemins de Croix, 15 Pater, Ave et G. P.

Mmes Bourget et Houle: 15 Communions, 20 Messes entendues, 10 Chemins de Croix, 5 De Profundis, 5 Rosaïres, 5 Pater, Ave et G. P.

M. et Mme Alf. Beaucage: 10 Messes entendues, 6 Communions, 10 Chapellets, S. V. 10 Chapellets S. C. 10 Chemins de Croix, 10 De Profundis.

CHOEUR DE L'ORGUE

Maître Chantre: M. Hercule Dus-sault.

Organiste: Mme Nap. Gingras.

Entrée: "A la Mort"

Solo par M. J. Tardif, notaire, St-Casimir.

Dies Irae.—Chœur

M. Hercule Dus-sault.

Offertoire: "Miserere muni Mei"

M. Pierre Gauthier, étudiant, Deschambault.

Élévation: "Le Seigneur M'appelle"

M. J. E. Lockwell, agent C. P. R., Lachetevrière.

Communions: "Jesu Salvator"

M. Dona Dussault, pilote, S.-Marc.

Dernier Évangile: "Quand vous contemplerez"

M. Pierre Gauthier, Deschambault.

A la famille en deuil, nous réitérons nos sincères condoléances.

Les élections grecques

Le programme des libéraux

Le "Kiryx" d'Athènes publie l'article suivant, qui est certainement de M. Venizelos lui-même, et qui constitue le véritable programme des libéraux:

"Le parti libéral exigera et obtiendra que les questions sur lesquelles le peuple doit se prononcer aux élections prochaines soient nettement posées."

"Le peuple ne se prononcera pas entre la Couronne ou M. Venizelos, entre la paix ou la guerre; mais il devra dire s'il préfère M. Venizelos ou tout autre homme politique. Les questions posées aux élections seront d'ordre constitutionnel, elles intéresseront l'administration intérieure et l'orientation extérieure."

"La question constitutionnelle viendra à savoir si la Couronne a le droit de choisir des conseillers responsables parmi ceux qui, personnellement ou à cause de leurs idées politiques, lui sont plus agréables, ou si elle sera obligée de prendre comme conseillers responsables ceux que la voix populaire lui impose."

"Il s'agira également de savoir si la Couronne a le droit d'avoir une opinion personnelle et de l'imposer quels que soient les votes réitérés de la Chambre, sous le prétexte que la Couronne encourt ses responsabilités devant Dieu et ne rend pas de compte au peuple."

"La question administrative sera de savoir si le peuple grec, las de la bonne administration que lui assure pendant cinq ans le parti libéral, voudra retomber sous le régime de corruption d'autrefois."

"Quant à l'orientation extérieure, il est impossible à la Grèce, après la situation que lui ont acquise deux guerres victorieuses, de vivre sous un organisme politique et économique indépendant, sans amis et alliés dans les Balkans lui permettant de défendre ses intérêts dans ces régions, et, d'autre part, sans amis ou alliés parmi les grandes puissances, pouvant concourir à la défense de ses intérêts dans la Méditerranée, et lui assurer après la guerre l'appui économique qui lui est indispensable pour la tirer de l'embarras causé par une mobilisation prolongée."

"Au point de vue de la défense de ses intérêts dans les Balkans, le parti libéral lui a assuré l'alliance de la Serbie et l'amitié de la Roumanie."

"Au point de vue de la défense de ses intérêts dans la Méditerranée et des intérêts les plus généraux de la Grèce, le parti libéral a orienté la politique vers les puissances de l'Entente, maîtresse de la mer, et dont les intérêts ne sont nulle part en conflit et concordent même en Orient, avec ceux de la Grèce."

"De cette orientation, à laquelle le parti tient toujours et à qui il a porté ses fruits, les partis germanophiles ont cherché à détourner le pays."

"Telles sont les questions auxquelles le peuple sera appelé à répondre."

"Le 'Kiryx' conclut: 'Ce serait faire fi des racines profondes du parti libéral dans la conscience du peuple, ce serait contester sa force de combat que de s'imaginer que le parti libéral peut douter un seul instant qu'il sortira pour la quatrième fois vainqueur aux élections, voyant ainsi approuver, par voie de plébiscite, sa politique intérieure et extérieure.'"

"Nouvelles Compagnies"

Ottawa, Ont., 5 août.—La dernière édition de la Gazette Officielle annonce l'incorporation des compagnies suivantes: La Laguna De Terminos estate, Limited, de Toronto, capital \$24,000. La International Time Recording Company of Canada, Limited, de Toronto, capital \$500,000. La D. A. Young Limited, de Montréal, capital \$50,000. La Montréal Waterproof and Clothing Company, Limited de Montréal, capital \$99,000. La Griffith McNaughton Limited, de Arnprior, Ont., capital \$40,000. La Compagnie de Conserves de Chamby Limited, de Chamby, capital de \$40,000.

La Continental Cigar Stores Limited, de Winnipeg, capital de \$50,000. La Monarch Film Company Limited de Toronto, capital de \$25,000. La Mutual Grain Company Limited de Winnipeg, \$199,000. La National Engraving Co. Limited, d'Ottawa, capital de \$57,000.

GALLIENI AURA SON MONUMENT A TANANARIVE

Il est question d'élever un monument à la mémoire du général Gallieni à Tananarive.

Différentes personnalités de Madagascar ont pris cette initiative et un comité, présidé par M. Alfred Granddidier, de l'Institut, est en voie de formation.

Les services rendus à cette colonie par le général, qui fut aussi son administrateur, de l'Institut, est en voie de formation.

Les services rendus à cette colonie par le général, qui fut aussi son administrateur que chef militaire, méritent bien cet hommage.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

Beclin, 4 août.—Les troupes allemandes ont recapturé le Hage de Fleury et les tranchées à l'ouest et au nord-ouest de la ville. Le combat a été très violent.

Paris, 4 août.—Au cours d'une très violente bataille au nord-est de Verdun, les Allemands ont souffert de pertes énormes par leurs contre-attaques en masse. Le combat a duré toute la nuit et ce matin les Allemands attaquaient encore. Les Français ont réoccupé la redoute de Thiaumont qui avait été perdue il y a plusieurs semaines.

LA MORT GLORIEUSE DU DUC DE ROHAN

ALLOCUTION DE M. DESCHANEL, PRESIDENT DE LA CHAMBRE

Voici en quels termes M. Paul Deschanel, au début de la séance, a annoncé à la Chambre la mort glorieuse du duc de Rohan que nos dépêches spéciales nous avaient annoncée:

"Mes chers collègues,

"Le grand nom du Rohan resplendit d'une gloire nouvelle. Sur la cime, les plus éblouissantes souvenirs de l'ancienne France se mêlent à l'indéfinie beauté de la France moderne."

"En s'élançant à la tête de ses hommes dans l'offensive de Picardie, le jeune député du Morbihan a été mortellement frappé."

"Au commencement de la guerre, il était lieutenant de cavalerie; sur sa demande, il fut versé dans l'infanterie et affecté à un bataillon de chasseurs. Blessé d'abord à Verdun, il fut promu capitaine, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre."

"Cité à l'ordre du jour le 14 novembre 1914, il le fut encore le 13 avril 1915, en ces termes: 'Courageux officier, déjà cité à l'ordre de l'armée pour un fait d'armes extrêmement brillant. Pendant tous les combats du 25 février 1915, s'est distingué par sa vaillance. A eu une super attitude au feu pendant les dernières journées des 25, 26, 27 février. Blessé le 27 au soir, a refusé de se laisser évacuer.'"

"Voici qu'une mort admirable vient couronner tant de bravoure. Ces exemples sublimes, où tous les partis trouvent les conditions, toutes les

croissances aspirent au même sacrifice, enflammant les cœurs et préparant la délivrance."

"Son père, dont il continuait l'honneur, avec une bonne grâce et une simplicité parfaites, la tradition d'honneur et de loyauté, eût tressailli d'orgueil en même temps que de douleur. En pensant à lui, nous offrons à la mère et à la femme, aux enfants, aux aïeux, à cette famille illustre, tout charité et tout courage, dont les annales séculaires se confondent avec celles de la Bretagne et de la France, notre unanime fierté."

La Chambre, qui, suivant la tradition, a écouté debout cette éloquente allocution, s'est associée par ses applaudissements, aux sentiments si noblement exprimés par son président."

Le duc de Rohan est le huitième député mort au champ d'honneur; il était âgé de 37 ans. Fils de feu le duc de Rohan, député de Ploërmel pendant plus de vingt-cinq ans, et de la duchesse de Rohan, née Vertefeuille, il avait succédé à son père pour le même siège comme député de la droite et fut élu par 13,218 voix, contre 7,840 à M. Martin, républicain.

Le jeune député avait maintenu parmi ses collègues de la Chambre, même par ceux qui ne partageaient pas ses opinions, la grande considération du souvenir paternel en même temps qu'il s'y était acquis une estime personnelle, témoignée sur tous les bancs.

Londres, 5.—Les Allemands massent des troupes et des canons sur le front de l'est pour une grande contre-attaque sous la direction du maréchal Von Hindenburg, dans le but d'arrêter la marche des Russes vers Kovol et Lemberg. Cette nouvelle a été reçue ici aujourd'hui de plusieurs pays neutres et a été particulièrement confirmée par les dépêches de Berlin. Depuis plusieurs jours, des trains quittent Berlin, transportant des troupes de réserve sur le front de l'est. Berlin croit que la crise de l'est, la guerre approche sur le front de l'est, et, pour cette raison, de plus grandes foules se rassemblent chaque jour pour dire adieu aux soldats qui s'en vont.

Le Feld-Marschal Von Mac Kensen, qui a inauguré la grande offensive allemande contre les Russes, il y a un an, est allé rejoindre Von Hindenburg sur le front de l'est.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès, Hindenburg se proposant de repousser toute la ligne russe en se lançant sur le flanc gauche et en réduisant ainsi au silence les chefs russes qui ont pressé le roi Ferdinand de Roumanie de se joindre aux Alliés. La bataille, croit-on, va augmenter graduellement jusqu'à ce que tout le front de l'est soit transformé en un champ de bataille gigantesque.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès, Hindenburg se proposant de repousser toute la ligne russe en se lançant sur le flanc gauche et en réduisant ainsi au silence les chefs russes qui ont pressé le roi Ferdinand de Roumanie de se joindre aux Alliés. La bataille, croit-on, va augmenter graduellement jusqu'à ce que tout le front de l'est soit transformé en un champ de bataille gigantesque.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès, Hindenburg se proposant de repousser toute la ligne russe en se lançant sur le flanc gauche et en réduisant ainsi au silence les chefs russes qui ont pressé le roi Ferdinand de Roumanie de se joindre aux Alliés. La bataille, croit-on, va augmenter graduellement jusqu'à ce que tout le front de l'est soit transformé en un champ de bataille gigantesque.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès, Hindenburg se proposant de repousser toute la ligne russe en se lançant sur le flanc gauche et en réduisant ainsi au silence les chefs russes qui ont pressé le roi Ferdinand de Roumanie de se joindre aux Alliés. La bataille, croit-on, va augmenter graduellement jusqu'à ce que tout le front de l'est soit transformé en un champ de bataille gigantesque.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès, Hindenburg se proposant de repousser toute la ligne russe en se lançant sur le flanc gauche et en réduisant ainsi au silence les chefs russes qui ont pressé le roi Ferdinand de Roumanie de se joindre aux Alliés. La bataille, croit-on, va augmenter graduellement jusqu'à ce que tout le front de l'est soit transformé en un champ de bataille gigantesque.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès, Hindenburg se proposant de repousser toute la ligne russe en se lançant sur le flanc gauche et en réduisant ainsi au silence les chefs russes qui ont pressé le roi Ferdinand de Roumanie de se joindre aux Alliés. La bataille, croit-on, va augmenter graduellement jusqu'à ce que tout le front de l'est soit transformé en un champ de bataille gigantesque.

Le prince héritier autrichien, qui était récemment sur le front italien, a pris charge des opérations en Galicie.

Les rapports d'Amsterdam, reçus aujourd'hui déclarent que le premier coup sera probablement frappé au sud-est, où les Russes ont remporté leurs plus grands succès

NOUVELLES LOCALES

La Société d'Agriculture a fait installer, ces jours derniers, une boîte téléphonique au nouveau Parc de l'Exposition, à la résidence de M. Fortunat Fournier.

Mlle Euchariste Bélanger est partie en promenade à Québec, où elle sera l'hôte de sa sœur, Mlle Marie-Louise Bélanger.

AVIS AUX REPASSEURS

N'achetez pas vos fers sans venir me voir. Pour la facilité des personnes qui en sont déjà munies, la compagnie électrique donnera le courant tous les mercredis après-midi.

J. A. BLAIS, Rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Mlle Béatrice Grégoire, de Québec, était dimanche en visite chez sa sœur, Mme Simoneau.

M. Henri Thibierge, pharmacien, de Montréal et Mme Thibierge, sont les hôtes de M. Cyras Roy, leur beau-frère.

M. Armand Bernier, de Cochrane, Ont., est l'hôte de sa mère, Mme Vve A. Bernier.

DEFIEZ-VOUS. Les pires maladies de l'été sont les fièvres typhoïdes, l'indigestion, le choléra, les gastrites (coups d'eau), etc. Évitez les complications toujours dangereuses, en venant pour procurer le remède qui vous guérira sans retard et à coup sûr.

Pharmacie du Dr GAGNON.

Mlle Adrienne Morin, de Québec, est l'invitée de sa cousine, Mlle Albertine L'Espérance.

Mlle Yvonne Bélanger, de Québec, est en visite chez sa sœur, Mme Emilie Collin.

Miles Judith, Antoinette et Marie-Claire Fournier, de Cap Saint-Ignace, étaient, dimanche, en visite chez des amis.

Attention — Réduction de 50 p.c. jusqu'au 25 août

Afin de faire place aux marchandises d'automne que je reçois, je vendrais, d'ici au 25 la balance des chapeaux d'été à très grande réduction. 10 doz. de chapeaux, valant \$2.00 pour \$1.00, 10 doz. valant \$1.00 pour \$0.50.

Aussi un lot de chapeaux à \$0.25. Ne manquez pas cette occasion.

Mademoiselle DION, Modiste, Montmagny.

M. Brunet, pharmacien, et Madame Brunet, de Québec, étaient, dimanche, de passage dans notre ville.

M. et Mme Prosper Grégoire et leurs enfants, de Sainte-Rosalie, sont les hôtes de Madame Simoneau.

Mlle Alice Létourneau, de Québec, est en visite chez des amis.

COLLEGE COMMERCIAL DES FRERES DU SACRE-COEUR A MONTMAGNY

Cours commercial complet, français et anglais.

Ouverture des classes le 4 septembre.

Pension et enseignement, \$11.50.

Prospectus sur demande.

11-7-44.

Madame Célestin Bouchard est revenue, la semaine dernière d'une promenade à Saint-Raphaël.

MM. et Mmes Gérard et Beaudry dont elle était l'invitée sont venus la reconduire en auto et ont passé quel que temps à Montmagny.

Madame O. S. Perrault, ainsi que ses jeunes filles Mlle Minette et Marie, et son fils, M. Gérard, de Montréal, sont les hôtes de M. J. A. Bastien.

IMPRESSION DE CARTES DE VISITE.—CARTES MORTUAIRES, etc. à réduction.

Profitez de cette occasion unique que je fais pour inaugurer ma nouvelle industrie.

N'oubliez pas aussi que dans 15 jours, le papier se vendra 20 pour cent plus cher que maintenant.

AMEDEE COTE, Montmagny.

M. l'abbé Joseph Dubois, ecclésiastique, de Montréal, est en visite chez M. Alfred Fortin et autres parents.

M. le docteur et Mme Lemieux, de Montréal, après quelques jours passés chez M. Alphonse Boulet, sont retournés, mercredi, dans la métropole.

Ceux qui sont en compte avec moi, sont priés de venir solder d'ici au 20 du courant, car après cette date, leurs comptes seront mis en collection.

Mademoiselle DION, Modiste, Montmagny.

Mademoiselle Marie-Paula LaVerne, de Québec, est en visite chez M. J. A. Bastien.

Mlle McLean, de Québec, est venue passer quelques jours de vacances à Montmagny, où elle est l'invitée de son frère, M. Léo McLean.

M. Edmond Talbot, de Montréal, est l'hôte de son beau-frère, M. J. Bastien.

UN AUTRE LOT

Un lot de chemises pour hommes, valant 80 cts pour 49 cts.

Un lot de jupes de robes pour femmes à moitié prix.

Un lot de lingerie assorti pour dames à moitié prix.

H. DE LOTTINVILLE.

SACRIFICE

Nous vendrons d'ici au 10 septembre prochain les marchandises suivantes à grand sacrifice, c'est-à-dire au-dessous du prix coûtant.

- 1 lot de matelines blanches et noires, valant \$1.00 pour 50 cts.
- 1 lot de matelines Chambray et couleurs, valant 60cts pour 30cts.
- 1 lot de bas de coton, cordé valant 18cts pour 12½ cts.
- 1 lot de bas, couleurs assorties, valant 30cts pour 19cts.
- 1 lot de robes pour fillettes et enfants 50 pour cent de réduction.
- 1 lot de manteaux en toile blanche, écorne et popeline, valant de \$5.00 à \$8.00 pour \$2.00 et \$2.50.
- 1 lot de manteaux en satin et moiré, dernière nouveauté à grande réduction.
- 1 lot de chapeaux en feutre pour hommes \$2.50 pour \$1.50.
- 1 lot de chapeaux en feutre pour hommes \$2.00 pour \$1.00.
- 1 lot de chapeaux en poilu pour hommes, garçons, fillettes et enfants à 30 et 50 pour cent de réduction et une foule d'autres lignes.

H. DE LOTTINVILLE.

M. et Mme Adrien Morin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Albert-Joachim. Parrain et marraine: Donat et Mlle Jeannette Morin, frère et sœur de l'enfant.

Madame Georges Bureau est allée en promenade à Québec et l'Ange-Gardien.

UNE VISITE

Nous invitons les dames à venir voir la qualité et le choix d'articles de toilette nouvellement reçus, spécialement nos PARFUMS, SAVONS, LOTIONS, CREME A MASSAGE, POUDRE DE TALC, etc.

Pharmacie du Dr GAGNON.

M. Arthur Coulombe, de la Grosse-Île et sa sœur, Mlle Albertine Coulombe, de Berthier, étaient, lundi, en visite chez des parents.

Madame Vve Pierre Thibault, après avoir passé quelques semaines chez ses filles: Mmes P. Robin et Samuel Blanchet, est retournée à Montréal, la semaine dernière.

CORSETS "SPIRELLA". Toute personne désirant se procurer ce corset sans précédent, pourra, comme par le passé s'adresser à Mlle ANNE TURBULE.

ANNU MAGASIN DE NOUVEAUTES.

En face du Bureau de Poste.

Mlle Gratia Fréreau est allée passer le dimanche à Cap Saint-Ignace, chez ses parents.

Madame Ouellet, de Québec, est, ainsi que ses enfants, pour quelques semaines chez son père, M. Charles Mercier.

Fleur forte, première qualité... \$3.00
Fleur forte, deuxième qualité... 2.85
Gru blanc, No. 1... 1.90
Gru No. 2... 1.65
Gru No. 3... 1.40
Gru No. 4... 1.20
Orge moulu... 1.75

Chez J. A. CARON.

Mlle Louise Lapierre, de Montréal, était, ces jours derniers, l'invitée de Mme Philémon Robin.

M. et Mme Samuel Blanchet et leurs enfants sont allés passer le dimanche à Cap Saint-Ignace, où ils étaient les hôtes de M. J.-Z. Guimont, marchand.

A VENDRE.—Une embarcation, 20 pieds de longueur sur 4 de largeur. Conditions faciles. S'adresser à MICHEL COULOMBE, Rue Montcalm.

PENSEE.—Il est des peines dont on ne peut, dont on ne veut pas être consolé.

M. J.-N. Blouin, de Lévis, était, lundi, l'hôte de son gendre, M. le docteur Gagnon.

Dimanche, un joyeux groupe de Québécois arrivait chez M. Alfred Lapsis, et tous, à l'issue des offices paroissiaux se rendaient à la Normandie, de même que les membres des familles Lapsis, Lépine, Bureau, Normand et Dion. Dans cet endroit pittoresque, on passa une après-midi des plus agréables et de laquelle les amis de la capitale ont emporté le plus agréable souvenir. Parmi ces derniers, on remarquait: MM. Lépine, Huot, R. Roy, E. Bédard, J. Letarte, A. Tremblay, de Québec, M. Rivallée, de Beauport, Miles Martel, Lina Bureau, Lucie Huot, de Québec.

Bien cordialement nous offrons à M. et Mme De Courcy, nos sympathies dans la douloureuse épreuve que le bon Dieu leur a envoyée.

A VENDRE

Une propriété située en la ville de Montmagny à l'angle de deux rues. S'adresser à ROUSSEAU & HEBERT Notaires.

M. et Mme Joseph Dubé ainsi que Mme Couillard, de Québec, sont les hôtes de M. Alfred Dubé.

Le 6 août a été baptisé Marie-Anne Eugénie-Elonore, enfant de M. et Mme Ernest Thibault. Parrain M. Gérard Thibault, frère, marraine Mlle M.-Anne Morin, cousine de l'enfant.

Le même jour, Joseph-Emilien-Roland, enfant de M. et Mme Joseph Boulet. Parrain et marraine M. et Mme Nap. Thibault.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser au bureau de notre journal.

Le même jour, Marie-Ange-Madeleine, enfant de M. et Mme Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Fournier.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

Le meilleur endroit pour faire développer vos films et finir vos ouvrages est certainement chez J. C. AUDET, Photographe. Ouvrage garanti ou argent remis.

La Révérende Mère Saint-Yves de la Congrégation de Notre-Dame de Saint-Malo est venue, cette semaine au pensionnat de notre ville. La révérende Mère qui n'avait pas vu sa paroisse natale depuis 34 ans, a visité son frère, M. Amédée Côté et sa cousine Mme H. Hébert.

A VENDRE

Une magnifique terre à bois en la quatrième concession de la paroisse de Saint-Thomas, à proximité d'une scierie. S'adresser à ROUSSEAU & HEBERT, Notaires.

La municipalité scolaire de l'île aux Grues comté de Montmagny, demande une institutrice munie d'un diplôme pour école élémentaire pour l'arrondissement No. 2. Ille aux Oies. Nombre d'élèves: 22. Salaire payé: \$150.00.

S'adresser à GEORGES DANCAUSE, Secrétaire-trésorier. Ille aux Grues. 5-3fs

L Exposition de Montmagny

Les travaux de construction du palais de l'exposition avancent rapidement. L'extérieur de la bâtisse est maintenant complètement terminé et il ne reste plus à compléter que l'aménagement intérieur. L'organisation de l'exposition combinée de nos deux sociétés d'agriculture et d'horticulture qui durera deux jours les 13 et 14 septembre prochains, est déjà avancée. Plusieurs industriels et commerçants, ont réservé des espaces pour faire des exhibits spéciaux. Quant aux produits agricoles et aux animaux, ils surpasseront certainement de beaucoup en nombre et en qualité tout ce qui ne s'est jamais vu à Montmagny, car la société d'Agriculture a elle seule compte cette année un nombre de membres presque double de celui des années passées. A part cela la Soc. d'Horticulture qui compte elle aussi près de 100 membres aura une exposition complète de fruits, fleurs et légumes qui durera deux jours. De plus, les directeurs de l'exposition ont invité la Société d'Agriculture à l'Islet à venir tenir à Montmagny son exposition annuelle et il est bien probable que cette invitation sera acceptée.

Mme Lamarre, de Saint-Valier, est en visite chez son père M. Louis Coulombe.

M. Alcide Lefort de Brunswick Maime, était au commencement de la semaine, l'hôte de MM. Joseph et Eddy Thibault.

A VENDRE A BONNES CONDITIONS

Une maison et bonne boutique de forge, emplacement à proximité de l'église, de l'école, des magasins, du bureau de Poste et d'un moulin à farine.

S'adresser à ARSENE BERNIER, forgeron, Sainte-Anne de la Pocatière. Village du moulin.

M. et Mme Donat Geoffrion, de Québec, sont venus passer le dimanche chez M. Joseph Thibault.

CHAMBRES A LOUER

Quinze magnifiques chambres, avec améliorations modernes, eau chaude, eau froide, lumière électrique.

S'adresser à: J.-ELZ. GUIMONT, Marchand de chaussures, Montmagny.

M. P. A. Caron est revenu, lundi, d'une promenade à Val Brillant.

Mlle Cécile Fournier, de Montréal, est en vacances chez son père M. Edmond Fournier.

SERVANTE DEMANDEE.—On demande une bonne servante générale. Bon salaire payé, s'adresser à Madame JOS.-C. HEBERT, Avenue du Bouleau.

A la douce mémoire de Marie Camille Alexandrine

(Enfant de M. et Mme Ernest de Courcy)

"Un ange au radieux visage, Penché sur le bord d'un berceau... semblait contempler ravi, le doux chérubin dont l'âme trop belle pour les tristesses de la terre, allait prématurément être transportée dans les jardins du ciel... Et obéissant à l'ordre de Dieu l'esprit angélique, sur ses ailes d'or, emporta la blanche petite âme, par delà les nuages bleus, cependant que, auprès du berceau vide, des parents affligés versaient des larmes amères."

Mais les regards chrétiens de ce père et de cette mère se sont bien vite tournés vers l'image du Divin Consolateur, et dans leurs cœurs sont descendues les pensées de l'espérance et de la foi chrétienne, leur faisant entrevoir par delà le tombeau le séjour de la paix et du bonheur où se reforment les liens de l'amitié et de l'affection, un moment brisés par la séparation d'ici-bas... Et pleins de confiance en Celui qui n'éprouve ceux qu'il aime que pour les récompenser plus magnifiquement ensuite, ils ont prononcé dans l'élan de leur foi, ces paroles du juste: "Soyez béni, ô Dieu qui nous avez éprouvés"

Bien cordialement nous offrons à M. et Mme De Courcy, nos sympathies dans la douloureuse épreuve que le bon Dieu leur a envoyée.

A VENDRE

Une propriété située en la ville de Montmagny à l'angle de deux rues. S'adresser à ROUSSEAU & HEBERT Notaires.

M. et Mme Joseph Dubé ainsi que Mme Couillard, de Québec, sont les hôtes de M. Alfred Dubé.

Le 6 août a été baptisé Marie-Anne Eugénie-Elonore, enfant de M. et Mme Ernest Thibault. Parrain M. Gérard Thibault, frère, marraine Mlle M.-Anne Morin, cousine de l'enfant.

Le même jour, Joseph-Emilien-Roland, enfant de M. et Mme Joseph Boulet. Parrain et marraine M. et Mme Nap. Thibault.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser au bureau de notre journal.

Le même jour, Marie-Ange-Madeleine, enfant de M. et Mme Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Fournier.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

Le meilleur endroit pour faire développer vos films et finir vos ouvrages est certainement chez J. C. AUDET, Photographe. Ouvrage garanti ou argent remis.

La Révérende Mère Saint-Yves de la Congrégation de Notre-Dame de Saint-Malo est venue, cette semaine au pensionnat de notre ville. La révérende Mère qui n'avait pas vu sa paroisse natale depuis 34 ans, a visité son frère, M. Amédée Côté et sa cousine Mme H. Hébert.

A VENDRE

Une magnifique terre à bois en la quatrième concession de la paroisse de Saint-Thomas, à proximité d'une scierie. S'adresser à ROUSSEAU & HEBERT, Notaires.

La municipalité scolaire de l'île aux Grues comté de Montmagny, demande une institutrice munie d'un diplôme pour école élémentaire pour l'arrondissement No. 2. Ille aux Oies. Nombre d'élèves: 22. Salaire payé: \$150.00.

S'adresser à GEORGES DANCAUSE, Secrétaire-trésorier. Ille aux Grues. 5-3fs

Tarif special d'excursion sur l'Intercolonial

A l'occasion de l'exposition, des billets spéciaux d'excursion seront vendus pour Montmagny à toutes les gares de l'Intercolonial, entre Lévis et Rivière du Loup y compris, bons pour aller à partir de mardi après-midi le 12 septembre et les deux jours suivants, les 13 et 14 septembre 1916. Bons pour revenir jusqu'au 15 septembre inclusivement. Ces billets seront vendus au prix d'un simple billet, plus 0.10c. 11 août—5fs

M. G. E. Boulet, de Montréal, est l'hôte de son père, M. Alphonse Boulet.

Nous commencerons la semaine prochaine une série d'intéressants articles concernant l'agriculture et la désertion des foyers. Nous engageons nos lecteurs à les lire attentivement.

AUX AMATEURS DE CHANT ET MUSIQUE.—Lisez bien. "Le succès du salon"... (Recueil de chansons, avec airs notés, suivis de monologues, en vers et en prose, 40 cts.

"Nouvelle Lyre Canadienne, (Recueil de chansons canadiennes, et françaises, 35 cts.

"Nouveau recueil de chansons comiques, Romances, chansonnettes avec musique, 30 cts.

En vente aux bureaux du PEUPLE, Montmagny.

Lundi, le 7 du courant, ont eu lieu les importantes funérailles de M. Arthur Chabot, âgé de 31 ans. L'égglise avait revêtu ses plus magnifiques tentures de deuil et l'église, sous les voûtes, montaient les accords pleins de la musique l'harmonie des chants sacrés, nombreux les parents et les amis, priaient pour le repos de l'âme du regretté disparu. Les porteurs étaient MM. Numa Beaumont, Paul Chabot, Joseph Gaudreau, Louis Gaudreau. M. U. Beaumont portait le croix.

M. l'abbé Lefebvre, assisté de diacre et sous-diacre, chanta le service funèbre.

Nombreux furent les témoignages sympathiques offerts à la famille du regretté défunt. Nous prions chacun de ses membres d'agréer nos sincères condoléances.

Le 7 du courant, a été inhumée Marie-Hortense-Brigitte, enfant de M. et Mme Emilie Doyer.

Nos cordiales sympathies.

Le 7 août, Joseph-Raoul-Rolland, enfant de M. et Mme Albert Duval. Parrain et marraine M. et Mme Raoul Lacombe.

500 verges de zébré et Chambray de 15 cts pour 10 cts

AU BON MARCHÉ

GEO. E. FOURNIER.

BILLET PLUS OU MOINS... DOUX

(A une amie)

Répondant au désir que vous m'exprimiez récemment, pour la dixième fois peut-être, de vous dédier un article, je viens, aujourd'hui développer un peu le sujet dont, sans vous en douter, vous m'avez hier, fourni le canevas.

Donc, si je me rappelle bien, vous jetiez légèrement, cette phrase qui, dans les âmes encore inexpérimentées, aurait pu faire plus de tort que vous ne le croyez: "Mais qu'est-ce que cela fait que nous "flirtons"? bien souvent, ces personnes à qui nous faisons de l'oeil, nous ne les revoyons plus". Mais, petite amie, la raison que vous alléguiez pour excuser une manie qui, soyons-en persuadés, ne sera jamais inscrite au code de l'honnêteté chrétienne serait justement le premier motif pour lequel on ne devrait s'abstenir de flirter."

D'ailleurs, un brin de raisonnement vous convaincra. Ou vous connaissez les messieurs desquels vous ambitionnez un sourire... ou un baiser qu'ils vous envoient sur l'aile du vent; ou ils vous sont totalement inconnus. Dans le premier cas, quelle idée pensez-vous qu'ils se forment du sérieux de votre caractère... et que présumez-vous qu'ils diront dans votre intérêt à ceux à qui il prendra fantaisie de se renseigner auprès d'eux sur votre compte... Prenez garde, mon amie, les hommes (ne leur en déplaise) ne sont pas tous de ces messieurs discrets qu'ils veulent nous le faire croire... Et si vous pouvez entendre les réflexions qu'ils se permettent de formuler tout haut sur le passage de celles qui ont trouvé amusant de jeter au premier venu un regard tendre ou un sourire aimable, vous changeriez certainement d'opinion et vous seriez plus économe de vos airs doux et gracieux...

Supposons maintenant que ces messieurs auprès desquels vous vous mettez en frais d'amabilité vous soient totalement inconnus. Le danger n'en sera que plus grand car outre l'indécence du procédé, il y a cette fois dans le "flirt" une coupable imprudence. Une seule raison pour affirmer que l'avance: "Que sont-ils, ces professionnels du "flirt" que vous vous permettez d'encourager ainsi?" Si vous connaissez leurs antécédents, bien souvent "ovus" ne voudriez pas les regarder au passage, et vous daigniez leur prodiguer vos plus beaux sourires. Quelle singulière inconscience!... Je n'ai pas le temps de causer plus longuement aujourd'hui et de vous parler des piteuses conséquences de cette vulgaire mode qui menace de s'introduire de plus en plus parmi nous et qui s'appelle le "flirt". Nous y reviendrons peut-être avant longtemps. En attendant mon amie, soyez bien persuadée que tout innocent que vous paraissiez ce jour, on y perd toujours un peu de fraîcheur de son esprit, de la délicatesse de son cœur, car on ne joue pas avec le feu, n'est-ce pas, sans s'exposer à être brûlé plus ou moins grièvement? Ne soyez pas froissée, si je ne vous ai parlé que le langage de la froide raison: la raison quand elle est inspirée par le cœur, trouve, par là même, une excuse plausible. C'est celle que j'invoque en terminant ce billet qui n'a de mérite que la franchise avec la-

quelle il est écrit, par une amie qui ne veut que votre bonheur.

PAULE.

EXCELLENTS ROMANS A DIX SOUS

Chacun vante les charmes enchanteurs de beaux jours d'été, trop tôt écoulés au grand regret de plusieurs. Pourtant l'automne, en dépit de ses soirées trop longues, peut-être en raison de cela, n'est pas sans apporter de douces heures. Et en est-il de plus amusantes que celles passées à lire de bons et beaux livres?... C'est le temps de vous procurer ces ouvrages qui auront, nous parlons en connaissance de cause—le don de vous captiver. Alors "Le Peuple" voulant faciliter à ses lecteurs l'acquisition d'ouvrages littéraires et amusants a pris des arrangements avec une agence de la "Bonne Presse". Ainsi nous pourrions vous vendre, pour l'obole de dix sous des volumes que vous parlez treizième, dans n'importe quelle librairie.

Remarque bien, c'est pour nos lecteurs seulement, cette offre et il faudra mentionner "Le Peuple" pour obtenir cette série de nos livres qui comprend: "Les Ames fortes"; "Notre Frontière"; "Le Bas-Landroux"; "Le Docteur Quentin"; "Jacques II."

La série entière cinquante sous.

L'importance de la vallée du Danube

L'ennemi n'aurait pas toutes ses préoccupations. Même dans la joie de nos succès, pensons parfois aux inquiétudes dont il ne parle jamais.

L'Allemand se préoccupe, nous le voyons bien, de ce qui arrive sur la Somme et sur le Danube, devant Lutsk et même devant Riga. Mais elle ne se croit pas vaincue parce que, quand elle prenait l'offensive, elle comptait qu'elle écraserait tout. Maintenant que les Alliés prennent l'offensive, elle compte qu'elle les usera. Evidemment, chaque phase nouvelle de la guerre impose aux Allemands une tâche plus dure qu'ils ne l'attendaient. Mais tout, qu'ils appartiennent à la noblesse prussienne ou à la "Socialdémocratie", restent convaincus que leur pays excelle dans la guerre, et qu'il finit nécessairement par triompher.

Personne ne dit, chez eux, que l'Allemagne pourrait être affamée. Leur dictateur alimentaire tient souvent des propos pessimistes, pour pousser le public à l'économie; mais il conclut toujours que si l'Allemagne économe, elle tiendra. Les mécontents disent que les vivres sont mal répartis, mais ils ne disent pas que les vivres manquent. Cependant, si l'Allemagne était réduite à ses propres ressources, comment passerait-elle l'hiver et surtout le printemps prochain?

La question se pose avec une brutalité que le gouvernement allemand ne prévoyait pas. Il avait donné rendez-vous devant Verdun à la victoire finale; elle ne s'y est pas trouvée. Il avait imaginé plusieurs façons de forcer le blocus: aucune n'a réussi. Il escomptait une récolte abondante, qui aurait compensé celle de 1915, amoindrie par un été trop sec; mais l'été de 1916 est trop pluvieux, et c'est pour cause d'humidité, cette fois, que la récolte se présente mal.

On ne l'avoue pas à Berlin, et cela n'a rien de surprenant: ne racontait-on pas l'an dernier, que la moisson était superbe? Le ministre prussien de l'agriculture reconnaît simplement que la récolte actuelle de céréales "ne sera pas un record", et tous les pronostics de la presse sont rédigés sur le même ton modeste. Quant aux pommes de terre, on ne peut s'empêcher de penser qu'elles baisseraient de prix si elles étaient plus abondantes; or le prix maximum fixé par le gouvernement était de 2 marks 85 les 50 kilos pour l'automne de 1915, et sera de 4 marks pour l'automne de 1916. Les récoltes austro-hongroises ont d'ailleurs souffert du climat comme les récoltes allemandes, et les prix s'en ressentent. En Autriche, l'administration paiera 38 couronnes le blé qu'elle payait 34 couronnes l'an dernier. En Hongrie, quoique la production reste naturellement très supérieure aux besoins, le tarif officiel monte jusqu'à 42 couronnes, suivant l'ordonnance publiée le 16 juillet.

Qu'advient-il de l'Autriche, si elle n'aurait plus le grenier hongrois pour se ravitailler? Quel serait l'embarras de l'Allemagne, si elle ne pouvait plus rien recevoir des Balkans?

Ces perspectives hantent certainement les dirigeants de l'Allemagne, qui voient grand dans l'évaluation des risques comme dans l'estimation des bénéfices. Certes, ce serait un grave coup pour eux si l'armée allemande était chassée de la vallée de la Somme ou de la vallée de la Dvina, mais ce ne serait pas encore un coup irréparable. Au contraire, si la vallée du Danube échappait pour la plus grande partie à la domination allemande, tout serait peut-être fini. Et plus l'offensive des Alliés se fait pressante sur le front d'Occident ou sur le front russe, plus l'Allemagne sentant qu'elle n'aura jamais trop de forces pour résister, attache de l'importance à ces pays du Danube sans lesquels elle tomberait peut-être d'épuisement.

La presse allemande traite avec beaucoup de détachement